



Revue de presse 2018

Dernières Nouvelles d'Alsace :

19 articles

L'Alsace :

5 articles

Est Agricole et Viticole – Paysan du Haut Rhin : 14 articles

Forêt Magazine :

5 articles

You Tube @ :

2 vidéos

Forestopic@ :

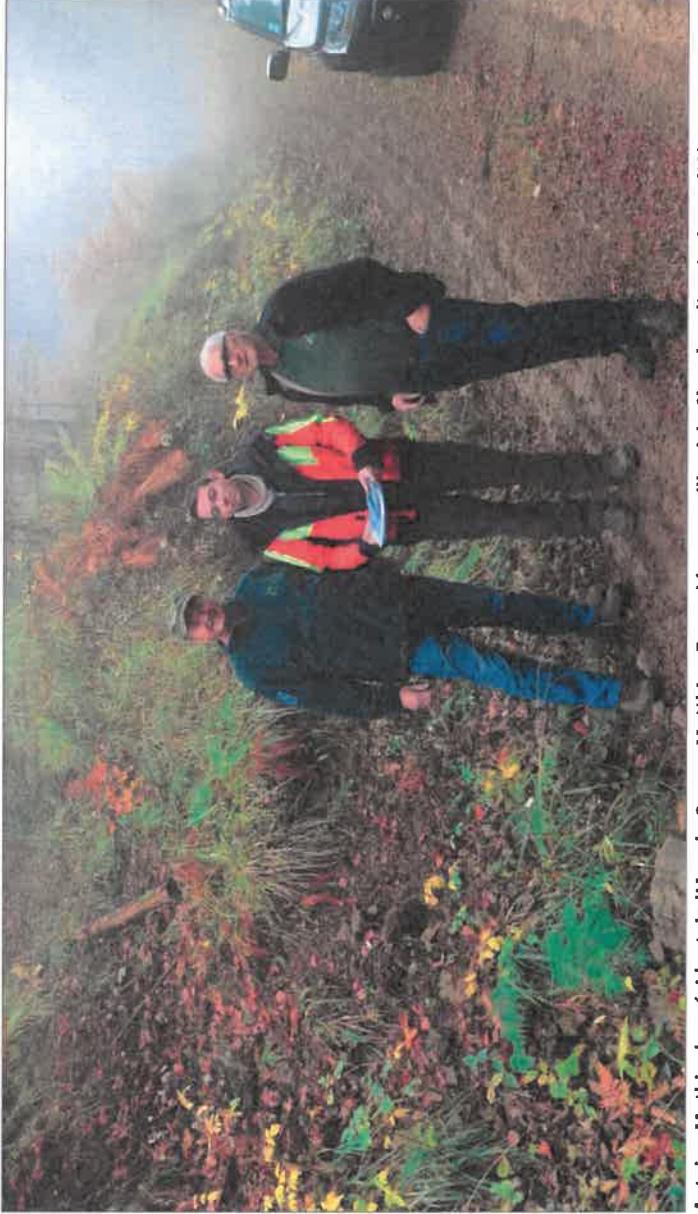
1 publication

www.forestiersdalsace.fr : 7000 visites/mois et 140 actualités

FORÊTS

Durables, les dessertes forestières ?

Portée par la vague des énergies renouvelables et les incitations des pouvoirs publics, la mobilisation des ressources en bois conduit à la réalisation de dessertes forestières d'envergure. Nécessaires pour certains, difficiles à accepter pour les autres.



En Alsace, l'importance de la petite propriété

Fraîchement tracées, les dessertes forestières frappent les esprits sensibles à l'harmonie du paysage. Dans le contexte de la valorisation des énergies renouvelables, elles se sont multipliées dans les massifs des deux vallées, pour permettre de mobiliser plus de bois (lire en encadré). En Doller, où la proportion de forêt privée est importante, les projets d'aménagements sont souvent portés par les Asa (associations syndicales autorisées), qui regroupent les propriétaires privés, les forêts communales et départementales.

Les onze Asa qui ont vu le jour depuis 2009 en pays Thur-Doller ont conduit à l'aménagement de réseaux de voies terrestres qui, d'après leurs défenseurs, permettent aujourd'hui de « desservir correctement l'ensemble des massifs et les zones autrefois enclavées », explique Serge Ehret, le vice-président de l'AFDT (Association forestière Doller et Thur), qui réunit des propriétaires des deux vallées (voir l'encadré « Forêts et Asa en Thur-Doller »).

Le dernier projet de desserte en date est celui du Sprickelsberg, situé à cheval sur les bans de Dolleren et Kirchberg. Porté par l'Asa du même nom, il attend une décision préfectorale pour se concrétiser. Certains riverains s'y opposent.

Se regrouper pour travailler, former, sensibiliser

Pourtant, à écouter Antoine Methia, le président de l'Asa du Gurne, créé en 2009 à Rimbach et qui réunit 325 propriétaires pour 390 hectares de forêts, la réalisation des dessertes est la réponse appropiée à un constat objectif : « En France, la filière bois est déficitaire, alors que nous

avons les plus belles forêts d'Europe. C'est une aberration ! Ici, dans certaines zones, 80 % des bois n'étaient pas mobilisables. » Le petit propriétaire forestier, « sylviculteur par passion », ajoute : « Les Asa sont aussi un outil pour sensibiliser les sylviculteurs et les élus à la gestion durable de la forêt. En faisant preuve de diplomatie, on arrive à convaincre. »

Mobiliser plus de bois

En 2009, le président de la République Nicolas Sarkozy prononçait un discours sur la valorisation de la filière bois à Urmatt. Un PPRDF (plan pluriannuel régional de développement forestier) Alsace 2012-2016 était mis en place pour « dynamiser la filière ». Le PPRDF identifiait « un potentiel de développement dans les petites propriétés privées ». Il préconisait « d'augmenter la surface en gestion durable, de dynamiser la récolte dans les forêts privées morcelées, d'investir dans la création de dessertes adaptées », portées par les Asa.

Antoine Methia, le président de l'Asa du Gurne, Matthieu Dupeuble, conseiller à la Chambre d'agriculture d'Alsace, et Serge Ehret, le vice-président de l'AFDT, entre une piste (à g.) et un chemin (à d.) de l'Asa.

« On peut faire de l'exploitation dynamique de la forêt sans tomber dans l'industrialisation. Et si l'on connaît d'une exploitation plus dynamique de la forêt dans certaines zones, on peut aussi réserver d'autres zones à la non-exploitation. » Et Patrice Dalo de s'inquiéter de la transmission des connaissances, avec le vieillissement des forestiers : « Préserver les soins, laisser les bois morts et les remanents sur place... Les propriétaires sont de plus en plus conscients de leur responsabilité pour préserver la nature et la biodiversité. Mais que deviendront leurs forêts lorsqu'ils les auront léguées à leurs descendants ? »

Transmettre les connaissances et les forêts : Une question d'échelle, d'équilibre et de réalisme, ajoute-t-il, en revenant à la sylviculture :

« Les grumes étaient traînées sur plusieurs kilomètres, aujourd'hui sur quelques centaines, voire dizaines de mètres seulement. »

« La forêt, même privée, est un patrimoine commun »

Les vifs désaccords sur les dessertes forestières, telles qu'elles sont actuellement concues et réalisées, révèlent des différences de vue profondes sur le rapport à la nature et sur la forêt. Qu'elles soient défenseurs de l'environnement, riverains, randonneurs, les personnes possédant des terrains aménagements, ou à leurs dimensions, considèrent les dessertes comme le cheval de Troie de l'industrialisation de la forêt. Celles-ci signeraient le chant du cygne des derniers espaces un tant soit peu sauvegardés.

Ils craignent une exploitation forestière calquée sur l'agriculture industrielle, la mainmise d'investisseurs privés sur des parcelles toujours plus grandes, au détriment des petits propriétaires. Ils dénoncent les impacts négatifs induits par ces aménagements (perte de surface naturelle, dérangements de la faune, pollutions, circulation



Le président de l'Asa du Gurne à Rimbach, à côté du panneau installé à l'entrée de réseau de 15 km de dessertes forestières. Photo L'Alsace



L'impact sur le paysage est fort au moment de la création des dessertes, comme ici au départ de l'Asa Hirtenberg, à Rimbach. Photo L'Alsace

Forêts et Asa en Thur-Doller

- Les forêts en pays Thur-Doller :**
 - Pour l'agriculture d'Alsace :
 - 11 Asa créées
 - 1892 hectares de forêts privées, communales et départementales desservis
 - Plus de 850 propriétaires concernés (dont six communes)
 - 49 km de chemins forestiers et 25 km de pistes aménagés (créés ou améliorés)
 - 575 000 € de subventions reçues de l'Europe, de l'Etat et de la Région.
- Les Asa (associations syndicales autorisées) depuis 2009 en Thur-Doller (source : Chambre**



Le président de l'Asa du Gurne à Rimbach, à côté du panneau installé à l'entrée de réseau de 15 km de dessertes forestières. Photo L'Alsace

CLIMBACH
Messe Saint-Hubert et marché de Noël


Durant la messe, les Trompes du cercle Adelphie ont effectué cinq sonneries avant d'offrir un petit récital pour le final.

Pour la seconde année de suite, le traditionnel Christkindelwe à la salle communale à Climbach a été revisité. Il est organisé par le conseil de fabrique et comprend une messe dans l'église Saint-Philippe et Jacques.

Nouveau de cette édition est que le Hans Trapp a boycotté la veillée, certainement dépité de n'avoir plus aucun vilain gaminement à mettre dans son sac. Le Père Fouettard a donc envoyé directement le vrai Père Noël. Au foyer communal, sous le pignon et sur la place où des abris ont été installés, le marché de Noël a débuté dès 17 h. Dans la salle, une petite dizaine d'artistes locaux de tous âges a exposé son savoir-faire. Sous le pignon, les organisateurs proposaient une petite restauration soignée avec grillades, soupe aux pois, Dampfnudles, vin chaud, café et gâteaux... À partir de 20 h, c'est la musique des sapeurs-pompiers de Wingen qui a animé la veillée.

Une messe de Saint-Hubert

À 18 h, des fidèles venant de toute la communauté de paroisse du Pays de Fleckensteiner ont rempli l'église. C'est le curé Jean-Luc Caspar qui a célébré l'office de fin de semaine, une messe de Saint-Hubert rehaussée, en sonneries par 8 sonneurs de Trompes du cercle Adelphie de Neuwiller-lès-Saverne, en chantant par la chorale paroissiale avec Jacky Kochert à l'orgue.

En cette période de l'avent, en route sur le chemin de la nativité, le curé dans son homélie a parlé du besoin de paix, d'espoir, de miséricorde et de rassemblement.



Le Père Noël a commencé par gâter les petits choristes avant de distribuer des friandises à tous les enfants. PHOTOS DNA

SOULTZ-SOUS-FORÊTS
Randonnée en Forêt Noire


Le Club Vosgien de Soultz-sous-Forêts a quitté ses Vosges natales pour explorer le piémont de la Forêt Noire et plus exactement à Müncheweyer, point de départ d'une randonnée plutôt facile de 12 km et quelque 500 m de dénivelé. DOCUMENTS REMS.

Afin de profiter d'une des dernières très belles journées de cette année, le Club vosgien de Soultz-sous-Forêts a quitté ses Vosges natales, le 25 novembre pour explorer le Piémont de la Forêt Noire et plus exactement à Müncheweyer, point de départ d'une randonnée plutôt facile de 12 km et quelque 500 m de dénivelé. Des amis allemands se sont joints au groupe qui a pris le chemin du Naturlehrweg,

HUNSPACH Life biocorridors

Utiles haies et arbres



Mardi 4 décembre à la salle des fêtes de Hunsbach, une trentaine d'arboriculteurs, apiculteurs, moniteurs de taille, agriculteurs et amoureux de la biodiversité paysagère, ont assisté à une conférence sur le thème « Haies et arbres des champs, usage et avenir ».

CETTE CONFÉRENCE était organisée par le Parc naturel régional des Vosges du Nord en collaboration avec la chambre d'Agriculture d'Alsace. Un film animalier et paysager sur la biodiversité et l'harmonie de paysages des Deux Sèvres, *Miller et une histoire d'une haie* a convaincu les participants du bien-fondé de la présence des haies et des continuités paysagères nécessaires à la faune et positives pour l'agriculture.

Les haies, autoroutes animales

Ensuite Claude Hoh, assisté de Christiane Schaub, conseillers forestiers à la chambre d'agriculture d'Alsace, ont présenté et illustré les arbres des champs, fruitiers, haies et arbres têtards. Ces haies sont de

vraies autoroutes pour d'innombrables animaux et des traits d'union entre forêts, prairies et mares, peuplées du sol aux plus hautes branches. Alors que le gui est un vrai parasite pour les arbres, le lierre est leur meilleur ami pour former un HLM pour tous les animaux.

Les arbres sont des réservoirs

relle pour les migrations des poissons et de protéger des cours d'eau pour le maintien des pâturages. Le suivi des cours d'eau pour le maintien des pâturages. Le suivi des agriculteurs, leur impact sur l'écosystème et la sensibilisation des agriculteurs à l'intérêt des haies et à leur entretien sont autant de pistes traitées dans ce programme.

Ce programme d'un budget de 3,6 millions d'euros est porté par les deux parcs en partenariat technique avec l'ONF, les chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et de la Moselle et du Syndicat des eaux et de l'assainissement. Un plan de gestion de ces aides, pour lesquelles les communes s'engagent sur 18 ans, est prévu pour les 8 communes de Soutz-s-Forets, Memmelshoffen, Hunsbach, Ingolsheim, Kutzenthal, Schoenenbourg, Keffenach et Drachenbronn.

L'intérêt du public pour la biodiversité était manifeste. PHOTO DNA

Le projet Life biocorridors vise à restituer les continuités écologiques

Le projet Life biocorridors, coordonné au Parc naturel régional des Vosges du Pishum Migraine, court depuis février 2016 jusqu'en mai 2020 et a pour but de préserver et de restaurer les continuités écologiques sur les 3 100 km² que compte la réserve de biosphère transfrontalière Vosges du Nord/Pfälzerwald (dont 1 300 sur le parc français).

Les actions se déclineront en milieu forestier (création de 50 ha de cours d'eau), en milieu ouvert (restauration de 20 ha de vergers, plantation de 6 km de haies et de 500 arbres dans le Palatinat, 300 arbres l'ayant été en France (cf DNA du 11 décembre).

En milieu aquatique, il s'agit de restaurer la dynamique naturelle pour les migrations des poissons et de protéger des cours d'eau pour le maintien des pâturages. Le suivi des agriculteurs, leur impact sur l'écosystème et la sensibilisation des agriculteurs à l'intérêt des haies et à leur entretien sont autant de pistes traitées dans ce programme.

Ce programme d'un budget de 3,6 millions d'euros est porté par les deux parcs en partenariat technique avec l'ONF, les chambres d'Agriculture du Bas-Rhin et de la Moselle et du Syndicat des eaux et de l'assainissement. Un plan de gestion de ces aides, pour lesquelles les communes s'engagent sur 18 ans, est prévu pour les 8 communes de Soutz-s-Forets, Memmelshoffen, Hunsbach, Ingolsheim, Kutzenthal, Schoenenbourg, Keffenach et Drachenbronn.

Les accordéonistes ont joué pour la bonne cause



Une quarantaine d'accordéonistes et instrumentistes sous la direction de Denis Daeffler a joué pour la bonne cause. PHOTO DNA

DEVANT une très nombreuse assistance parmi laquelle figuraient notamment le sénateur Guy Dominique Kennel, Jean-Marie Haas, président de la communauté de communes et maire de la localité ainsi que les élus et les représentants des associations, le président Roland Tritschler a souhaité la bienvenue en appelant à la générosité pour soutenir le projet d'achat d'un « bao bao » (*) présenté par Daniel Daefler.

Triple rappel

Dans le chœur, les musiciens au grand complet attendaient la première annonce de la jeune présentatrice Clara Fischer, avant d'enchaîner sous l'énergie baguette de Denis Dief-

rier. De l'avant c'est en bonnets rouges brodés de blanc qu'ils interprétaient *O Holy night, Mille Chrétien*, habilement rythmés par les percussions de L'enfant au tambour et un pourri de chants de Noël de Beethoven suivie par un délicat *Ave Maria* de Schubert. D'autres airs, sur des mélodies bien connue de Stevie Wonder *I just call to say I love you*. De quoi faire avec une mélodie bien connue de Ted Haggens avec *Favanaugh in Blue*, s'accordaient harmonieusement avec un accompagnement remarqué du saxophoniste.

Enfin, pour marquer la péri-

ode de l'avant c'est en bonnets rouges brodés de blanc qu'ils interprétaient *The Lord of the dance*. Pour terminer en beauté ce moment musical fort apprécié, les jeunes du conseil municipal proposaient sous le préau de l'école, vin chaud, bredele, miel et décosations pour embellir la maison. ■

(*) Le bao bao est un instrument de musique électrique où une baguette

musicales les plus diverses.

mis en ligne le 13 décembre 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=56CW0PyQiw&feature=youtu.be>



FAITS DIVERS

SAINTE-MARIE-AUX-MINES Proxénétisme et blanchiment de stupéfiants : 4 interpellations

Deux voitures ont également été saisies par la gendarmerie, mardi matin rue Jean-Jaurès. PHOTO DNA

Mardi matin rue Jean-Jaurès à Sainte-Marie-aux-Mines, une importante opération a été menée par les forces de l'ordre, dans le cadre d'une sorde affaire de proxénétisme et de blanchiment de stupéfiants. Quatre personnes ont été interpellées.

Lire notre article en cailler Région, page 18...

Nuit chaude pour deux voitures et un bus

Les pompiers du Val d'Argent sont intervenus à deux reprises la nuit dernière avec une lance à débit variable pour éteindre deux incendies de véhicule. Le premier, c'était à 1 h 15, une Audi A4, garée depuis deux semaines sur le bas-côté, a été la proie des flammes peu avant le sommet du col de Sainte-Marie-aux-Mines, sur le versant alsacien. Le propriétaire de l'épave n'a pas encore été identifié. Une enquête a été ouverte par les gendarmes sainte-mariens.

Le deuxième, c'était une Renault Mégane, garée dans un parc privé au 20, rue Wilson, à Sainte-Marie-aux-Mines. Elle a été identifiée comme appartenant à Louis Henrichs sur la peine de mort par l'ACAT à 20 h au local de Val Avenir. Entrée libre.

VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE. Exposition sur les migrants à la Mine d'Argens, 40, rue Wilson, de 14 h à 18 h. Accès libre.

SAMEDI, SAMEDI ET DIMANCHE. Exposition sur les migrants à la Mine d'Argens, 40, rue Wilson, de 14 h à 18 h. Accès libre.

SAMEDI, SAMEDI ET DIMANCHE. Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (CIAP), au 5 rue Kroebel-Imlin, ouvert de 14 h à 18 h. Exposition sur le mouvement amish. Accès libre.

SAMEDI. Concert de fin d'année de l'harmonie Concordia à 20 h 30 en l'église des Chaînes. Entrée libre, plateau.

SAMEDI ET DIMANCHE. Vente annuelle des missions de la paroisse protestante de 14 h à 18 h, au théâtre. Comptoir « Patisserie » ouvert dimanche de 10 h à 12 h. Accès libre.

SAINTE-CROIX-AUX-MINES Bourse aux jouets, articles de puériculture et vêtements (homme, femme, enfant, bébé), de 9 h à 13 h, à la salle polyvalente. Buvette et petite restauration. ☎ 06 38 80 16 20.

LE CARNET**LIÈPVE**

Naissances
- Mila est née le 18 octobre 2018, fille de Florian Schneppf et de Marine Courcault, domiciliée à 48, rue Clemenceau.

SAINTE-MARIE-AUX-MINES Forêts privées**Les bons gestes à adopter**

Présentation des "bons gestes" par Grégory Chatel. PHOTO DNA

Destinée aux propriétaires particuliers de parcelles forestières sur les bons gestes à adopter, une réunion d'information sur l'abattage des arbres et la sécurité était organisée par le CNPF Grand Est, la Chambre d'agriculture et la caisse d'assurances accidents agricoles, samedi à Sainte-Croix-aux-Mines.

Le rendez-vous était donné samedi à 9 h devant la mairie de Sainte-Croix-aux-Mines. Puis tous ont pris la direction du lieu-dit Marigoutte sur une parcelle privée prévue par Jean-Marie Batot, président de l'association forestière de la vallée de la Lièpvrette.

Une trentaine de participants étaient présents pour cette formation organisée, sur une matinée, par le Centre Régional de la Propriété Forestière (CNPF) Grand Est représenté par ses délégués locaux. Les associations forestières des vallées de la Weiss et de la Lièpvrette), ainsi que par la Chambre d'Agriculture Alsace et la Caisse d'Assurances Accidents Agricoles. Un événement qui sera passé entre les gouttes de pluie... et les coups de fusil des chasseurs qui l'entendaient au loin.

Dans l'assistance, essentiellement des messieurs mais aussi trois dames venues en renfort. Présente pour la « vigilance », c'est ainsi que Michelle Simon expliquait sa présence. Venue avec son époux, Jean-Claude. Il s'agissait de sa première formation. Originaire de la vallée, même si elle n'y vit désormais plus, elle était là pour prendre notes et conseils mais surtout veiller au grain, ou plutôt au mari, pour être près et savoir agir en cas de problème. Plus loin, Lucien Didierjean, 86 ans, est un « ancien » de l'association forestière de la Lièpvrette,

dont il est membre depuis au moins 25 ans. Propriétaire d'une ferme héritée de ses parents dont il a fait profiter la forêt, il doit néanmoins gérer 2,5 hectares de parcelle et « s'intéresser encore toujours aux travaux de la forêt ». Un choix éologique et économique puisqu'il se chauffe au bois et au solaire... D'où l'intérêt aussi de se renseigner sur les dernières techniques et consignes de sécurité.

Et gambadant joyeusement au milieu de tout ce petit monde, Lasso, labrador chocolet d'Yves Laurent, le président de l'association forestière de la vallée de la Weiss. Le chien aussi était attentif et a bien reniflé tous les équipements de sécurité présentés ! Son maître, lui, est déjà au parfum puisqu'il a été bûcheron pendant 40 ans.

Deux formateurs bûcherons
À leur arrivée à Marigoutte, la trentaine de participants a été divisée en deux ateliers thématiques. Le premier, sur « l'abattage des arbres », était animé par Grégory Chatel, bûcheron professionnel sur Saverne et formateur occasionnel. Dans son atelier, les stagiaires d'un jour auront assisté à l'abattage d'un frêne de 25 mètres de hauteur. Au programme, le calcul du couloir de retrait, de l'angle de direction, de la hauteur de l'épaulement, et bien d'autres choses encore.

« Tous les ans il y a des morts en forêt », rappelait le professionnel pour illustrer l'importance pour les particuliers d'être formés.

Dans le second atelier, Jean-Philippe de Paul, bûcheron professionnel sur Val de Villé et formateur occasionnel auprès de communes, de militaires, informait sur « les véhicules de sécurité, l'entretien du matériel et les bonnes postures à avoir ».

Avec lui, les particuliers ont donc été sensibilisés à la sécurité et aux équipements de protection individuelle ».

Il y a plein d'interlocuteurs différents », expliquait-il. Il y est donc parfois dur de se retrouver, d'où l'importance du CNPF et des associations locales qui permettent de fécler et renseigner tout ce petit monde.

Une initiative largement saluée par les stagiaires d'un jour. ■



Avec Mireille Iselin, récitante et Claire Iselin, harpiste. DR

SELON LES thèmes de la « Grande Histoire », cette compagnie alsacienne propose ses créations telles « Un bouquet de roses », « La Gourmandise » ou « Le Fil du Temps ». ■

► Vendredi 23 novembre à 20 h à la médiathèque du Val d'Argent, villa Burris à Sainte-Croix-aux-Mines. Gratuit. À partir de 7 ans. Inscription obligatoire au ☎ 03 89 58 35 85 ou par mail média@theque@valdargent.com

► SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE. Des battues de chasse auront lieu à Lièpvre samedi sur le lot 1 (Bois l'Abbesse) et le lot n° 2 (La Lièpvrette au nord et le chemin de Fraupt à l'est); dimanche sur le lot n° 3 (la Craintole et le Chalmont).

ROMBACH-LE-FRANC

Battues de chasse
► SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE. Des battues de chasse auront lieu à Rombach-le-Franc samedi sur les lots 1 et 2, samedi et dimanche sur le lot 3.

SAINTE-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque Les récits de grand-père aux Épargnes**SAINT-E-MARIE-AUX-MINES** Battues de chasse

► SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE. Des battues de chasse auront lieu ce week-end à Sainte-Marie-aux-Mines : samedi sur le lot 1 (secteur allant du ruisseau de Saint-Blaize jusqu'à Sainte-Croix-aux-Mines, puis Fertrupt, chemin de la Bourgogne, du Fischthal jusqu'au Backofen et CD 11 III jusqu'à Aubure); samedi et dimanche sur les lots 3 et 4 (secteur allant de Saint-Pierre/Nîmes de plomb au col des Jaguenelles); samedi et dimanche sur le lot 6 (secteur allant du col de Sainte-Marie-aux-Mines à la Chaume de Lusse). ■

LIÈPVE

Battues de chasse
► SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE. Des battues de chasse auront lieu à Lièpvre samedi sur le lot de la « Grande Histoire », cette compagnie alsacienne propose ses créations telles « Un bouquet de roses », « La Gourmandise » ou « Le Fil du Temps ». ■

ROMBACH-LE-FRANC

Battues de chasse
► SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 NOVEMBRE. Des battues de chasse auront lieu à Rombach-le-Franc samedi sur les lots 1 et 2, samedi et dimanche sur le lot 3.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

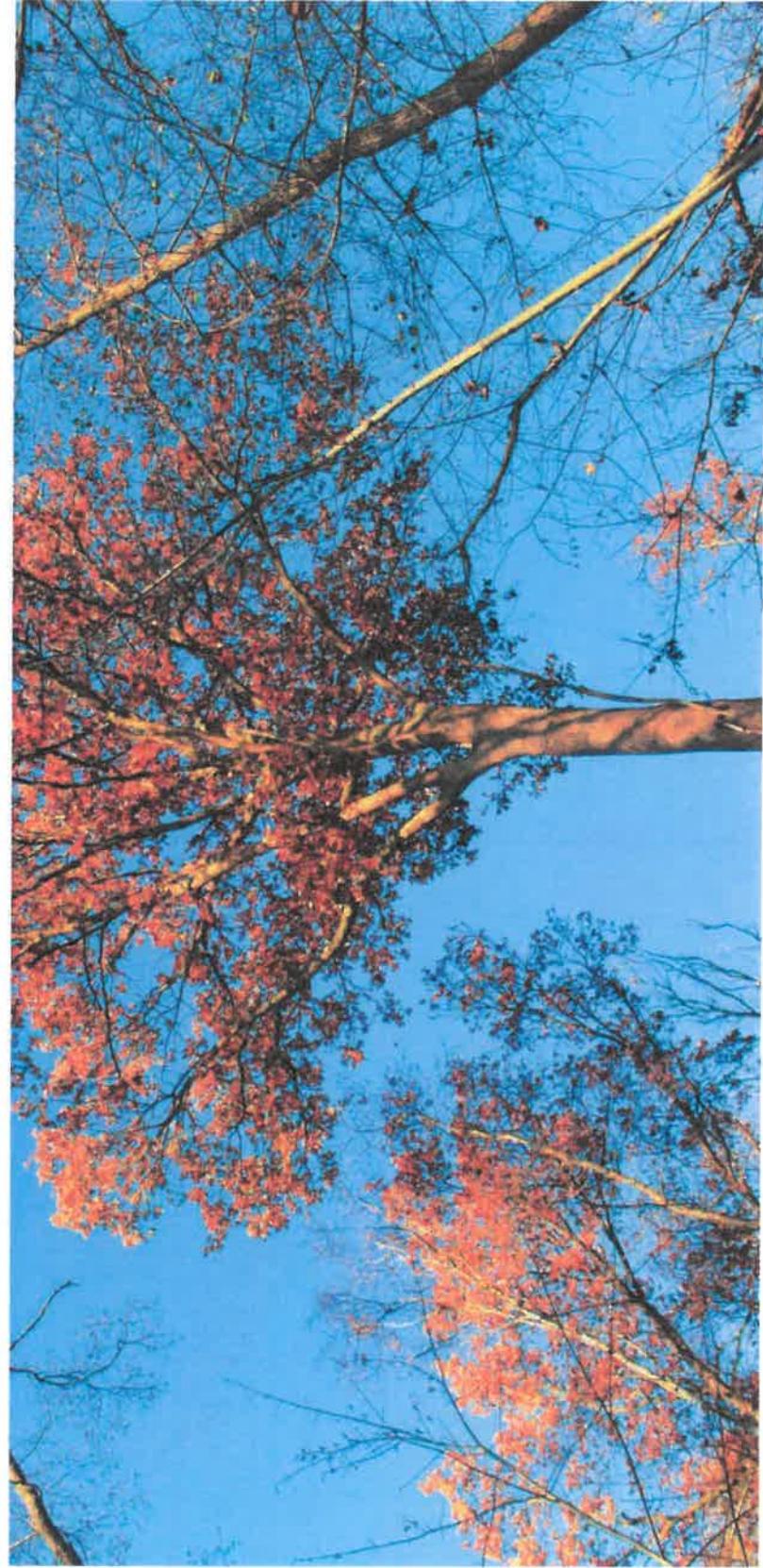
SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.

SAINT-E-CROIX-AUX-MINES Concert-lecture à la médiathèque C'est un concert-lecture, « Mémoire et Musique » s'adressant à tous publics, conçu et réalisé par Claire Iselin, musicienne harpiste professionnelle, sur les textes authentiques de son arrière-grand-père, le médecin chef du 132^e Régiment d'Infanterie, le Capitaine Henri Raymondaud, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, Médaillé d'Honneur des Epidémies, Chevalier du mérite social, Major au Val de Grace de sa promotion en psychiatrie.



PHOTOS DNA

Comment ressusciter une forêt du Ried ?

HINDSHEIM Forêts privées

La chalaraose, un champignon qui détruit les frênes, menace de nombreux arbres. Néanmoins, la forêt de Hindisheim a un avenir. Propriétaires et curieux se sont réunis vendredi pour explorer les pistes d'action.

« La forêt de Hindisheim a un avenir. » Par ces mots, Claude Hoh, conseiller forestier à la chambre d'agriculture d'Alsace, veut rassurer la soixantaine de propriétaires de parcelles et de curieux présents en ce vendredi après-midi. Jean Landmann, président de l'association forestière du piémont et de la plaine d'Alsace, a eu l'idée du rassemblement parce que « le morcellement des parcelles est un vrai problème pour l'entretien des forêts »,

L'aggrile, l'autre péril
La chalaraose n'est pas le seul danger pour le frêne. Un petit coléoptère, l'agrile, fait des ravages en Amérique et en Russie. Sa larve blanche creuse des galeries sinuuses sous l'écorce du frêne et perturbe la circulation de la sève. L'arbre infesté meurt à petit feu. Le réchauffement climatique et les transports favorisent la propagation de l'insecte. En France, l'agrile du frêne est classé comme danger sanitaire de première catégorie. Par précaution, l'Union européenne a interdit l'importation de bois de frênes issus de zones où le parasite est absent. Malheureusement, l'abattage est le seul recours. 170 000 hectares seraient touchés par la calamité sur le territoire français.



Les arbres « viables » sont ceux d'un bandea vert. Ils seront essentiels pour la régénération de la forêt.



messes de futurs beaux jours. « Il faut faire attention, mais ce n'est pas la catastrophe non plus », conclut Claude Hoh. ■
THOMAS PORCHERON



Les arbres malades perdent leurs branches.

La parcelle aussi fragile qu'un « mikado »
L'objectif est double : guider les propriétaires sur le marché du bois et surtout présenter un « diagnostic » d'une parcelle située à quelques pas de Hindisheim. « Vous allez jouer au docteur », prévient Claude Hoh. En effet, la chalaraose, maladie du frêne causée par un champignon, menace un grand nombre d'arbres. Elle a transformé la parcelle en « mikado » : « Si vous touchez un arbre, ça peut tout faire tomber », avertit le spécialiste. Détectée pour la première fois en Haute-Saône en 2008, elle progresse l'environs 50 km par an. Partout, le bois mort jonche le sol. Autour du chêne, un frêne malade perd son écorce arrachée en partie par les pieux. Sur la cime de l'arbre, les ramœufs secs ne produisent plus de feuilles au printemps prochain. Déjà balayée par la tempête de 1999, la forêt s'était tant bien que mal relevée. « Tous les peupliers étaient par terre », se souvient Jacky Eber, adjoint au maire de Hindisheim. Mais voilà que la maladie la menace à son tour.

La diversité, une protection écologique et économique
Pour lutter contre le fléau, l'Inra fait des recherches sur les frênes en bonne santé. Que faire lorsqu'on est propriétaire ? « Il faut repérer les arbres résistants et les préserver de la coupe, conseille Claude

Hoh. Ils servent de base pour la régénération des essences. « Pour distinguer ces précieux spécimens du reste, il les a cernés d'un bandea vert. Comme ce jeune ébâche quelques mètres plus loin, « une tige d'avenir ». Il va grossir et prendre de la valeur », sa réjouit Claude Hoh. Au-delà de 60 cm de diamètre, le chêne se vend en sciage, à plus de 200 € le m³. Pour valoriser une île, celle-ci doit avoir le pied au frais, le tronc à l'ombre et la tête dégagée. Il faudra donc garder le mestier d'à côté pour préserver le jeune ébâche du soleil. Un immense chêne trône au milieu d'une petite clairière. Lui aussi doit être préserve de la coupe. Il pourrait bien se vendre, mais les îlots qu'il produira seront d'une grande valeur écologique. Par ailleurs, la mixité des essences rend la forêt plus résistante aux maladies. Car si la chalaraose frappe le frêne, elle ne touche ni l'éable, ni le chêne, dont les jeunes pousses tapissent la lisière de la forêt, comme des pro-

VOS SORTIES DU JOUR

BISCHWILLER

► EXPOSITION DE PEINTURES de Roland Jacob « Ripsigive » de 13 h à 18 h. À la médiathèque, libre accès.

► DAVID MURRAY Infinity Quartet ft. Saul Williams blues for memo à 20 h 30. À la MAC Robert-Lieb, 1 rue du Stade, 25 € / 23 €.

DRUSENHEIM

► LA DER DES DER - PHOTOGRAPHIES ET OBJETS l'exposition retrace les principales étapes de la guerre la plus meurtrière de l'histoire de France. À voir de 9 h à 12 h 30 au Pôle culturel, 2 rue du Stade gratuit.

► EXPOSITION RÉMY BUCCIALI, l'un des derniers grands ateliers de gravure artistique en Europe. De 14 h à 19 h au pôle culturel, 2 rue du Stade, libre accès.

GUMPRECHTSHOFFEN

► MARCHÉ HEBDOMADAIRE de 8 h à 12 h. Devant la mairie, place du Tilleul.

► HAGUENAU « DIS-MOI » un voyage au cœur de l'humain à travers des GENDARMERIES:

Haguenau : 03 88 07 41 00. Niederbronn-les-Bains, Reichshoffen : 03 88 05 84 10. Drusenheim : 03 88 53 23 50. Soufflenheim : 03 88 86 60 13. Wissembourg : 03 88 94 01 02. Woerth : 03 88 09 30 08. Soultz-sous-Forêts :

Lauterbourg : 03 88 94 80 12. Selz : 03 88 86 50 12. Lembach : 03 88 94 41 06. GAZ : 0810 433 068. EAU : 03 88 73 71 71. Bischoffwiller, Schweighouse-sur-Moder : 03 88 58 95. Niederbronn-les-Bains : 03 88 19 29 19. Reichshoffen : 03 88 09 08 88. Wissembourg : 03 88 54 28 28. Woerth : 03 88 09 34 64. Soultz-sous-Forêts :

► URGENCES MÉDICALES : © 15 POMPIERS : © 18 POLICE SECOURS : © 17 GENDARMERIES:

Haguenau : 03 88 73 71 71. Bischoffwiller, Schweighouse-sur-Moder : 03 88 58 95. Niederbronn-les-Bains : 03 88 19 29 19. Reichshoffen : 03 88 09 08 88. Wissembourg : 03 88 54 28 28. Woerth : 03 88 09 34 64. Soultz-sous-Forêts :

► URGENCES MÉDICALES : © 15 POMPIERS : © 18 POLICE SECOURS : © 17 GENDARMERIES:

Haguenau : 03 88 73 71 71. Bischoffwiller, Schweighouse-sur-Moder : 03 88 58 95. Niederbronn-les-Bains : 03 88 19 29 19. Reichshoffen : 03 88 09 08 88. Wissembourg : 03 88 54 28 28. Woerth : 03 88 09 34 64. Soultz-sous-Forêts :

► LICRA

Par téléphone en cas de discriminations et d'injures à caractère raciste



Conférence de l'historien Jean-Laurent Vomau au sujet de l'Alsace pendant la Première Guerre mondiale vendredi 23 novembre à 20 h à l'espace Kaeufling de Schweighouse.

PHOTO ARCHIVES DNA

L'AGENDA

25 novembre. Le club brico-loisirs invite à un thé dansant à la salle des fêtes, à partir de 15 h animé par l'orchestre Duo Alpin avec soirée tarte flambées et pizzas à partir de 18 h. Réservations au 03 35 25 07 89.

► 03 87 40 33 74, ou en soirée au 03 88 80 07 70. Tarifs : 10 €, 5 € pour les personnes ne prenant pas le repas. Le bénéfice sera destiné à l'acquisition du matériel de bricolage pour les enfants du club qui participent aux séances de bricolage hors vacances scolaires.

SECTEUR DE WISSEMBOURG

Cleebourg

► RÉUNION ET RANDONNÉE FORESTIÈRE. Vendredi 25 novembre. Cette journée, organisée par le Parc Naturel des Vosges du Nord en association avec la Chambre d'Agriculture, mettra les châtaigniers à l'honneur, lors de la réunion-randonnée forestière prévue dans les châtaigneraies à Cleebourg ce vendredi à partir de 14 h. Rendez-vous au parking de la Cave de Cleebourg. Elle sera suivie d'une conférence-débat sur les châtaigniers : le bois, les fruits, le miel et la bio économie, au restaurant du Keimberg à 17 h. À partir de 19 h, un dîner convivial (25 €) pourra concrèter la journée. Réservations pour le dîner au 03 72 72 76 70 avant le 22 novembre.

WISSEMBOURG

► RÉUNION JEAN-LAURENT VONNAU au sujet de l'Alsace pendant la Première Guerre mondiale aura bien lieu vendredi 23 novembre à 20 h à l'espace Robert Kaeufling. Elle sera suivie d'un verre de l'amitié. Renseignements et réservations : 03 88 72 59 70.

SECTEUR DE WISSEMBOURG

Soufflenheim

► COLLECTE DE SANG. Mercredi 21 novembre. Collecte de sang organisé au Céram entre 17 h et 20 h. Renseignements auprès de Barbara Richert au 03 88 86 68 94.

SECTEUR DE HAGUENAU

► PERMANENCE ALCOOL ASSISTANCE. Aujourd'hui. L'association d'aide aux malades alcooliques propose la conférence « La lecture, c'est bon pour les enfants ! ». En s'appuyant sur de nombreux exemples, la romancière Sophie Van Der Linden animera la soirée et donnera des conseils pour choisir des livres en fonction de l'âge des lecteurs. Rendez-vous à la médiathèque à 20 h 30. Gratuit sur réservation au 03 88 63 24 49 ou : mediateque.bischwiller@agglo-haguenaub.fr.

Haguenau

► MARCHE DE METZ ILLUMINÉE. Samedi 8 décembre. Les Fifres organisent une sortie en bus pour se rendre à la 26e marche populaire de Metz. Départ à 14 h, rue du maréchal Foch et retour vers minuit. Tarif : 10 €/12 € (honoraires). Inscriptions indispensables avant lundi 26 novembre auprès de Robert Nobert (19 chemin de Kurtzenhouse à Gries) : 03 88 72 18 93 ou robert.nobert@wanadoo.fr

URGENCES

ou antisémite au 06 52 12 15 15.

URGENCES MÉDICALES :

© 15 POMPIERS : © 18 POLICE SECOURS : © 17 GENDARMERIES:

Haguenau : 03 88 07 41 00. Niederbronn-les-Bains, Reichshoffen, Drusenheim : 03 88 53 23 50. Soufflenheim : 03 88 86 60 13. Wissembourg : 03 88 94 01 02. Woerth : 03 88 09 30 08. Soultz-sous-Forêts :

Lauterbourg : 03 88 94 80 12. Selz : 03 88 86 50 12. Lembach : 03 88 94 41 06. GAZ : 0810 433 068. EAU : 03 88 73 71 71. Bischoffwiller, Schweighouse-sur-Moder : 03 88 58 95. Niederbronn-les-Bains : 03 88 19 29 19. Reichshoffen : 03 88 09 08 88. Wissembourg : 03 88 54 28 28. Woerth : 03 88 09 34 64. Soultz-sous-Forêts :

► ELECTRICITÉ :

Haguenau : 03 88 18 74 00.

► ÉCLAIRAGE PUBLIC :

Haguenau : 03 88 73 71 71.

Niederbronn-les-Bains : 03 88 80 37 70.

Oberbronn et Reichshoffen :

03 88 80 37 70.

► PHARMACIES

Pharmacies de garde au 03 32 37 0,34 €/min.) www.3237fr.

► LIBRAIRIE

Par téléphone en cas de discriminations et d'injures à caractère raciste

(0,34 €/min.) www.3237fr.

► CINEMA

La Castine : 14 h à 19 h.

Cinéma : « Cold War » travelling à 13 h à 18 h. Exposition : 13 h à 18 h. Exposition : 13 h à 18 h.

L'AGENDA

► 25 novembre. Le club brico-loisirs invite à un thé dansant à la salle des fêtes, à partir de 15 h animé par l'orchestre Duo Alpin avec soirée tarte flambées et pizzas à partir de 18 h. Réservations au 03 35 25 07 89.

► 03 87 40 33 74, ou en soirée au 03 88 80 07 70. Tarifs : 10 €, 5 € pour les personnes ne prenant pas le repas. Le bénéfice sera destiné à l'acquisition du matériel de bricolage pour les enfants du club qui participent aux séances de bricolage hors vacances scolaires.

SECTEUR DE WISSEMBOURG

Cleebourg

► RÉUNION ET RANDONNÉE FORESTIÈRE. Vendredi 25 novembre. Cette journée, organisée par le Parc Naturel des Vosges du Nord en association avec la Chambre d'Agriculture, mettra les châtaigniers à l'honneur, lors de la réunion-randonnée forestière prévue dans les châtaigneraies à Cleebourg ce vendredi à partir de 14 h. Rendez-vous au parking de la Cave de Cleebourg. Elle sera suivie d'une conférence-débat sur les châtaigniers : le bois, les fruits, le miel et la bio économie, au restaurant du Keimberg à 17 h. À partir de 19 h, un dîner convivial (25 €) pourra concrétiser la journée. Réservations pour le dîner au 03 72 72 76 70 avant le 22 novembre.

WISSEMBOURG

► SORTIE PALATINAT. Vendredi 25 novembre. Le Club des amis du Palatinat. Itinéraire : Bühlhof, Ehlenbach, Schindhard. Difficulté : 2, 5 h, 16 km, dénivelé : +400 m. Rassemblement sur le parking de la gare de Wissembourg à 9 h. Accompagnateur : Fabienne Duhamel © 03 88 54 67 52.

SECTEUR DE WOERTH.

► UNIAT : PRÉLEVEMENT À LA SOURCE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU. Mercredi 21 novembre. L'Union nationale des invités et accidentés du travail tiendra sa permanence de 15 h à 16 h 30, au rez-de-chaussée de l'ancienne perception au 4, Grand'rue.

► SORTIE PÉDESTRE D'UNE DEMI-JOURNÉE. Jeudi 22 novembre.

L'amical artistique et sportive d'Laufer de Woerth invite à sa sortie pédestre bimensuelle d'une durée de deux heures et demie dans les environs de Morsbronn-les-Bains, Dieffenbach-lès-Woerth. Rendez-vous au terrain de jeux, route de Lembach à Woerth à 13 h 30.

BLOC-NOTES

Mardi 20 novembre 2018

HAGUENAU

► MÉDECIN DE GARDE

En l'absence des médecins traitants et en cas d'urgence vitale, © 15.

Pour le médecin de garde :

Pour Haguenau, Schweighouse-sur-

Moder, La Walck, Niederschaf-

folsheim : © 36 24.

Pour Bischwiller, Gries, Kaltenhou-

-se, Oberhoffen-sur-Moder, Schir-

-rhein, Schirrhoffen : © 36 24 en

journée et © 03 69 55 33 33 de

minuit à 8 h.

Pour Meistrwiller, Reichshoffen,

Herrlisheim, Roppenheim, Lembach

Soultz-sous-Forêts, Hatten, Ried-

selz, Selz, Mothen : © 03 69 55 33 33 de 20 h à minuit.

Pour Wittenheim : © 03 69 55 33 33.

Pour les autres secteurs : © 36 24.

Centre d'addictologie à l'hôpital de

Wissembourg : © 03 88 54 11 16.

ALMA ALSACE

Permanence Maltraitante personnes

âgées et handicapées :

© 03 89 43 75 00 ou billetterie@mac-bischwiller.fr.

► CONFRÉRENCE. Vendredi 23 novembre. La conférence de

CONFÉRENCE. Vendredi 23 novembre. La conférence de

Prés-vergers

Du bois plutôt que des fruits

Les vergers hautes tiges constituent un marqueur des territoires d'Alsace Bossue et des Vosges du Nord. Mais le manque de solutions de valorisation des fruits issus de vergers dont le potentiel de production est disproportionné au regard des besoins locaux, menace leur pérennité.

Une piste pour préserver ces vergers serait de progressivement modifier leur usage, pour passer de la production de fruits à celle de bois d'œuvre.

Les prés-vergers qui façonnent les paysages d'Alsace Bossue et des Vosges du Nord sont un vestige de l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1870. « Pour l'Allemagne, l'Alsace c'est un peu le Sud, alors que pour la France c'est un peu la Sibérie », compare Claude Hoh, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture d'Alsace. Dès lors, les autorités allemandes ont dévolu ce nouveau territoire à la production de fruits. Les vergers familiaux, autrefois situés au cœur des villages, ont été transférés en périphérie, et développés. À cette évolution s'est greffée une économie du fruit, qui a bien fonctionné jusque dans les années 1970, mais qui périclite depuis :

« Le manque de débouchés pour les fruits remet en cause le fonctionnement du système », constate Claude Hoh. Les agriculteurs qui essaient encore de commercialiser cette production n'arrivent pas à la valoriser correctement : à peine 12 cts/kg pour des pommes bio, 20 cts/kg pour les quetsches, témoignent-ils. Du coup les fruits ne sont plus guère ramassés et constituent un danger pour les animaux qui paissent dans les prés. L'exécès de quetsche n'est pas très bon pour leur transit. Pire, une pomme mal engagée peut étouffer une vache.

La conservation des vergers traditionnels est inscrite dans la charte du territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord », note Cécile Bayeur, responsable agriculture et gestion des espaces ouverts. Une volonté politique qui a donné lieu à différentes actions : plantations d'arbres, cours de

regime frugivore...

Haines et ripisylves, d'autres formations à valoriser

Le ban de Butten compte 11 km de cours d'eau, partiellement bordés d'une ripisylve composée d'aulnes, de frênes, et de saules têtards. L'usage de ces derniers est lui aussi tombé en désuétude. Pourtant leur entretien est nécessaire à leur survie. Car si la couronne devient trop imposante par rapport au tronc, celui-ci risque de se fendre sous l'effet du vent. Pour entretenir ces ripisylves, il sagitrait aussi de récolter de vieux aulnes, déclaircir des aulnaies plus jeunes, de supprimer des frênes malades. De ces travaux d'entretien découlerait du bois valorisable en bois énergie, ou sous forme de lierre pour le bétail. Une formule qui a l'avantage de procurer un aménagement organique après usage.

2 km de haines émaillent le ban de Butten. « Si elles font plus de 10 m de large, elles ne sont plus considérées comme des surfaces agricoles. Il sagit donc de les entretenir pour les contenir », indique Claude Hoh, qui préconise de les recevoir, c'est-à-dire de couper les arbustes près du sol pour les inciter à rejeter avec plus de vigueur et de densité. « Il vaut mieux faire partouzes successives, toutes 15 à 20 ans, afin de maintenir un biotope favorable à la biodiversité », conseille le technicien, qui recommande d'utiliser des outils qui coupent le bois plutôt que ceux qui le broient, car ces derniers ont tendance à favoriser l'entrée des maladies. « Mieux vaut utiliser un lamier, un taille-haie mécanisé... » Une fois récoltées ces tiges peuvent être valorisées en bois énergie. Et ces opérations d'entretien constituent une opportunité d'enrichir les haies en y plantant des arbres, notamment des hautes tiges valorisables en bois d'œuvre. « Sur le sol calcaire de Butten, pas moins de 12 espèces d'arbres différentes sont envisageables », constate Claude Hoh.



En plus de protéger le bétail, les prés-vergers présentent aussi l'intérêt de tempérer le climat aux abords des habitations. La température y est réduite de quelques degrés en été, et ils ont un effet coupe-vent en hiver. © Bérengère de Butler

taille et d'entretien, commandées groupées d'arbres organisées par les associations arboricoles. Plusieurs leviers de valorisation des récoltes existent, comme un pressoir à jus de pommes, un atelier de pressage de noix en huile, des plateformes de collecte de fruits... Mais ça ne suffit pas à rééquilibrer l'important différentiel entre le potentiel de production et les besoins. Rien que sur le ban de Butten, « il y a plus d'arbres que d'habitants », indique Claude Hoh. Très précisément 4 042, surtout des quetschiers, pruniers, pommiers, mais aussi des mirabelliers, cerisiers, poiriers, noyers. Qui produisent quelque 342 tonnes de fruits, estime Claude Hoh, ce qui représente « 120 000 litres de jus de pomme ou 500 l deau-de-vie ou encore 180 000 tartes ». De quoi nourrir plusieurs fois tous les habitants de Butten, même convertis au régime frugivore...

Faire évoluer les prés-vergers

Dommage, car le concept de pré-verger est plutôt intéressant d'un point de vue agronomique. En effet, il permet de maximiser la production agricole, en exploitant au mieux l'espace aérien et souterrain : les précipitations, l'ensoleillement, les réserves nutritives, tout est optimisé. Alors, plutôt que de laisser ces vergers péricliter et pénaliser les performances d'élevage, Claude Hoh propose de faire évoluer progressivement ces prés-vergers. Première étape : sortir les quetschiers qui arrivent en bout de course et qui produisent les fruits les plus difficiles à valoriser. Les remplacer par d'autres espèces, soit d'arbres fruitiers plus adaptés à la demande, par exemple des pommiers précoces, soit des essences destinées à la production de bois, comme l'alsacien, le cerisier, l'érable champêtre, le tilleul, le noyer... Il restera alors à organiser des chantiers de récolte concertés, pour valoriser au mieux ces nouveaux produits. Mais pas avant plusieurs décennies, ce qui laisse le temps aux producteurs de s'organiser !

Pour Véronique Klein, vice-présidente de la Chambre d'agriculture d'Alsace et élevauese en Alsace Bosse, le modèle des prés-vergers doit perdurer : « Nous sommes nombreux à pratiquer l'agriculture biologique, ce qui implique l'obligation de faire pâture, nos troupeaux. Or avec le dérèglement climatique, les épisodes de fortes chaleurs estivales risquent de se répéter, et nous devons pouvoir procurer de l'ombre aux animaux. Sans oublier que les arbres constituent des puits de carbone et contribuent donc à atténuer le changement climatique. »



De nombreux arbres des prés-vergers présentent des anfractuosités propices à héberger une importante biodiversité.



Comme les autres isolés, les haies fournissent de l'ombre au bétail.



Elles constituent aussi des couloirs de migration pour la faune sauvage.

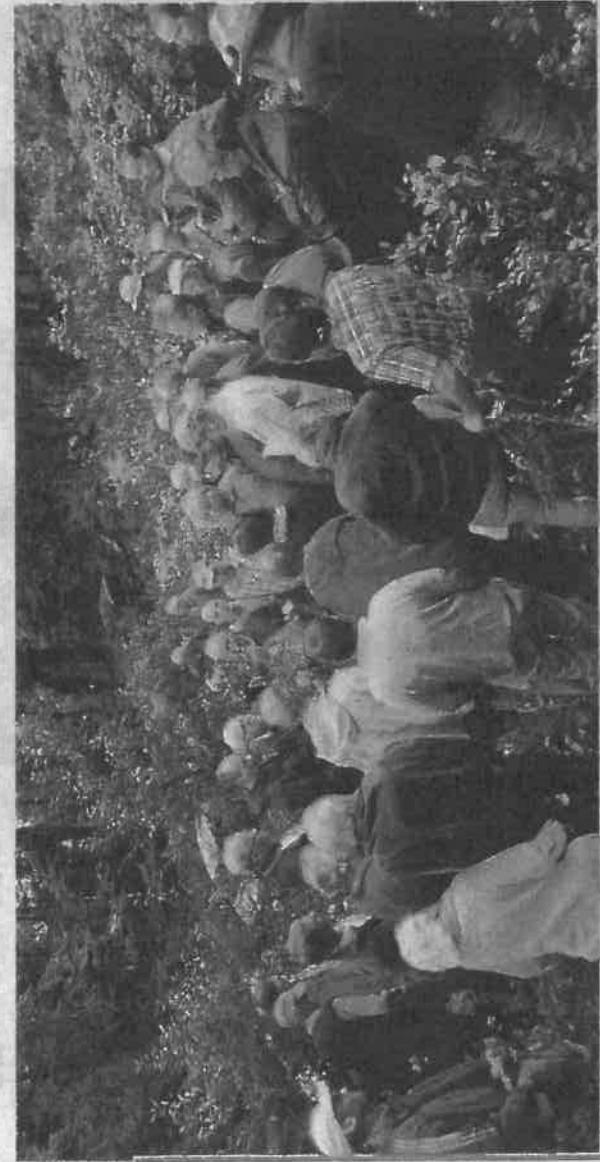
Des financements via le projet Life Biocorridors

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord porte un projet transfrontalier Life Biocorridors visant à favoriser la libre circulation de la faune et de la flore en restaurant les couloirs de migration identifiés par une étude menée par le Syncoparc en 2012. Doté d'un budget de 3,5 millions d'euros (M€) financé à 60 % par l'Europe, le projet porte sur des actions en forêt, sur les cours d'eau et en milieu ouvert, notamment en zone agricole, avec la plantation d'arbres fruitiers hautes tiges et de haies, la restauration de prairies remarquables... Dici 2019, 6 km de haies devront être plantées. 4 l'ont déjà été en deux ans, précise Pishum Migraine, coordinatrice du projet Life Biocorridors, et d'autres vont l'être dans les prochains jours à Diemeringen, Dossenheim sur Zinsel et Waldhambach. Dans le même laps de temps, 800 arbres fruitiers devront être plantés. 200 l'ont déjà été, 200 autres vont suivre en novembre. Le projet porte aussi sur la restauration de 4 km de ripisylve, 25 ha de prairies, 20 ha de vergers. En parallèle de ces actions concrètes, le projet comprend aussi des actions de communication : réalisation d'un documentaire, formation des élus et des agriculteurs à la valeur des milieux boisés, organisation d'ateliers, de conférences, de plans de gestion agroforestiers. « Nous aimerais aussi organiser des ciné-grange-débat », annonce Pishum Migraine. En attendant, le prochain atelier technique, prévu en novembre, aura lieu dans le pays de Bitche et sera axé sur l'entretien des ripisylves. Le projet Life Biocorridors dispose encore de financements pour planter des arbres sur le territoire des Vosges du Nord. Concrètement, le parc fournit les arbres, « les propriétaires s'engagent à maintenir la plantation en place durant 18 ans. »



Cette haie est essentiellement constituée de prunelliers et d'aubépines. © Bérengère de Butler

Bien gérer le renouvellement de la forêt



Des conseils sur le choix des plants et les techniques de plantation permettant une bonne reprise ont été donnés par Isabelle Wininger, des pépinières Wadei-Wininger. © Samuel Jehl

Une quarantaine de propriétaires forestiers de la vallée de Villé et environs ont assisté à une réunion d'information sur le thème de la régénération des petites parcelles forestières à l'Association syndicale autorisée (Asa) de l'Altenberg à Neuve-Église.

Animée par Maren Baumeister, patiemment leurs plantations de la concurrence de la ronce et autres herbes. Dans ce domaine, l'assiduité est gage de succès : un dégagement oublié peut compromettre la survie des plants. Pour diversifier leurs peuplements, ils laissent aussi la place aux semis naturels de pin sylvestre, hêtre, chêne ou sapin qui s'installent spontanément. Il est aussi possible de renouveler une forêt par voie naturelle avec un bon dosage de la lumière et à condition que le gibier ne soit pas présent en excès. En outre, il est essentiel d'accompagner les processus naturels par des travaux appropriés. L'intensité des coupes de bois doit tenir compte des exigences en lumière des essences dont l'ensemencement naturel est souhaité. Les essences d'ombre, comme le sapin ou le hêtre, s'installent plus facilement sous le couvert des grands arbres, alors que le pin sylvestre et le chêne, plus contre les dégâts de gibier et dégagé

Maren Baumeister et Samuel Jehl

Isagri

Adrien Bietola développe la marque dans le Bas-Rhin

Depuis un an, Adrien Bietola est ingénieur commercial chez Isagri.
Il est en charge de développer la marque dans le Bas-Rhin, en lien avec différents partenaires, auprès du monde agricole.

Âgé de 25 ans, Adrien Bietola est fils d'exploitants agricoles en Normandie. Ses parents possèdent un élevage de chevaux de course dans le Calvados. « Je participais aux travaux de la ferme et à la présentation des chevaux de course à Deauville. Lors de mes études commerciales, j'ai également été ouvrier agricole l'été », explique Adrien Bietola, domicilié à Strasbourg. Il a eu l'opportunité de rejoindre Isagri qui lui a demandé de développer la marque dans le Bas-Rhin. « Je travaille avec différents partenaires

pés par Isagri pour chaque secteur : suivi des cultures, gestion des parcelles ou données économiques des entreprises », précise Adrien Bietola. Isagri, qui compte déjà 1500 clients en Alsace, se veut un partenaire de proximité proposant des services de suivi et d'aide au quotidien. « Cette proximité, c'est également notre force. » Adrien Bietola travaille en lien avec Aurélie Roch, qui développe la marque dans le Haut-Rhin, « manageuse » pour le Haut-Rhin et le Territoire de Belfort. « Nous travaillons aussi avec des agriculteurs pour trouver de nouveaux correspondants locaux. Nous recherchons des profils adaptés à chaque secteur », conclut Adrien Bietola.

Jean-Michel Hell
Renseignements : Adrien Bietola à 06 69 59 98 30 ou abietolamenaard@isagri.fr.



Adrien Bietola. © Jean-Michel Hell

7 jours en Lorraine...

Vosges

La légumerie de Xertigny sur les rails

En septembre dernier a été créé le Pôle Eco Ter Vosges Alimentation. Cette nouvelle association, présidée par Daniel Collin, porte le projet d'installer une légumerie et une conserverie, c'est-à-dire une plateforme de transformation industrielle de légumes pour partie issus de l'agriculture biologique, sur le site de Lactalis à Xertigny. Ce dernier, fermé en 2012, est en cours de réhabilitation via l'association Les Amis d'ici, qui loue les locaux à l'industriel laitier. Cette légumerie conserverie est destinée à alimenter la restauration collective en produits locaux. « L'ambition est de créer des débouchés nouveaux pour les maraîchers et producteurs vosgiens », a indiqué Michel Heinrich, maire d'Epinal. Sur le site de l'ancienne fromagerie figurent déjà une microbasserie, une activité de paniers de petits fruits et le laboratoire de préparation d'un food-truck. La légumerie devrait atteindre 30 tonnes de production de légumes transformés en 2019, 50 t en 2020, 80 t en 2021 avec un potentiel de 300 t par an. Elle va commencer avec quatre salariés, via un chantier d'insertion. La Communauté d'agglomération d'Epinal abonde le projet à hauteur de 50 000 € pour permettre d'acheter du matériel pour démarrer. La collectivité territoriale a aussi apporté sa garantie pour un prêt bancaire de 100 000 € souscrit par le Pôle Eco Ter Alimentation auprès de la banque Kolto.

Meurthe-et-Moselle

Le Jardin d'Abby labellisé

Valérie Kieffer s'est installée voici quelques années à Chaincourt. Son magasin vient de recevoir le label « Mosi Quality », la marque d'attractivité du territoire mosellan. Et après l'acquisition de plusieurs terrains, Valérie Kieffer a continué dans sa démarche de production de légumes en culture bio. L'espace de son nouveau logis lui a permis de créer un magasin où l'on trouve ses légumes, ses conserves, mais aussi les produits des villages environnants. C'est le cas pour les vinaigres de Moivrons et les jus de fruits issus de son verger ou de ceux de Pomin Press de Moivrons. Les farines, pâtes et légumes secs. Des produits issus de producteurs bios, qui se retrouvent sur son étal lors des marchés qui se tiennent dans le secteur. Valérie Kieffer a accueilli récemment la sous-préfète de Sarrebourg-Château-Salins, Magali Martin, accompagnée du maire de Chaincourt, Didier Fischer. Lors de cette visite, Valérie a présenté le futur boulanger-pâtissier, qui va s'installer juste à côté : « Patrice et Isabelle Adjai sont d'Aulnois. Ils recherchent des murs pour y installer un magasin, le fournil et le tabo à pâtisserie. Ils ne travailleront que des produits issus de la l'agriculture biologique. » Ils n'attendent plus que les subventions et quelques autorisations pour se lancer aux côtés du jardin d'Abby, avec les « Délices d'Isanaë ».

Tumulte, la bière du terroir lorrain

Dans le vocabulaire des brasseurs, on parle de fermentation tumultueuse. C'est la première fermentation, bouillonnante et agitée. À Magnières, en Meurthe-et-Moselle, Émilien Kuhn et Gautier Félix s'en sont inspiré pour en faire le nom de leur microbrasserie : la Tumulte. « C'est le moment où dans la fabrication de la bière, il se passe plein de choses... Ça bouge ! », Émilien le rappelle avec le sourire et le souvenir des premières recettes élaborées. C'était en novembre 2017, dans un local sur l'artère principale de Magnières, tout juste laissé libre par le garagiste, installé un peu plus loin. Le sol carrelé était idéal et l'espace propice. La Tumulte était lancée. Elle se décline désormais en cinq bières distinctes, dont les caractéristiques communes sont d'être légères et favorables à une consommation courante. Telles que les deux jeunes brasseurs les aiment.

L'idée a germé quelques années plus tôt. Arnaudien convaincu, Gautier Félix, 33 ans, animateur en agriculture biologique, et Émilien Kuhn, 30 ans, ingénieur d'études en écologie forestière, se rencontrent chez des amis maraîchers bios, à Moyen. C'est ici qu'ils feront pousser leurs collections de houblons anciens. Émilien avait déjà quelques connaissances, il s'était lancé depuis un moment dans quelques brassins, en amateur. Mais cette fois, c'est l'idée d'une microbrasserie qui se dessine. Sous une forme essentielle pour les deux trentenaires : « Le but est d'être le plus autonome possible », selon Émilien. Les houblons, plantés quelques années en amont, ont permis d'être la base de quelques milliers de litres de brassins réalisés dans leurs anciens tanks à lait et leurs cuves rachetées à un domaine viticole. Bientôt les variétés de houblons se développeront sur 800 m² de terre (200 m² aujourd'hui). « Le but est d'être autonome en houblon d'ici deux à trois ans », confirme Émilien. La démarche des deux brasseurs ne s'arrête pas là. De l'orge vient d'être acheté à un producteur voisin, bio également, dans le but de le malter sur place. À plus long terme, leur idée est de faire pousser et récolter leurs propres céréales. Les premières mises en bouteilles ont été faites en janvier 2018. De 2 000 litres par mois, la brasserie va vite franchir le cap des 2 500 l. Et atteindre prochainement sa vitesse de croisière envisagée : une production mensuelle de 4 000 à 5 000 l.

SUNDHOUSE A l'école élémentaire
Saveurs et couleurs d'automne
à l'honneur



Les enfants de l'école de Sundhouse ont travaillé en classe sur les saveurs et couleurs d'automne. PHOTO DNA

L'équipe enseignante de l'école élémentaire de Sundhouse a décidé de mettre en place une journée décloisonnée avant chaque période de vacances. Vendredi 19 octobre, les enfants ont été répartis par groupe allant du CP au CM2 et ont circulé entre différents ateliers. Le thème choisi portait sur les saveurs et les couleurs de l'automne.

Tableaux et collages

Les enfants ont pu faire des tableaux d'aquarelle, des citrouilles, des collages façon Arimboldo mais ils ont également préparé une soupe de potion, des quiches de poireaux, des gâteaux aux pommes ou tartelettes aux couleurs de l'automne. Certains, ont essayé de deviner au toucher et au goût les aliments d'automne pendant que d'autres apprenaient un chant ou le nom des fruits d'automne en allemand. D'autres ont pu découvrir comment une betterave devient sucre avant de se laisser emporter.

Enfin, les élèves de CM2 se sont pleinement investis dans le projet et ont en cœur de bien encadrer les plus jeunes, apportant une dimension sociale au projet.

Prochaine étape, la période de Noël... Et les idées fourmillent déjà !

GR

Une forêt pour les générations futures

Les propriétaires forestiers ont été conviés dans le massif de l'Altenberg à une réunion technique sur le thème : « Après la récolte des bois, comment assurer le renouvellement de sa forêt ? »



Les propriétaires forestiers ont pu bénéficier des conseils d'une pépiniériste. PHOTOS DNA

Les forêts privées recouvrent 74 % de la surface des forêts françaises (qui a doublé en un siècle et demi) et 3,5 millions de forestiers sont les exploitants de ce potentiel considérable. Environ 50 propriétaires se sont retrouvés vendredi 19 octobre, venant de tout le Grand Est, jusqu'à la frontière luxembourgeoise. C'est dire si le sujet intéresse et augure d'un solide avenir ! Ces propriétaires avaient été conviés par le Centre régional de la propriété forestière Grand Est, la chambre d'agriculture d'Alsace et l'Association forestière de la vallée de Villé, présidée par Roland Renert, maire de Neuve-Église.

« Nous n'avons pas beaucoup de réponses au changement climatique »

La manière la plus appropriée d'aborder et d'aborder le thème du jour était de proposer une sortie sur site, des travaux pratiques en quelque sorte. Maren Baumeister et Samuel Jehl ont donc conduit les participants dans des parcelles privées sur le massif de l'Altenberg pour les confronter à diverses situations.

L'animatrice se veut encourageante : « Dans les parcelles morcelées, modestes, il y a des choses à faire ! » Mais elle précise qu'il faut mettre « de l'huile de coude ! »

Poser un diagnostic

Une étape essentielle avant toute plantation : réaliser un diagnostic de la station, pour définir les essences les mieux adaptées. Observer la végétation présente, procéder à un cartottage fourniront des indices sur l'acidité et la nature du sol, évaluer l'orientation et la topographie affinera encore davantage.

MARCKOLSHEIM

Préparation à la confirmation

► **SAMEDI 3 NOVEMBRE.** De nouveaux groupes de commandos, entités en classe de 4^e, commenceront à partir de cet automne, leur cycle de préparation. Les invitations seront lancées par Martine Lachmann, copréatrice de la Pastorale des jeunes pour le diocèse de Marckolsheim Sainte-Lucie des Chemins du Bas et du Ried Major de Wittelsheim.

SAINTE-MAUROUX

Circulation et stationnement modifiés

► **MERCREDI 31 OCTOBRE.** En raison de travaux de branchement électrique au 92 rue du Beau-Site, la chaussée sera retrécie au niveau du chantier.

SAINTE-MARIE

Collecte bacs gris reportée

► **SAMEDI 3 NOVEMBRE.** En raison du 1^{er} novembre férié, les bacs gris seront ramassés le samedi 3 novembre à partir de 4 h 45.

BASSEMBOURG

Communauté de communes fermée

► **VENDREDI 2 NOVEMBRE.** Les bureaux de la communauté de

tagé la sélection. Ainsi, une première parcelle où poussent les ronces (qui cachent quelquefois des semis), où il y a peu de fougères, est indiquée pour accueillir hêtres ou pins, éventuellement quelques épicéas. « Il s'agit d'éviter de planter là où il y a quelque chose qui pousse tout seul, mais d'aider les éléments à grandir. » Plus loin, l'absence de calanques et de fougères aigle dénote de sols légèrement acides, favorables au hêtre, chêne ou mélèze, des sols où il ne faut pas favoriser le sapin pectiné, mais le garder en mélange. C'est à cette condition que le sapin a une avance dans le massif. On l'aura compris, la diversité des essences a toujours un intérêt !

À quelque distance, des calanques prospèrent. Ce support très acide s'avère idéal pour le pin sylvestre, essence de lumière, qui exige aussi une plantation en haut de versant. D'autres droits se prêtent à un renouvellement par voie naturelle. Grâce à un jeu d'ombre et de lumière, les semis s'éduquent entre eux. Chaque essence grandit à son rythme. Si le terrain est rocailleux, la spécialiste conseille une plantation en placettes, plutôt qu'en Question sensible entre toutes : les dégâts dus au gibier, les frot-

plain. « Combiner plantation et régénération naturelle, s'adapter au terrain, être pragmatique » quelques règles simples à appliquer, car la silviculture n'est pas une science exacte. Maren Baumeister avoue : « Nous n'avons pas beaucoup de réponses au changement climatique. »

« On a pris trente ans de retard »

Les conseils avisés d'une pépiniériste ont complété ces explications : choix des essences en fonction de leur résistance aux aléas climatiques, de leurs besoins en eau, taille des racines, soins à apporter en attendant la mise en terre définitive, période idéale de plantation selon la nature du terrain, respect des cycles du sol... Le début de l'automne s'avère être le meilleur moment pour planter, le plant pourra alors s'installer. Un participant intervient, fataliste : « Cet automne, on ne plantera pas grand-chose ! » Par contre, sur terrain argileux, on choisira le printemps.

Un investissement en temps et en travail

L'après-midi s'achève par la visite d'un jeune peuplement effectué en 2010 : pins sylvestres, châtaigniers partant de leur souche qui poussent donc plus vite, Douglas (des sprinters partant en versant, ils profitent ainsi du ruissellement. Cent stèles de châtaigniers sortis pour laisser place à la régénération ! 2 400 m³ de sapin coupé !)

Le propriétaire reconnaît : « C'est un travail en famille ! On a passé des mois et des mois à nettoyer, à écraser les genêts pour que les pins reprennent. »

Le résultat est à la hauteur du travail fourni, mais il faudra encore s'investir afin de transmettre un patrimoine de qualité.

C'est bien la devise des organismes guidés : « Il ne faut privée gée et préserver par un réseau d'hommes compétents au service des générations futures. » ■

La végétation doit être écartée pour permettre à la jeune pousse de grandir.

L.F.

67E10108

Les arbres, alliés des agriculteurs

BUTTEN Écologie

Claude Hoh, conseiller agroforestier, et Pishum Migraine, chargée de mission au Parc naturel régional des Vosges du Nord, ont mené une action de sensibilisation à l'attention des agriculteurs. Au programme : agro-forêt et LIFE Biocorridors.



Les arbres, éléments essentiels de l'agroforesterie.

L'après-midi a débuté dans le garage de Rémy Gilger, agriculteur à Buttten, où plus d'une vingtaine de ses confrères et une poignée de forestiers ont répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture d'Alsace et du Parc naturel régional des Vosges du Nord.

Le garage de Rémy Gilger, agriculteur à Buttten, où plus d'une vingtaine de ses confrères et une poignée de forestiers ont répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture d'Alsace et du Parc naturel régional des Vosges du Nord.

4 042 arbres fruitiers à Buttten

La charge de mission au Parc, Pishum Migraine, a lancé les débats avec la présentation du LIFE Biocorridors. En partenariat avec le Parc allemand du Pfälzerwald, le projet, démarré en février 2016 et financé à 60 % par la Commission européenne, a pour but principal « la restauration des couloirs de migration ». En d'autres termes, les sites traversés par la faune et la flore. Le territoire français, l'Outre-Foret, l'Alsace-Bossue et le pays de Bitche sont concernés. Trois plans d'actions ont été définis : en milieu forestier, en milieu aquatique et humide, et en milieu ouvert. Sur ce dernier point, Pishum Migraine précise : « On a déjà planté quatre kilomètres de haies sur les cinq prévus en à peine deux ans. »

Un gain de biomasse

Le projet implique également « la restauration des vergers ». 800 arbres fruitiers vont être plantés, dont 300 en France. 200 d'entre eux le seront par des écoles et des associations arbicoles. Au mois de novembre, des plantations sont programmées à Diermeringen, Waldhambach et Dossenheim-sur-Zinsel. Quatre plans agro-forestiers (association entre arbres et cultures sur une même parcelle), dont un à Buttten, sont déjà en place.



Claude Hoh, perché sur le tas de bois, et Pishum Migraine, cahier en main, ont mis en lumière deux projets environnementaux. PHOTOS DNA - J.M.

Claude Hoh a rappelé que dans « son histoire récente, Buttten comptait beaucoup d'arbres fruitiers ». Les vergers y étaient particulièrement développés. « C'était une volonté allemande lorsque l'Alsace était occupée. » Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un quart de ces arbres, au nombre exact de 4 042 dont une grande majorité de pommeiers et de quetschiers.

L'importance des ripisylves

Pour préserver cet ensemble, un plan agro-forêt a été imaginé. « C'est

un procédé plus technique, mais cela permettrait d'avoir 20 à 40 % de biomasse en plus, explique Claude Hoh. La productivité serait aussi améliorée. » Grâce au principe de l'agroforesterie, les arbres poussent plus rapidement et plus régulièrement. L'âge de la récolte intervient donc plus vite.

Le conseiller agro-forêt a aussi insisté sur le rôle important joué par les ripisylves (présence de forêts le long des cours d'eau) et les haies. A Buttten, on en compte respectivement 11 et 2 kilomètres. « Du bois à destination écologique peut être récolté. » Ainsi, l'élagage est aussi un domaine à ne pas négliger.

L'un des principaux obstacles au procédé réside dans le non-ramassage des fruits. « Cela constitue un vrai risque pour les bêtes. » Un des agriculteurs sur place en a fait l'amère expérience il y a peu.

Après cette réunion, les participants se sont rendus sur l'une des parcelles du ban de Buttten. ■

Julien MEYER

Un large panel d'attractions

de visiteurs passait devant les stands et pourtant les vendeurs auraient souhaité mieux dans leurs ventes.

Les enfants ravis

Badauds, promeneurs ont fait le va-et-vient pour s'attarder ensuite à la fête foraine. Comme toujours, les stands de vêtements étaient les plus nombreux.

Certains vantaient les mérites et la qualité de coussins et de napperoons faits main. Sur la place Marzloff, toutes les composantes d'une fête réussie étaient réunies, le panel des attractions était très large : autobox, tir, barbe-à-papa, pêche au canard, boules sur l'eau, trampoline... Un sacré programme festif dans la bourgade.

Les manèges de la Kirb ont attendu les enfants impatients de se lever de table pour envahir la place des fêtes, un parcours obligatoire pour beaucoup de parents et de grands-parents. En musique, les bambins font un tour de manège, sous le regard attendri des adultes.

À ne pas oublier le passage obligé au stand de barbe à papa collant aux cheveux, aux stands de bonbons. Les ados aussi ont eu leur

attraction les couples de danseurs au thé dansant « indémodable », l'orchestre Méli Mélodie donnait le ton, la piste était occupée par un public composé en grande partie d'habitues, des séniors de plus de 60 ans qui ne manquent que rarement un bal. Le succès est « inoxydable ». Jusque dans la soirée, les compilations ont fait virevolter les couples. ■

J-P.S.



Surf dance, une attraction à sensations. PHOTOS DNA

À Drulingen, la Kirb a une belle envergure puisqu'elle occupe toute la place Marzloff et la rue principale avec les stands de la braderie. Un rendez-vous également marqué par la fête foraine et le bal des séniors.



L'attraction des séniors, la danse

Des bardageaux pour débouché

En Alsace, des châtaigneraies s'étendent sur quasiment toute la bordure du Piémont vosgien. Mais ces forêts sont insuffisamment valorisées au regard des propriétés du bois de châtaignier. Un atelier de fabrication de bardageaux de châtaignier vient d'entrer en fonctionnement à Saverne, procurant un nouveau débouché à cette essence locale.

Dans le châtaignier, c'est un peu comme dans le cochon : tout est bon ! Les châtaignes, bien sûr, mais aussi le miel, et son bois. Des jeunes tiges utilisées pour le plessage aux plus nobles grumes, employées en charpente, en menuiserie, en ébénisterie, où l'essence est réputée tant pour ses propriétés répulsives

vers les insectes que pour son imputrescibilité. Une autre utilisation traditionnelle du châtaignier est la fabrication de bardageaux, sortes de tuiles fabriquées en bois fendu, ce qui assure un écoulement optimal de l'eau à leur surface. Ces bardageaux ou tavaillons (les premiers étant plus grands et savoyards, les seconds plus petits et jurassiens) sont utilisés aussi bien pour couvrir un mur qu'une toiture. Historiquement, ils sont fabriqués en épicea ou en mélèze dans les zones montagneuses. L'usage de bardageaux n'est pas à proprement parler une tradition alsacienne. Par contre, le châtaignier était utilisé pour fabriquer les « Schendel », cette langurette de bois qui assure l'éanchement du joint entre deux tuiles lors de la pose de « Biberschwanz » (tuile alsacienne en queue de castor) en couverture simple.



Entraide Emploi a fait appel à la société SF Ingénierie pour concevoir un prototype de fendeuse : « Il s'agit d'un exemplaire unique, auquel nous allons encore apporter des modifications, notamment pour mieux gérer les noeuds », précise Bernard Zapf. © Bérengère de Butler

Un projet social et solidaire

« Le châtaignier est historiquement peu utilisé en charpente en Alsace », constate Bernard Zapf, président d'Entraide Emploi, qui a créé un atelier de fabrication de bardageaux pour mieux valoriser les châtaigneraies alsaciennes. Entraide Emploi est une association d'entreprises et d'associations d'insertion qui, en 2017, employait 34 permanents et quelque 340 personnes en situation d'insertion sur le territoire de Saverne, dans des activités aussi variées que l'entretien d'espaces verts, la fabrication d'emballages industriels, le bûcheronnage... « Nous affichons un taux d'insertion de 64 % pour 2017 », souligne Bernard Zapf, qui précise que l'association accompagne 698 personnes dans le cadre d'un suivi social (demande de RSA, allocations). « En 2017, nous avons réalisé un chiffre d'affaires de 3,9 millions d'euros. »

menuisier charpentier de métier, et un salarié en insertion. L'atelier s'approvisionne en bois issu des châtaigneraies locales, via la coopérative sylvicole Cosyval, « qui mobilise d'ores et déjà quelque 500 m³ de châtaigniers par an » précise Claude Hoh, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture d'Alsace. Il estime qu'il est possible de prélever 1000 m³ de châtaigniers par an sans compromettre la régénération de ces forêts.

Production locale pour usage local

En Alsace, quelques réalisations ont déjà utilisé des barbeaux : la pyramide qui abrite le local de vente d'Entraide Emploi au siège de Monswiller a été rénovée il y a un an avec des bardageaux de red cedar (*Sequoia sempervirens*). À quelques encabures de là, la salle des fêtes de Gottenhouse est couverte de bardageaux de châtaigniers, et l'Ehpad de Thal-Marmoutier, dirigé par Bernard Zapf, de bardageaux de mélèze.

Le nouvel atelier a déjà honoré ses premières commandes : 24 m² de bardageaux pour habiller les joues de chiens-assis situés sur la toiture du château de La Petite Pierre en cours de rénovation, et 150 m² de bardageaux pour l'ecomusée d'Ungersheim.

Bérengère de Butler

Pour l'instant, l'atelier est hébergé à la Maison des entrepreneurs de Saverne, dans un local mis gratuitement à disposition par la Communauté de communes pour deux ans. Cette activité emploie deux personnes, dont Christian Durrenbach, chef d'atelier, d'Alternative Bois, l'une des associations fondatrices d'Entraide Emploi. Entre l'idée et la confection des premiers bardageaux au début du mois de septembre, deux ans se sont écoulés. Les porteurs du projet ont notamment effectué un voyage d'étude en Touraine, pour s'inspirer de la technique de fabrication. Le projet a bénéficié de subventions du Pays de Saverne Plaine et Plateau dans le cadre du programme terroires à énergie positive. « puisqu'il va dans le sens de la construction BBC, du retour à l'emploi, des circuits courts », note Jean Braud. Et le Parc naturel régional des Vosges du Nord a apporté son soutien au montage du dossier.



Avec des caractéristiques mécaniques proches du mélèze, le châtaignier est à même de fournir des revêtements capables de résister plus de 50 ans aux conditions extérieures.

Un Sommet d'or pour la citerne à eau connectée

La citerne à eau connectée de Beiser a été récompensée par un Sommet d'or dans la catégorie équipement d'élevage. Elle fait partie des 12 nominés pour la pertinence de leur innovation.

Organisés dans le cadre du Sommet de l'élevage, les Sommets dor récompensent chaque année les meilleures innovations du monde agricole dans différentes catégories : machinisme agricole, équipements d'élevage, fournitures pour l'élevage, services, digital/multimédia. Après délibération, le jury a primé 12 innovations parmi les 70 dossiers déposés.

Dans la catégorie équipement d'élevage, Beiser a été récompensé pour sa citerne à eau connectée. Démontable du châssis, transportable et compatible avec un abreuvoir à niveau constant, cette citerne est équipée d'un capteur de niveau, d'un accéléromètre et d'un système de géolocalisation par la technologie Lora. Connectée à une application mobile, la sonde à ultrasons permet de surveiller le troupeau à distance



Connectée, la citerne d'eau lib[®] permet aux éleveurs d'améliorer la surveillance de leur troupeau, notamment dans les pâtures éloignées du siège de l'exploitation, et de mieux gérer leur temps de travail. © Beiser

mis en ligne le 26 septembre 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=wygZ2WdnzME>



DETTWILLER
Rock-en-cuir


Le rock sublimé par Vint'age. PHOTO DNA

Le club du Patrimoine a de nouveau invité le groupe Vint'age pour animer la soirée dans l'ancienne manufacture de chaussures.

Devant un nombreux public, Vint'age qui jouit d'une belle réputation, a survolé l'ambiance. On avait presque l'impression d'être dans une boîte américaine, tant l'atmosphère était passionnée par les groupes célèbres.

ERNOLSHEIM-LÈS-SAVERNE
Une belle marche gourmande


Prêts pour le départ ! PHOTO DNA

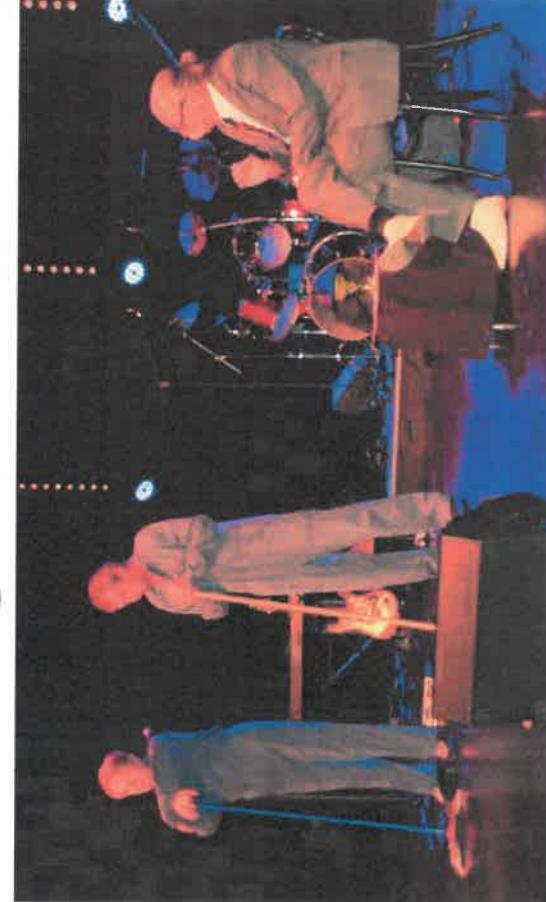
C'est sous la houlette de Willy, guide du jour, qu'un grand nombre de promeneurs ont pris le départ ce dimanche aux abords du stade de football, pour une belle marche gourmande à Ernolsheim-lès-Saverne. Organisée conjointement par l'Areiser Sport Kumpels, l'amicale des anciens sapeurs-pompiers, le Club vosgien et le gîte « Les 4 saisons », cette édition étaitée sur un parcours de 9 km, malgré une légère averse passagère, a été synonyme d'un franc succès. Plusieurs véganes de marcheurs ont ainsi entamé, dès 9 h 40 le matin, cette joyeuse petite escapade à travers la commune et la forêt avoisinante à la découverte des charmes locaux, en profitant au passage de petites collations réparties sur les différentes étapes. Une repas plus copieux agrémenté d'un assortiment de boissons attendait en guise de récompense les sportifs au chalet du Club vosgien local. La seule petite difficulté étant le parking, car en raison du match de football de l'équipe deux on a un peu jonglé avec les places, mais sur le reste l'organisation a été sans failles », indique un des bénévoles en charge du transit des véhicules, ravi du bon déroulement de la manifestation. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour la prochaine édition.

SAINTE-JEAN-SAVERNE
Le châtaignier dans tous ses états

Une randonnée forestière est descendue du mont Saint-Michel, avec ses forêts typiques des Vosges du Nord à base de hêtres et de pins sylvestres, pour rejoindre les châtaigneraies domestiques mais souvent oubliées du village de Saint-Jean-Saverne. Châtaigneraies plus ou moins jeunes, plus ou moins broutées par le gibier, souvent délaissées et accrus de trembles ont ponctué les arrêts et les discussions avant de rejoindre le bain voisin d'Ernolsheim-lès-Saverne et une parcelle où se pratique une sylviculture dynamique. Cette petite parcelle âgée de 25 ans a des châtaigniers aussi gros que la parcelle située juste au dessus mais plus proche, elle, de 50 ans ! Les arbres ont de belles couronnes, gage d'un bel avenir, et les ruchers héberges y profitent de floraisons plus généreuses. Cette randonnée de 3,5 km a

MONSWILLER Spectacle du Hutzel's Cabaret

Une bonne humeur contagieuse



Le comité des fêtes de Monswiller a proposé une soirée humoristique, en accueillant la troupe du Hutzel's Cabaret, venue présenter samedi la nouvelle revue satyrique trilingue « Liquification totale, Ausfertkauf »,

CETTE SOIRÉE de chansons et de sketches élaborée par l'emblématique créateur Hubert Erb a tenu en haleine un public très réceptif. Cinq musiciens et deux chanteurs se sont partagé la scène avec sept comédiens pendant deux heures et demie.

Un spectacle rythme

La vie quotidienne, la politique, les stages d'adaptabilité des techniciennes de surface avec bac + 3 au minimum, dans les services de la salubrité de l'Euro métropole, le harcèlement sexuel de Roma, les problèmes pour trouver du bon pain chez un boulangier farceur, les difficultés d'adaptation de Christians aux toilettes sèches, les vrais faux emplois fictifs, les devoirs bien ou mal faits par

le père et bien d'autres blagues croustillantes, mises en scène par Arthur Gander, ont été abordées. Si une bonne partie des sketches sont en alsacien, les chansons reflètent bien le français, l'alsacien et surtout la bonne humeur. Les thèmes sont variés, avec notamment, entre prenant et

Stage d'adaptabilité obligatoire pour les techniciennes de surface dans les services d'Euro métropole. PHOTO DNA

Une messe de rite syriaque



L'église des Recollets a accueilli, dans son décor baroque, les chrétiens d'orient.

DIMANCHE DERNIER, la première messe en rite syriaque, avec des chants en français, araméen et arabe, a rassemblé beaucoup de fidèles, y compris parmi les chrétiens locaux, intéressés de découvrir ce rite et solidaires de leurs frères et

SAVERNE A l'église des Récollets

Un buffet attend les convives pour un moment convivial et fraternel. PHOTOS DNA

Sport et amitié vont de pair



Une belle journée de pétanque avec les amis de Donaueschingen. DOCUMENT REMIS
Le club ami Jurgens Antoine et Frantz Johannes. Les membres de deux clubs se

bien dans sa peau du début à la fin du spectacle. A noter également que quelque chose de formidable des membres du comité des fêtes du Zornhoff et de son président Bernard Bamberger qui ont bien assuré le service boisson et restauration tout au long de la soirée. ■

tamment Zuschauer, Denk an Hilt (vivre au présent) ou encore quelque chose de Johnny, etc. Le final « S'isch ferti fir hit owe » (c'est fini pour ce soir), a été l'occasion pour le public d'ovationner l'ensemble des acteurs d'une troupe dynamique, entreprenante et

lieux. Ces célébrations permettent aux chrétiens d'orient de vivre, de transmettre et de témoigner des origines de la foi qui portent en eux. ■

SAVERNE Pétanque club La Licorne

Une communauté des chrétiens d'orient installée en Alsace et dans le Grand Est, venus du Liban, de Syrie et d'Irak, cherchait un lieu de culte et l'a trouvé à Saverne, en l'église des Recollets. La communauté des chrétiens d'orient, installée en Alsace et dans le Grand Est, venus du Liban, de Syrie et d'Irak, cherchait un lieu de culte et l'a trouvé à Saverne, en l'église des Recollets.

Lors de la conférence de Claude Hoh sur le châtaignier. DOCUMENT REMIS

Le Pétanque club La Licorne de Saverne recevait l'autre dimanche leurs amis boulistes de Donaueschingen, dans le cadre du jumelage. LE SOLEIL était au rendez-vous tout au long de cette belle journée ou le sport et l'amitié étaient de mise. L'accueil avec café et croissants attendait les boulistes, suivie d'une allocution du maire Stéphane Leyenberger et des présidents des deux clubs, Jean-Louis Martin et Gunther Kraft. Plusieurs parties de pétanque se sont déroulées et finalement les meilleurs joueurs des deux clubs se sont vus remettre une récompense, à savoir pour le club La Licorne, Patrick Faroux et François Oliver et pour

67B-L01 10

PRATIQUE

DNA | 39

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2018

SCHWINDRATZHEIM
Bientôt la Fête de la bière

Cette année, la fête se déroulera sur trois journées. DOCUMENT REIMS

**SECTEUR DE BITCHE
Meisenthal**

► VISITE DU SITE VERRIER.
Dimanche 16 septembre. Les acteurs du site verrier donnent rendez-vous pour revivre l'histoire des bâtiments de l'ancienne verrerie, comprendre les enjeux actuels, découvrir le projet architectural et suivre l'évolution des travaux. Sur inscription au 03 87 96 87 16 ou réservation@clavius.fr. Départ : site verrier, de 10 h 30 à 12 h, gratuit. Visite de l'exposition de 14 h 30 à 16 h, payant.

**SECTEUR DE BOUXWILLER
Dossenheim-sur-Zinsel**

► VISITE guidée du Refugat FORTIFIÉ. Dimanche 16 septembre. Au Moyen Âge, pour se protéger lors des guerres féodales, les paysans fortifiaient tendoùs de l'église ou « Kirchhof », lieu sacré, lieu de paix et d'asile. Ils y aménageaient des jardins, cellules d'habitat-refuge. Sur inscription : au 03 88 70 05 55 ou daniel.haefner@wanadoo.fr. Départ : place de l'Eglise, à 14 h 30 et à 16 h 30. Animatrice : Daniel Haefner, association Dossinne, mini Helm. Gratuit.

Ingwiller

► ACTIVITÉS DU CLUB TEMPS Libre ET Loisirs. Lundi 10 septembre. Sortie aux thermes de Caracalla à Baden-Baden. Départ à 8 h 45 à la piscine d'Ingwiller. Renseignements : au 03 88 89 54 35.

Lundi 17 septembre. Atelier de prévention pour les seniors. La D'Marche (compter le nombre de pas que l'on fait au quotidien). Atelier animé par une kinésithérapeute dans le local TLL au 24, rue de la Gare. Animation ouverte à tout public. Inscription au 03 66 75 53 80.

Mardi 25 septembre. Sortie pédestre dans les environs de Wingen-sur-Moder. Découverte du sentier des vétérans. Départ à 9 h à la piscine. Renseignement au 03 88 89 59 25.

► PERMANENCE UNIAT. Mercredi 12 septembre. Une permanence Uniat se tiendra ce mercredi matin sur rendez-vous à prendre au 03 88 15 00 05 et l'après-midi de 13 h 30 à 16 h sans rendez-vous, à l'Escale (ancienne gare), 24, rue de la Gare à Ingwiller.

**SECTEUR DE DRUINGEN
Adamswiller**

► SORTIE NATURE. Mercredi 12 septembre. Un clown-omnithéâtre patine des osseaux mal aimés dont on ne sait finalement que peu de choses. Corbeaux, cornilles, pigeons et autres pies pourront passer à la casserole... Sur inscription, au 03 88 00 40 39 ou tournée@alsace-nature.net. Départ : rendez-vous devant la mairie à 15 h. Animatrice : Gilles Evard, Grange aux paysages. Chaussures de marche. Gratuit.

► CONSEIL MUNICIPAL. Mardi 11 septembre. Le conseil municipal se réunira mardi 11 septembre à 20 h à la mairie.

**SECTEUR DE HOCHFELDEN
Hochfelden**

► REPRISE AU CLUB DE L'AMITIE. Mardi 11 septembre. Le club de l'amitié de Hochfelden reprend ses activités à partir de mardi 11 septembre à 14 h, au foyer Saint-Pierre-et-Paul, dans la salle du chandelle Zim.

L'AGENDA

**SECTEUR DE BITCHE
Schaffhouse-sur-Zorn**

► CONSEIL MUNICIPAL. Jeudi 13 septembre. Le conseil municipal de Hochfelden se réunira ce jeudi à 20 h 30 à la mairie de Hochfelden.

Schwindratzheim

► SORTIE DU 3^e AGE. Mercredi 12 septembre. Pour la 3^e age du club du 3^e âge de Schwindratzheim, ce mercredi 12 septembre, dans le Haut-Rhin, les départs ont été fixés comme suit : à 7 h 30 de Waterheim devant l'arrêt de bus, à 7 h 40 de Schwindratzheim devant l'ancienne mairie, et à 7 h 50 d'Altetzenendorf aux armes habituels.

**SECTEUR DE PETTE-PIERRE
Frohmuhl**

► INITIATION À LA PÊCHE. Dimanche 16 septembre. Les enfants sont invités à une initiation à la pêche aux poissons d'eau douce dans l'étang du Dommerbach avec un animateur de la Fédération de pêche du Bas-Rhin, de 14 h à 16 h 30. Sur inscription au 03 88 01 58 98 ou maisoncouniverte@parc-vosges-nord.fr.

**SECTEUR DE MARMOUTIER
Marmoutier**

► CHORALE « LE CHEUR DE LA FORGE ». Jeudi 13 septembre. La chorale, cours de chant « Le chœur de La Forge » ouvre ses portes le jeudi 13 septembre de 20 h à 21 h 30. C'est un nouveau concept où on pourra apprendre une technique de chant et interpréter des chansons de variété française et internationale à deux voix. Les cours dirigés par Natacha Malinowski auront lieu à la salle communale, 11 rue du Plan à Marmoutier. Contact : Malinowski au 03 65 50 83 01 ou contact@natacha-malinowskifl.fr. La Forge, au 03 88 70 52 03.

**SECTEUR DE SARREGUEMINES
Rimling**

► FÊTE DES COCHONNAILLES. Samedi 15 et dimanche 16 septembre. La 11^e fête des cochonnières (Schlachfest) avec exposition de tracteurs et mobylettes anciens se déroulera les 15 et 16 septembre.

**SECTEUR DE SARRE-UNION
Dehlingen**

► SORTIE NATURE. Dimanche 16 septembre. La promenade archéologique de la ferme gallo-romaine invite à imaginer des saveurs de la cuisine gallo-romaine. Une dégustation de réinterprétation des recettes antiques à base de plantes sauvages interrogera notre alimentation actuelle. Sur inscription au 03 88 01 84 60 ou accueil@cip-lavallifl.fr, au CIP La Villa de 10 h 30 à 12 h 30. Payant.

Lorentzen

► JEU DE PISTE. Dimanche 16 septembre. Muni's d'une carte du village et d'un guide à compléter, on partira à l'assaut de Lorentzen, ses paysages, sa faune, sa flore et sa culture. Sur inscription au 03 88 00 40 39 ou tourisme@alace-bossue.net. Départ à la forge de la Grange aux paysages, de 9 h à 12 h. A moins de 8 ans. Animatrice : Nathalie Robert. Chaussures de marche. Gratuit.

Otterswiller

► COURS DE QI GONG. Les jeudis à compter du 13 septembre, 15 h. Animatrice : Gilles Evard, Grange aux paysages. Chaussures de marche. Gratuit.

Mackwiller

► CONSEIL MUNICIPAL. Mardi 11 septembre. Le conseil municipal se réunira mardi 11 septembre à 20 h à la mairie.

**SECTEUR DE HOCHFELDEN
Hochfelden**

► REPRISE AU CLUB DE L'AMITIE. Mardi 11 septembre. Le club de l'amitié de Hochfelden

Schwenheim

► 16^e MARCHE POPULAIRE INTERNATIONALE. Dimanche 16 septembre. Le football club de Schwenheim organise sa 16^e édition à laquelle il convient de faire un effort de participation.

Services
Autosur Contrôle Technique

Rue Wittsch

Tél. 03 88 89 62 52

Rue Poincaré

Tél. 03 88 70 72 72

Rue Steinbourg

Tél. 03 88 71 11 31

Pour Durable

www.mutu-services

Tel. 03 88 21 50 56

**SECTEUR DE SAVERNE
Ernolsheim-lès-Saverne**

► PLACE et dans la rue du Marché-aux-Bestiaux (à partir de l'intersection avec la rue de Phalsbourg), du samedi 15 septembre à 22 h au lundi 17 septembre à 12 h ; dans la rue de la Gare (à partir du passage à niveau SNCF jusqu'à l'immeuble N° 2 rue de la Gare - La Poste), du samedi 15 septembre à 22 h au dimanche 16 septembre à 22 h. Une déviation de la circulation sera mise en place.

**SECTEUR DE SAVERNE
Ernolsheim-lès-Saverne**

► SORTIE AVEC LE CLUB VOGTIG. Jeudi 13 septembre. Le Club vogien d'Ernolsheim invite à sa prochaine sortie ce jeudi avec le circuit des 12 sources. Parcours : Zittersheim, Moosthalberg, rocher de Zittersheim, Moderfeld, Memont, Dougherty, étang communal - Zittersheim. Durée : 5 heures de marche. Dénivelé positif 450 m. Départ en convoiturage à 8 h 30. Arrivée à 13 h 30 pour un transsport à l'église à Zittersheim. Repas et boissons tirés du sac (abri en cas de pluie). Renseignements Gérard Aron, au 03 88 70 05 67.

**SECTEUR DE SAVERNE
Lupstein**

► CONFÉRENCE-DÉBAT SUR LE CHÂTAIGNIER. Vendredi 21 septembre. Les Forésters de l'Alsace organisent une randonnée forestière, conférence-débat et dîner convivial pour découvrir le châtaignier. Cette soirée sur le thème « le châtaignier : des racines vers le futur » aura lieu le mercredi 1er septembre au chalet Saint-Michel à Saint-Jean-Saverne de 14 h à 21 h. Au programme : 14 h, randonnée forestière, rendez-vous au chalet du Club vogien du mont Saint-Michel à 17 h, conférence-débat (bois, fruits, miel, bio économique) ; 19 h, dîner pour poursuivre les discussions. Réservation souhaitée pour le 15 septembre au 03 88 72 76 70.

Saint-Jean-Saverne

► STAGES DE DANSES DE SAVERNE. Jeudi 21 septembre. Le foyers ruraux de Waldolwisheim organisent deux stages de danse à la salle polyvalente. Il sera demandé 5 € pour participer aux frais.

Saint-Jean-Saverne

► CONFÉRENCE-DÉBAT SUR LE CHÂTAIGNIER. Vendredi 21 septembre. Les Forésters de l'Alsace organisent une randonnée forestière, conférence-débat et dîner convivial pour découvrir le châtaignier. Cette soirée sur le thème « le châtaignier : des racines vers le futur » aura lieu le mercredi 1er septembre au chalet Saint-Michel à Saint-Jean-Saverne de 14 h à 21 h. Au programme : 14 h, randonnée forestière, rendez-vous au chalet du Club vogien du mont Saint-Michel à 17 h, conférence-débat (bois, fruits, miel, bio économique) ; 19 h, dîner pour poursuivre les discussions. Réservation souhaitée pour le 15 septembre au 03 88 72 76 70.

Waldolwisheim

► STAGES DE DANSES DE SAVERNE. Jeudi 21 septembre. Le foyers rural de Waldolwisheim organise deux stages de danse à la salle polyvalente, initiation et entraînement. Le programme du stage permet de maîtriser les pas et les mouvements de base, pour ensuite maîtriser les enchaînements. Le stage de danse de salon s'adresse aux débutants avec apprentissage de danses standard. Début des cours pour un stage de 12 séances, le vendredi à partir de 19 h 30 pour le stage d'initiation et des 20 h 30.

DON DU SANG. Mercredi 21 septembre

► DON DU SANG. Mercredi 21 septembre, une collecte de sang sera organisée par la section locale des donneurs de sang et l'établissement français du sang ce mercredi de 17 h 30 à 20 h à la salle polyvalente de Waldolwisheim. Une collation sera servie à l'issue du don.

Services
Autosur

www.alsace-nature.net

03 88 00 40 39

ou tournée@alsace-nature.net

03 88 15 00 05

et 03 88 15 00 05

De nouvelles solutions émergent

En partenariat avec Hen Technologie, la société Hantsch propose une gamme de matériels innovants permettant de remettre en état des chemins agricoles et forestiers à moindres coûts par rapport aux procédés classiques.

Ces outils étaient récemment en démonstration dans le secteur de La Petite Pierre, à Erckartswiller, sur une piste forestière. Une démonstration organisée conjointement par l'entrepreneur Pascal Helminger, la Chambre d'agriculture et la société Hantsch. Agriculteur, Pascal Helminger gère également une entreprise de débardage, une activité qui requiert d'investir dans des équipements spécifiques. Pour l'instant, la réfection de chemins ne fait pas partie de son champ d'action, mais il s'agit d'une opportunité de développement qu'il envisage: «Je pourrais travailler sous contrat avec certains clients. Et c'est du matériel qui peut aussi être utilisé pour créer des plateformes, préparer l'intérieur de futurs bâtiments... C'est donc potentiellement un bon moyen d'élargir mon activité et d'amortir mon parc matériel», constate Pascal Helminger. Mais avant d'investir, il va laisser passer l'hiver sur le chemin rénové lors de cette démonstration, et observer son évolution dans le temps.

Pour la Chambre d'agriculture, l'entretien des chemins forestiers constitue un enjeu important puisqu'il s'agit d'assurer l'accès au massif. Pour sortir du bois, certes, mais pas seulement. Il convient aussi de pouvoir observer l'évolution de la forêt, notamment la dynamique des maladies et ravageurs, ou encore de faciliter l'accès des secours. «Depuis 2008, 132 km de routes forestières ont été rénovées, ce qui représente l'accès à 2 800 ha et concerne 1 826 propriétaires forestiers», illustre Claude Hoh, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture d'Alsace. Ces travaux ont en général été effectués via des Associa-

tions syndicales autorisées (ASA). Ces dernières années la fédération d'associations forestières et syndicats Forestiers d'Alsace et le Centre national de la propriété forestière (CNPF) ont encouragé la construction d'un réseau de déserte forestière. Mais, estime Claude Hoh, une soixantaine de kilomètres affichent entre 20 et 30 ans et devront être rénovés dans les prochaines années. D'où l'intérêt des forestiers pour le développement d'outils de réfection des chemins agricoles et forestiers économiques et innovants.

«L'ennemi numéro 1 des chemins, c'est l'eau»

La gamme d'outils conçus par la société Hen Technologie était présentée par Gautier Petitjean, responsable forestier nord pour la société Hantsch: «Nous proposons des outils réalisant la réfection de chemins sans apport de matière, contrairement aux engins de travaux publics classiques, ce qui permet de gagner en compétitivité». Trois outils étaient présentés. Comme son nom le suggère, le combiné malaxeur WPF 200 mélange la dameuse WPF 200 en une seule matière et la tasse en une seule opération. «Les éléments sont piétinés et, par force centrifuge, les plus gros se retrouvent sous les plus fins. Deux plaques vibrantes viennent compacter le tout.» Résultat, en un passage, le chemin est rectifié: les trous sont bouchés, et il est possible

de créer une pente favorisant le bon écoulement de l'eau. La terre est ensuite projetée sur le terrain adjacent. «C'est une solution rapide et économique par rapport au procédé traditionnel qui consiste à faire intervenir une pelleuse et des remorques...», souligne Gautier Petitjean.

Le broyeur de pierres RBM-L travaille

sur 2 m de large et jusqu'à 30 cm de profondeur. «Il est capable de

broyer pierres et cailloux plus ou moins finement selon les réglages qui sont appliqués au rotor - qui tourne à 340 tours par minute, et qui est équipé de 160 pointes - et au contre-peigne.» Ce broyeur de pierre est un bon préalable à l'action du combiné malaxeur-dameuse lorsque la granulométrie des éléments est trop importante.

Béringère de Butler



Leau étant l'ennemi numéro un des chemins, favoriser son écoulement permet de résoudre la plupart des problèmes. C'est la principale mission de cette araseuse de décottements.

Rejoignez-nous sur notre page

EAV PHR

facebook

et retrouvez l'actualité agricole

Le combiné malaxeur-dameuse WPF reconstruit et rénove les chemins en un passage et sans matières premières additionnelles, ce qui en fait un outil rapidement rentable. © Béringère de Butler



Avant le passage du broyeur.

Après le passage du broyeur.



Le broyeur de pierres RBM-L, conçu pour des tracteurs de 70 à 110 ch, affiche un rendement élevé



Leau étant l'ennemi numéro un des chemins, favoriser son écoulement permet de résoudre la plupart des problèmes. C'est la principale mission de cette araseuse de décottements.

EN RELIEF

Tailler des arbres champêtres

VALLÉE DE LA BRUCHE
Sentiers plaisir
Chaque année, à la belle saison, grâce à la complicité de ses habitants, la vallée de la Bruche révèle quelques-uns de ses plus beaux coins secrets. Toutes les sorties sont proposées gracieusement. Plus d'infos auprès de l'office de tourisme de la vallée de la Bruche à Schirmeck, 03 88 47 18 51.
Mardi 31 juillet, « Promenade sur les hauteurs de Belmont », Nicole, une agricultrice passionnée, fait partager son attachement à la terre et à la montagne, au gré d'une promenade guidée par son imagination et sa connaissance du pays. Départ à 14 h du parking de la ferme des Fougères à Belmont, 500 mètres après le village, vers La Serva, retour vers 16 h. Guides : Nicole Lignel et Claudine Eitzbichoff. Infos : chaussures de marche, prévoir chaussons, 6 km, accessible à tous.

L'AGENDA

BELMONT
Fête des myrtilles
► Aujourd'hui. Fête des myrtilles, au Champ du Feu - La Serva, à partir de 10 h (lire également en pages régions).

LA BROQUE
Club vivre ensemble
► Mercredi 1^{er} Août. Les membres du club Vivre ensemble de La Broque se réuniront à l'occasion d'un barbecue, à la salle des fêtes, à 12 h.

Conseil municipal

► Demain. Les élus du conseil municipal de La Broque se réuniront en séance ordinaire, en mairie, ce lundi, à 20 h.

LUTZELHOUSE
Fête montagnarde
► Jusqu'au 17 Août. Le secrétariat de la mairie sera

fermé du lundi 30 juillet au vendredi 17 août inclus.
SCHIRMECK
Marche populaire
► Aujourd'hui. Marche populaire internationale, organisée par l'ASB Schirmeck-La Broque, départs (de 7 h à 14 h) et arrivées (limittée à 17 h) de la salle des fêtes de Schirmeck.

Les Rossignols

► Demain. Les randonneurs seniors du Repère, les Rossi-gnois, organisent une sortie d'une journée dans le secteur de Wangenbourg et environs.

Rendez-vous : 8 h 30 à Schirmeck, place du Marché ; 8 h 45 à Lutzelhouse, parking de la

salle des fêtes ; 9 h 30 sur l'aire de Wölthal (sur la D 218 entre Obernäslach et Wangenbourg). Matin : aire du Wölthal vers la place des Pandours et retour. Distance 5 km avec un dénivelé de 200 mètres.

Repas tiré du sac. Après-midi : 13 h 30, départ en direction du

sentier des sculptures de Wangenbourg, château de Wangenbourg, sentier des sculptures (2^e partie), Distanc-e : 7 km avec un dénivelé cumulé de 400 mètres.

Point Service «Seat»

Tél. 03 88 38 89 28

ZA, rue des Vanneaux - DACHSTEIN
informe son aimable clientèle de ses congés annuels

du 6 au 26 août inclus

BRADEURIE

Dimanche 5 août
à SCHIRMECK
& SAALES

Centres villes piétonniers toute la journée Des bonnes affaires à faire !!!

PROVAL
Organisées par Proval.
Association des Professionnels
de la Vallée de la Bruche
www.proval.info



Claude Hoh, sur l'AFP de Colroy, effectue une première taille sur un jeune merisier de 2 ans, dans sa gaine de protection.

À l'initiative de la communauté de communes de la vallée de la Bruche, des communautés et des AFP de la vallée, une journée d'information et de formation à la taille et à l'élagage des arbres champêtres a réuni, cet été, de nombreux acteurs de l'agroforesterie.

Dans la vallée de la Bruche, alors que

la politique est plutôt à l'ouverture des paysages, il reste encore de nombreux arbres dans les vergers, sur les bords de chemin, dans les pâtures, le long des prairies et des champs. La plupart ont leur utilité : les haies séparent les parcelles et coupent du vent, les arbres dans les prairies permettent aux animaux de s'abriter du soleil... Mais ce sont aussi des refuges pour certaines espèces d'oiseaux ou d'insectes.

Pour répondre à des objectifs de production (de fruits ou de bois) ou simplement parce que l'arbre gêne l'activité de l'homme, il faut le tailler pour gérer sa poussée et lui permettre de croître de façon équilibrée.

Tilleuls à tailler

Claude Hoh a présenté les différents outils de taille pour éviter un trop grand

stress et permettre une meilleure cicatrisation. La période de taille pour les feuillus précieux se fait en été et pour les résineux, en hiver. Il faut éviter les très grands froids et la période de la pleine montée de sève. »

Il ne faut pas tailler n'importe comment. Il faut savoir repérer les branches qui peuvent gêner la croissance de l'arbre, explique Claude Hoh. Il est préférable de tailler de jeunes branches pour éviter un trop grand

arrachement. Pour celui qui a été arraché et son jeune tronc bien endommagé. Pour celui qui a été brisé, chacun s'est interrogé sur le choix à faire : tailler ou produire ? L'objectif était de faire de la grume, c'est la production qui a été privilégiée.

Après Saulxures, l'équipe s'est dirigée vers l'AFP de Colroy-la-Roche, puis vers Bourg-Bruche, et enfin La Broque. ■

O.L.

Encore des travaux



Les élus et l'ONF se sont rendus sur le chantier routier intercommunal forestier du Haut des Monts, le 19 juillet. PHOTO DNA

ORDRE NATIONAL DES PHARMACIENS
LE LABORATOIRE ANALYSEO
SITE de MARMOUTIER vous informe de L'OUVERTURE
de SON NOUVEAU SITE le mercredi 1^{er} août 2018 à MARMOUTIER 67440 92 rue M^{me} Latte de Passigny
Les horaires d'ouverture sont du lundi au vendredi de 7h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00 le samedi de 7h00 à 12h00 Tél : 03 88 00 20 11 Mail : labo.marmoutier@biogroug-ctd.fr

LE CARNET

THANN Grand anniversaire
Lucie Schickler fête ses 90 printemps

Thannoise née le 7 juillet 1928, Lucie Schickler vient de passer le cap des 90 ans.

Cadette de la famille formée par Joseph Schickler, mécanicien auto au garage Paul Börglin à Thann puis à Vieux-Thann, et de son épouse Jeanne née Kallenbrunn, Lucie a eu une petite enfance heureuse en compagnie de sa sœur aînée Hélène, elle fréquentait encore l'école primaire lorsque la Seconde Guerre mondiale éclatait. Elle se souvient que du jour au lendemain, les cours sont passés du français à l'allemand. Ce qu'a posé problème pour passer le certificat d'études primaires pour lequel elle n'était plus préparée.

Pendant l'occupation allemande, Lucie est employée chez Schaeffer à Thann et à Bitschwiller. Puis, elle incorpore l'ambulance de campagne, située à Thann place Joffre, où elle aide à soigner les blessés. La paix revenue, Lucie trouve, dans un premier temps, un emploi au sein de la minoterie ihrer-Edel de Thann, puis à la filature Weber de Thann et enfin chez Schaeffer à Vieux-Thann à la confection. C'est dans cet établissement que Lucie prend conscience des inégalités qui jalonnent la vie dans le monde ouvrier et populaire.

Engagée dans le militantisme
Elle s'engage dans le militantisme. Elle adhère à la CFDT, devient la déléguée syndicale et secrétaire du comité d'entreprise. Le fait d'évoquer les grandes grèves de la vallée, dont celles des Schlumpf et Air-Industrie lui font revivre les grands mouvements qui ont touché sa vie sociale et professionnelle. Lucie se devait d'être présente et active. Ses convictions lui ont permis de vivre de belles choses, confie-t-elle avec un petit sourire. Ses débuts dans la défense de ses pairs au

sein de l'entreprise n'ont pas été faciles. Malgré les relations où les différentes parties étaient encore un tant soit peu respectueuses les unes évoquent les autres, elle se souvient d'un chef qui n'était pas toujours facile d'aborder. Elle aime aussi évoquer les beaux moments passés au sein de la jeunesse ouvrière chrétienne au sein de l'équipe de l'abbé Ignace Sester. En 1983, Lucie a fait valoir ses droits à la retraite. Mais certes n'a pas été simple de continuer à militer pour les causes qui lui semblaient justes.

Hazard de la vie, aujourd'hui, elle côtoie l'un de ses collègues directeurs, Jean Baudremont, lui aussi résident de l'Ehpad Saint-Jacques de Thann, et avec qui elle aime encore évoquer ce bon vieux temps.

Lucie vit maintenant en maison de retraite. Malheureusement, son état de santé ne lui permet plus ni de lire, ni de se promener seule. Quelques amis et son seul cousin, Pierre Müller, ancien maire de Vieux-Thann, viennent encore lui apporter un brin de soleil dans son quotidien. À cette nouvelle monogamie, les DNA soutiennent qu'elle puisse encore profiter des meilleures journées que la vie lui donne.

A.S.

► AUJOURD'HUI

Samedi 28 juillet 2018
DNA – 3, rue du Général-de-Gaulle
68 800 Thann
Accueil commercial : ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 12 h ;
03 89 37 59 90 ;
Fax : 03 89 37 33 28 ;
Rédition : 03 89 37 58 52
Email rédaction : DNAthann@dma.fr
Service de portage : en semaine de 7 h à 8 h ; 03 89 66 85 66.
Samedi, dimanche et jours fériés : 03 89 66 85 66.

URGENCES

Ambulances : Thann : Pharmacie de la Collégiale, 44, rue de la 1^{re} Armée, Thann.
Médecin de garde : 15 (SAMU).
Maison médicale : de 10 h à 12 h, de 14 h à 19 h et de 20 h à 22 h, 8, rue Saint-Jacques, Thann.
Gendarmerie : 17.
Sapeurs-pompiers : 18.

SERVICES

Ambulances : Thann : Ambulances Thannoises, Wagner, 03 89 37 00 58 ; Bon Sauveur, Vieux-Thann, 03 89 37 00 90 ; Cernay : Ambulances du Vieux-Armand, 03 89 75 42 18 ; Ambulances 68, 03 89 38 60 78 ; Masevaux : Ambulances de la Doller,

EXPRESS

HARTMANNWILLERKOPF
Café historique à l'historial
► AUJOURD'HUI, SAMEDI 28 JUILLET, café historique autour de l'ouvrage *Journal d'une jeune élancienne 1914-1918* avec Bernard Grünenwald. Les neuf auteurs d'Alce racontent les

BOURBACH-LE-BAS Association forestière

Une nouvelle association



Le nouveau comité avec le président Jacques Adam (au centre) et les vice-présidents Serge Ehrhart (à gauche) et Antoine Méthia (à droite). PHOTO L'ALSACE

L'association forestière de la vallée de la Doller et environnements a tenu son assemblée générale ordinaire et extraordinaire.

CETTE ASSEMBLÉE s'est tenue au restaurant La Couronne d'Or à Bourbach-le-Bas. Le président Henri Pfeffer et le vice-président Antoine Méthia ont présenté, avec l'appui de Matthieu Dupeuple et de Daniel Wohlueter, conseiller forestier de la chambre d'agriculture d'Alsace, le bilan des actions de développement forestier menées dans la vallée de la Doller dans le cadre du plan pluriannuel de développement forestier. Dans ce cadre, 24 massifs prioritaires du secteur Thur-Doller, couvrant près de 5 500 ha, font l'objet de quatre grandes actions : création de dessertes forestières, amélioration du foncier forestier, formation des propriétaires, gestion durable et mobilisation de bois.

Onze associations syndicales

C'est ainsi que, depuis 2009, l'association forestière a contribué à la création de onze associations syndicales. La dernière finalisera cette année son réseau à Rimbach. Les quatre principaux chiffres de référence : 1 892 ha de forêts privées, communales et départementales seront correctement desservis ;

DES HOMMAGES ÉMOUVANTS

À la suite de la réunion, le nouveau conseil d'administration a souhaité rendre hommage à Henri Pfeffer, qui a été à l'origine de nombreuses actions pendant près de 27 ans, en qualité de président. Ce dernier a été nommé président d'honneur de la nouvelle association forestière.

Enfin, un hommage appuyé a également été rendu à Daniel Wohlueter, conseiller forestier de la Chambre d'agriculture du Haut-Rhin depuis 1980, et qui sera présent à la retraite en août. Daniel avait participé le 30 juin 1981 à la fondation du Groupement de développement forestier du Haut-Rhin, devenu plus tard Forêts Services 68 dont il assume la direction. Outre son travail d'une grande rigueur et d'une organisation sans faille, il a surmonter ses qualités humaines hors norme. Toujours présent et disponible pour l'association et pour les propriétaires, il a été chaleureusement remercié par l'ensemble des membres présents.

Le parcours d'Henri Pfeffer
1985 : adhésion à l'Association forestière de la vallée de la Doller ; 15 novembre 1991 : élu au conseil d'administration ; 9 décembre 1991 : élu président ;

UFFHOLTZ Faits divers

Feu de voiture rue de l'Espérance



La voiture est détruite par les flammes. PHOTO DNA
dressaient le constat. ■

LES CULTES

► Communauté de Thann :
Samedi 28 et dimanche 29 juillet
10 h 30 collégiale.

► Notre-Dame des Collines de la Thur

Dimanche : 10 h, Vœux-Thann.
► Communauté de paroisses Autour du Pont d'Aspach

Samedi : 18 h, Aspach-Haut. Dimanche :
10 h 30, Schweigouse.

► Sainte-Famille du Grand Ballon

Dimanche : 10 h 30, Bitschwiller-lès-Thann.
► Val de Wesserling

Dimanche : 10 h 30, Husseren.

► Fil de la Thur
Samedi : 18 h 30, Malmerspach. Dimanche : 9 h, Ranspach, 10 h 30, Moosch.

► Pays de Cernay

Samedi : 18 h, Cernay/Saint-Etienne, Dimanche : 10 h, Steinbach, Wattwiller ; 10 h 30, Cernay/Saint-André.

► Portes de la Doller

Samedi : 18 h, Betschdorf, Dimanche : 9 h, Betschdorf-le-Bas ; 10 h 30, Guewenheim.
► Haute-Doller

Samedi : 18 h, Niederdorf, Dimanche : 9 h, Bourbach-le-Haut ; 10 h 30, Masevaux, Seewen.

CULTE PROTESTANT

Dimanche : 10 h, Thann, Cernay.

68M-101 04.

Drone et sylviculture : la forêt 3.0 high-tech et connectée

Tout comme les agriculteurs, les fermes théâtres connaissent ces dernières années une véritable révolution technologique. Si aujourd’hui la mechanisation multiplie, les outils connectés, logiciels et capteurs GPS sont couramment utilisés, les drones et leurs technologies embarquées reprennent de véritables avances !

LIDAR : DES IMAGES LASERES POUR ENCORE PLUS DE DÉTAILS

Parmi les technologies associées aux drones, on compte déjà les appareils photographiques doubles d'un GPS. Les images montrent alors la surface de la forêt. Une fois traitées par logiciel, ces images permettent d'établir des chemins à l'hectare, une évaluation sommaire du bois sur troncs à pied, ainsi qu'une topographie des lieux et des chemins d'accès.

Des outils tels des capteurs hyperspectraux capables de couvrir la bande de la lumière visible, celle des infrarouges et des ultraviolets permettent également de dis-tinguer les espèces d'arbres et donc de réaliser des inven-taires forestiers précis. L'École polytechnique de Lauzanne travaille sur des algorithmes qui peuvent, par exemple, déduire un volume de bois à partir de la mesure de la hauteur des arbres. L'outil pourra également servir dans l'avenir à évaluer les besoins d'entretien de la forêt dans les années à venir.

Coopératives forestières, start-up et chercheurs relève-chissoient déjà à de nouvelles applications. Toutefois, l'usage des services est à inventer avec les drones, du parapluie de services à de nouveaux dégâts (tempête), voirie des volumes de bois !

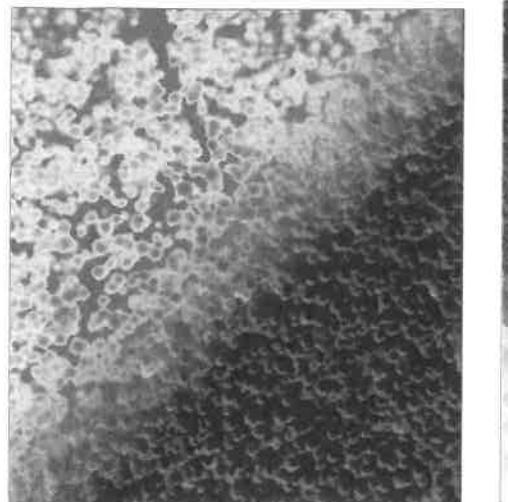


Image au LIDAR d'une forêt. Le rouge correspond aux arbres les plus hauts.

Mathieu DUPÈUBLE
Conseiller forestier à la Chambre d' Agriculture d'Alsace
tel. : 06.42.61.14.35 - m.dupuble@alsace.chambagri.fr

La première édition de ce salon, organisé par Euroforêt à présenter, les 24 et 25 novembre 2016, les dernières avancées technologiques au service du développement écono- mique et de l'amélioration et la com- petitivité de la filière forêt bois. Ce secteur est aujourd'hui en pleine évolution et « Les partenaires » n'ont pas fini d'évoluer. Nombre d'acteurs attendent à les voir gagner en précision et en minima- tion ; autant d'évolutions à venir pour le métier du station ; accueillir l'orienteur !

FORESTINNOV : UN SALON DEDIE

Quand 100 nouveaux arbres arrivent à maturité, on en préleve entre 50 et 60. L'objectif du "programme National de la Forêt et du Bois" prévoit de faire évoluer 12 millions de m³ supplémentaires d'ici 2026.

(Photo WURGER Alexander)



DÉCOUVERTE

turel de la forêt.

Les drones et avions équipés de LIDAR pourraient ainsi souligner les difficultés d'exploitation d'une ressource importante les difficultés d'exploration d'une ressource en amont. L'importance est grandissante, en permettant notamment la mise en œuvre de plans d'approvisionnement !

En effet, un gigasement total de 2,5 milliards m³ présents dans les 16,5 millions d'hectares de forêts magasines, 60 millions sont effectivement récoltés chaque année, soit entre 50% et 60% de l'accroissement annuel.

Photographies Denis Morin faculté.univ-lorraine.fr

Image par LIDAR donne une
vue que les engins d'exploitation
instantanés ou les voies d'accès à tracer
qui démontrent à la ressource sans difficulté.

IRSTEA (Institut national de recherche en Sciences et Technologie forestière) en s'appuyant sur ces nouvelles technologies.

UNE AIDE PRÉCIEUSE POUR UNE
BONNEMARCHE MORTUARIATION DE
SOS

champter d'expliquer le mécanisme et ses clés pour les déclenchements d'exploitation observés depuis un drone (Photo WILGERER Alexander)



Histoires et usages des arbres - tétrales

Un arbre - têtard est un arbre taillé régulièrement à la même hauteur pour produire du bois, du fourrage ou des fruits ; on peut également le considérer comme une épine de talles portée par un tronc. Cette forêt aérienne met les rejets hors d'atteinte de tous les herbivores : domes-

Histoires et usages

La couronne du Saule jusqu'à provoquer son éclatement sous la charge de branches trop âgées. L'abandon des pratiques domestiques de réception engendre la fin progressive d'un écosystème riche et unique, un appauvrissement des paysages et une perte artistique.

La demande actuelle et future en bois énergie permet de poursuivre cette aventure humaine car en effet, l'énergie est les tailles de formation régulières produisent du bois-sous-produit.

ALTEHEIM 2011 (67)

WILLENHEIM 2011 (67)

DES ARBRES OUBLIES MAIS QUI RESUSCITENT

Le 2^{me} colloque européen sur les trognes s'est tenu en mars 2018 dans le Pays Basque et a réuni une trentaine d'intervenants. Il a abouti à la rédaction d'un guide du tronçonneur téléchargeable (voir en fin d'article). Dominique MANSION, dessinateur - botaniste, est un fervent défenseur des tragnes et des trognes et a créé le centre européen des tragnes à Bourg dans l'Aude.

A painting of a weeping willow tree leaning over a body of water. The tree's long, drooping branches hang over the edge of a dark, rocky bank. The water below is calm, reflecting the surrounding greenery. In the foreground, a small, dark, leafy bush sits on the white sand beach.

HISTOIRE DES TETARDS ET DES TROGNEs

Un arbre - tétard est un arbre taillé régulièrement à la même hauteur pour produire du bois, du fourrage ou des fruits ; on peut également le considérer comme une cérèpe de tailles portée par un tronc. Cette sorte d'arbre met les rejets hors d'atteinte de tous les herbivores : domes-
tiques ou sauvages.

HISTOIRE DES TETARDS ET DES TROGNES

Un arbre - têtard est un arbre taillé régulièrement à la même hauteur pour produire du bois, du fourrage ou des fruits ; on peut également le considérer comme une épine de talles portée par un tronc. Cette forêt aérienne met les rejets hors d'atteinte de tous les herbivores : domes-

Claude HOH



Claude HOH

Tél : 06.72.72.76.70 claudie.hoch@alsace.chambagri.fr
Conseiller forestier à la Chambre d'Agriculture d'Alsace

- MANSION D. 2010. Les trognes. L'arbre paysan aux mille usages. Ed. OUEST France
- GOUSET J. 2017. Arbres fourrager. Ed. du TERRAIN
- Centre Européen des Trognes www.maisonsboisfrançaise.com
- GOUST J., 2010. Les trognes. L'arbre paysan aux mille usages. Ed. OUEST France
- MANSON D. 2010. Les trognes. L'arbre paysan aux mille usages. Ed. OUEST France
- Guide du troncnier www.agroforesterie.fr/collage/europeen_trognes_2018/documents
- Le livret des arbres - têtards www.ap32.fr/pdf/page08/Livret_Trgnnes_AP32.pdf
- Chantier de Gressbach www.youtube.com/watch?v=7VCMQ75ho
- Les bergeres sculpteurs du Haut - Atlas www.mediamed.msh.univ-aix.fr
- Les trognes sur ARTE www.arte.tv/fr/videos/073104-000-A/trognes

RESSOURCES

Credit Photos : Claude HUH

EN JARDIN SUSPENDU

Ces arbres sont les plus généralement croix produisent un terrain de belle qualité. En Alsace, un ramassage était courant au mois d'octobre pour récuperer ce terrain et l'utiliser pour le flétrissage des tombes à la Toussaint. De fausses toges ont aussi été fabriquées et utilisées lors de la première guerre mondiale grâce à des camoufleurs ; elles servaient de postes d'observation.

A photograph of a dense forest scene, likely a beech forest, showing tall trees and green undergrowth.



KRUTH-WILDENSTEIN

Ouverture des voies d'escalade du Schlossberg

Les rochers d'escalade du Schlossberg ont été nettoyés et sécurisées. Vingt-six voies équipées sont désormais accessibles et représentent une offre sportive supplémentaire.

Envahi par la mousse et encombré par les chutes d'arbres, le site d'escalade du Schlossberg, créé en 2008 par le Syndicat mixte du barrage de Kruth-Wildenstein (SMBKW), était fermé au public depuis quelques années. Sa valorisation a été entreprise au printemps dernier par le syndicat mixte, en partenariat avec la Fédération française de montagne et d'escalade (FFME) et l'Office national des forêts (ONF).

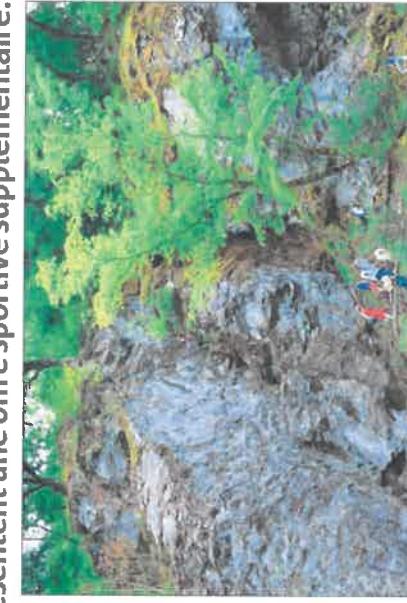
Le nettoyage des voies a été réalisé par les grimpeurs-sécurisateurs de l'ONF et des bénévoles de la FFME secondés par une entreprise spécialisée. Le Club vosgien de la vallée de Saint-Amarin a aménagé un sentier d'accès aux parois. Le comité territorial de la FFME, signataire d'une convention de maintenance, s'est chargé de leur équipement, aménageant des voies de difficultés variables (de niveau 3 à 7). Le projet a été piloté par Patrick Folzer, conseiller technique du syndicat mixte dans le cadre d'une convention avec l'ONF.

Escalade et baignade

Les travaux ont mis en valeur le sous-basement granitique du château du Schlossberg. Impressionnantes, les parois verticales dominent le sentier qui mène du parking n° 1 à la route de contournement du lac. « Cet équipement s'inscrit dans un projet global d'aménagement du site de loisir. Nous souhaitons offrir un service supplémentaire à ce qui est déjà proposé. Venir grimper au Schlossberg présente l'avantage de pouvoir ensuite se baigner dans le lac ou profiter d'une des nombreuses animations du parc Arbre Aventure », observe le président du SMBKW, François

Tacquard. Des panneaux explicatifs détaillent la faune et la flore de la moraine glaciaire. D'autres rappellent les règles de bonne pratique en matière de sécurité et de préservation du site. Il est dangereux de s'aventurer sans expérience et sans matériel adéquat (casques, cordes, mousquetons, baudriers) et l'itinéraire choisi doit correspondre aux compétences du grimpeur.

Photo : Marie-Odile BAUDEMONT



Un sentier aménagé par le Club vosgien mène aux roches d'escalade. Purgé et sécurisé, le site a été inauguré mercredi.

Photo : L'Alsace/M.-O.B.

WATTWILLER

Les actions phares du pôle textile

Les membres du pôle textile se sont réunis en assemblée générale à la fondation François-Schneider de Wattwiller.

Le pôle textile regroupe 81 entreprises du textile sur une zone qui déborde largement des frontières alsaciennes. Elles sont historiques comme Velcorex à Saint-Amarin ou start-upées comme Trium Technology de Weil am Rhein. Le pôle regroupe toutes les entreprises qui fabriquent des « matériaux souples », allant du classique tissu pour la confection au textile technique, que l'on retrouve par exemple comme isolant de batterie dans les smartphones.

Le pôle textile est un club d'entrepreneurs présidé par Benoît Basier, président de Meyer-Sansboeuf de Guebwiller. « Nous devons inventer l'industrie du futur, avoir ensemble une vision et une stratégie sur le long terme. Pour cela, nous mettons en place des outils. Le premier : se regrouper et, dans ce cadre, nous nous sommes fédérés avec le club de Troyes et celui de Saint-Dié. Mutualiser ensuite, en embauchant par exemple des ingénieurs pour les secteurs recherches et développement qui travailleront pour deux ou trois entreprises à la

Sylvie REIFF

Le nouveau conseil d'administration de la Fondation François-Schneider de Wattwiller

Le pôle textile regroupe 81 entreprises du textile sur une zone qui déborde largement des frontières alsaciennes. Elles sont historiques comme Trium Technology de Weil am Rhein. Le pôle regroupe toutes les entreprises qui fabriquent des « matériaux souples », allant du classique tissu pour la confection au textile technique, que l'on retrouve par exemple comme isolant de batterie dans les smartphones.

Photo : L'Alsace/S.R.

RIMBACH-PRES-MASEVAUX

La marche populaire est proche



Archives L'Alsace/A.B.

La marche populaire internationale de montagne de Rimbach-près-Masevaux est prévue le samedi 28 et le dimanche 29 juillet. Organisée conjointement par les basketeurs du Cercle sportif Saint-Augustin de Rimbach et par l'amicale des sapeurs-pompiers du Siège Dolmen-Oberbruck-Rimbach, elle attire chaque année de très nombreux adeptes de la marche. Comme toujours, les trois tracés (adapté, 11 km et 19 km) proposés par les organisateurs traversent forêts, prés, pâturages. Les départs, pour les deux jours, se feront de 7 h à 14 h depuis le foyer rural situé dans la rue Principale à proximité de l'église, où se trouve un grand parking. Le parcours adapté sera autour du haut du village. Le 11 km emmènera les marcheurs vers le lieu-dit Burnematt pour rejoindre au réservoir d'eau située près de la Langematt (contrôle 1 - petites collations). Ensuite direction Belacker jusqu'au virage du Stahlberg (contrôles 2 et 4), où sera installé le grand chapiteau (restauration chaude avec collet fumé ou échine,

Les marcheurs verront de beaux paysages.

Archives L'Alsace/A.B.

Les marcheurs verront de beaux

paysages, à travers forêts, prés, pâturages. Les

départs, pour les deux jours, se

feront de 7 h à 14 h depuis le

foyer rural situé dans la rue Princi-

pale à proximité de l'église, où

se trouve un grand parking. Le

parcours adapté sera autour

du haut du village. Le 11 km

emmènera les marcheurs vers le

lieu-dit Burnematt pour rejoindre

au tout nouveau chemin, et

ce jusqu'au réservoir d'eau située

près de la Langematt (contrô-

le 1 - petites collations). Ensuite

direction Belacker jusqu'au virage

du Stahlberg (contrôles 2 et

4), où sera installé le grand cha-

pîteau (restauration chaude

avec collet fumé ou échine,

avant un retour au village en

repassant par le chapiteau.

Au foyer rural seront proposés

des bouchées à la reine ou collet

fumé, boissons, tarte, café.

Renseignements et inscriptions

au 06.69.91.38.01.

ANNUAIRE

Amicale claudie zaegel

SCHAU

Service SAV

G.R.T.H.

Couverture Zinguerie

couvert

À la suite de la réunion, le nouveau conseil d'administration a souhaité rendre hommage à Henri Pfeffer qui a été à l'origine de nombreuses actions en œuvre pendant près de 27 ans en qualité de président. Ce dernier a été nommé président d'honneur de la nouvelle association forestière. Enfin, un hommage appuyé a également été rendu à Daniel Wohlner, conseiller forestier de la Chambre d'agriculture du Haut-Rhin depuis 1980, et qui fera valoir ses droits à la retraite en août prochain. Daniel avait participé le 30 juin 1981 à la fondation du Groupe de développement forestier du Haut-Rhin, devenu plus tard Forêts Services 68 dont il assume la direction. Outre son travail d'une grande rigueur et d'une organisation sans faille, il a su montrer ses qualités humaines hors norme. Tous présent et disponible pour l'association et pour les propriétaires, il a été chaleureusement remercié par l'ensemble des membres présents.

Adrien BEHRA

Photo : L'Alsace

Ouverture des voies d'escalade du Schlossberg

équipées sont désormais accessibles et représentent une offre sportive supplémentaire.



Un sentier aménagé par le Club vosgien mène aux roches d'escalade. Purgé et sécurisé, le site a été inauguré mercredi.

Photo : Marie-Odile BAUDEMONT

Photo : L'Alsace/M.-O.B.



Adresse de correspondance:
Siège social de la MSA d'ALSACE:
9 rue de Guébwiller 68023 COLMAR CEDEX
ou par fax au 03 89 20 79 00

Sur internet, vous avez accès 24 h/24 à votre compte privé particulier
ou entreprise. Demandez votre mot de passe sur le site www.msa-alsace.fr

Abattoir de Goxwiller, tribunal de Saverne

Sous observation jusqu'au 12 octobre



Les difficultés de l'abattoir coopératif de volailles de Goxwiller ont été auscultées par le tribunal de commerce de Saverne vendredi 6 juillet. Les juges ont décidé de mettre l'abattoir sous observation jusqu'au 12 octobre prochain.

Les parties prenantes de l'abattoir coopératif de Goxwiller, spécialisée dans l'abattage de volailles, ont jusqu'au 12 octobre prochain pour remettre sur les bons rails de la viabilité économique, cet abattoir au service des éleveurs de volailles en Alsace. Dans les couloirs du tribunal de Saverne, vendredi matin juste avant l'audience, la tension était palpable, mais une demi-heure plus tard, les parties prenantes affichaient une mine soulagée suite à la décision du tribunal. Il y avait les représentants du conseil d'administration, Pascale Stirmel, Georges Kuntz, Patrick Goettelmann, et il y avait des représentants du personnel, ainsi que Me Carole Sainsard, avocate en charge de la défense des intérêts de cette structure.

Pour nous contacter

vos remboursements	sante@alsace.msa.fr	03 88 81 75 47
vos droits, votre carte Vitale, votre carte européenne d'assurance maladie	sante@alsace.msa.fr	03 88 81 75 85
vos arrêts de travail	sante@alsace.msa.fr	03 69 22 76 35
votre complémentaire Santé	contact@alsace.msa.fr	03 89 20 78 68
votre complémentaire Mutualia	gco@alsace.msa.fr	03 89 80 22 22
'Pacifica'	gpo@alsace.msa.fr	03 89 20 78 37
vos prestations famille et logement	famille@alsace.msa.fr	03 88 81 75 87
Cotisations vos appels, vos règlements	gestioncotisations.bf@alsace.msa.fr	03 89 20 79 37
Retraite votre pension	retraite@alsace.msa.fr	03 69 22 76 02
Assistance internet	assistanceinternet@alsace.msa.fr	0 969 363 703 (prix d'un appel local)
Vous rencontrer des difficultés dans votre vie privée ou professionnelle ? Pour tout autre renseignement	actionsociale@alsace.msa.fr contact@alsace.msa.fr	03 88 81 75 17 03 89 20 78 68
Aide à domicile des personnes retraitées (permanence téléphonique)		

Marché des bovins

Situation et perspectives au 9 juillet

Marché des gros bovins finis
Pas de commentaire. « Les éleveurs dénoncent toujours les modalités de formation des prix qui ont pour seul

en bref

Saales

Marché de la montagne

Le traditionnel marché de la montagne de Saales se tiendra ce vendredi 13 juillet de 15 h à 18 h 30 et proposera des produits savoureux et hauts en couleurs locaux. Une buvette sera assurée sur place par les associations de Saales et food truck Loca Devore. Côté animations, jeux et découverte des plantes sauvages et comestibles seront au programme. Et le soir, à partir de 21 h 45, retraite aux flambeaux et feu d'artifice, place de la gare, bal populaire, et petite restauration à la caserne des pompiers de Saales.

Sous observation jusqu'au 12 octobre

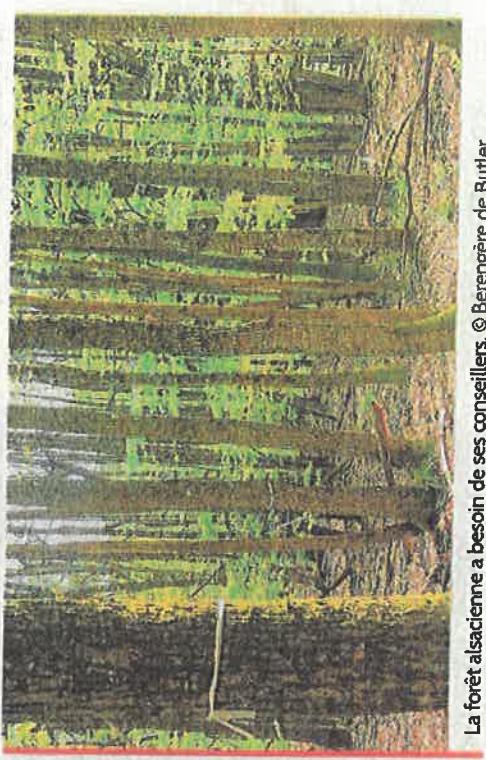


Les représentants du conseil d'administration, Pascale Stirmel, Georges Kuntz, Patrick Goettelmann, et les représentants du personnel défendus par Me Carole Sainsard, avocate en charge de la défense des intérêts de l'abattoir. © DL

« Dès lundi, tout le monde se mobilisera en vue de mettre en œuvre le projet de restructuration en interne. Le soutien de l'ensemble de la profession, les services vétérinaires, la Chambre d'agriculture, les syndicats, a été essentiel et décisif, cela a été entendu. Sans ce soutien, la décision aurait été difficile », exprimait Carole Sainsard, à la sortie du tribunal. « Mais rien n'est joué, on est toujours en période d'observation, tout doit être mis en œuvre pour la viabilité de l'outil, car économiquement cela reste tendu. » Faute de trésorerie, les juges resteront vigilants, et ils donnent trois mois aux parties pour faire la preuve de la bonne marche de l'abattoir.

DL

Le maintien des conseillers forestiers en question



La forêt alsacienne a besoin de ses conseillers. © Berengère de Butler

Wohlhuter: « Une réduction de l'effectif à trois provoquerait une déstabilisation de l'organisation actuelle qui s'articule autour de dix associations forestières locales. C'est pour cette raison que le financement de ce nouveau service doit être complété par des fonds européens et régionaux pour permettre le maintien des effectifs actuels, soit douze conseillers en Alsace Lorraine, dont les quatre de la Chambre d'agriculture d'Alsace. Le Centre régional de la propriété forestière a prévu d'intervenir prioritairement en Champagne-Ardenne, et les communes forestières du Grand Est ont également besoin de ces fonds pour financer leurs charges de mission. » L'Assemblée générale de Forestiers d'Alsace a voté une résolution demandant pour sa prochaine réunion en 2019, une présentation de la répartition et des utilisations de la totalité de la TATFNB collectée en Alsace.

Nicolas Bernard

Opposés à la mutualisation nationale de la Taxe additionnelle sur le foncier non bâti (TATFNB) décrétée le 3 mai 2017, les forestiers alsaciens ont demandé le financement du nouveau service commun aux Chambres d'agriculture de la région Grand Est: « Valorisation du bois et territoire ». Reste maintenant à consolider les quatre postes de conseillers forestiers présents en Alsace.

Pour les Forestiers d'Alsace, l'année 2017 a été la plus « éprouvante » de toute leur histoire. Lors de leur assemblée générale, le président, Jean-Marie Batot, n'a pas manqué de le rappeler dans son rapport moral. « Nous n'avons pas bénéficié des conditions favorables pour fêter les cinquante années du développement forestier en Alsace. » En cause, le licenciement économique en 2017 de cinq salariés. Une « dure épreuve » pour cette fédération qui regroupe les différentes associations forestières d'Alsace. « En effet, le licenciement contraint de ce personnel qualifié équivaut à la perte annuelle de 800 jours de conseils pour les adhérents et 80 années d'expérience cumulées », souligne Jean-Marie Batot. Très logiquement, cette forte réduction effectif a eu un impact « considérable » pour les conseillers forestiers de la Chambre d'agriculture qui ont subi une sur-

Sanité	vos droits, votre carte Vitale, votre carte européenne d'assurance maladie	03 88 81 75 47
	vos arrêts de travail	03 88 81 75 85
	votre complémentaire Santé	03 69 22 76 35
	votre complémentaire Mutualia	03 89 20 78 68
	'Pacifica'	03 89 80 22 22
Famille	vos prestations famille et logement	03 89 20 78 37
Cotisations	vos appels, vos règlements	03 88 81 75 87
Retraite	votre pension	03 89 20 79 37
Assistance internet	assistanceinternet@alsace.msa.fr	0 969 363 703 (prix d'un appel local)
	Vous rencontrer des difficultés dans votre vie privée ou professionnelle ? Pour tout autre renseignement	03 88 81 75 17 03 89 20 78 68
	Aide à domicile des personnes retraitées (permanence téléphonique)	

objectif de conserver des niveaux de cotations les plus bas possible.»	Marché des bovins maigres
Pas de commentaire. « Les éleveurs dénoncent toujours les modalités de formation des prix qui ont pour seul	Cours très facilement reconduits.

Marché des bovins

Situation et perspectives au 9 juillet

Marché des gros bovins finis
Pas de commentaire. « Les éleveurs dénoncent toujours les modalités de formation des prix qui ont pour seul

en bref

Saales

Marché de la montagne

Le traditionnel marché de la montagne de Saales se tiendra ce vendredi 13 juillet de 15 h à 18 h 30 et proposera des produits savoureux et hauts en couleurs locaux. Une buvette sera assurée sur place par les associations de Saales et food truck Loca Devore. Côté animations, jeux et découverte des plantes sauvages et comestibles seront au programme. Et le soir, à partir de 21 h 45, retraite aux flambeaux et feu d'artifice, place de la gare, bal populaire, et petite restauration à la caserne des pompiers de Saales.

Le maintien des conseillers forestiers en question

Opposés à la mutualisation nationale de la Taxe additionnelle sur le foncier non bâti (TATFNB) décrétée le 3 mai 2017, les forestiers alsaciens ont demandé le financement du nouveau service commun aux chambres d'agriculture de la région Grand Est : « Valorisation et du bois et territoire ». Reste maintenant à consolider les quatre postes de conseillers forestiers présents en Alsace.



La forêt alsacienne a besoin de ses conseillers. © Bérénice de Butler

Pour les forestiers d'Alsace, l'année 2017 a été la plus « éprouvante » de toute leur histoire. Lors de son assemblée générale, le président, Jean-Marie Batot, n'a pas manqué de le rappeler dans son rapport moral. « Nous n'avons pas bénéficié des conditions favorables pour fêter les cinquante années du développement forestier en Alsace ». En cause, le licenciement économique en 2017 de cinq salariés. Une « dure épreuve » pour cette fédération qui regroupe les différentes associations forestières d'Alsace. « En effet, le licenciement contraint de ce personnel qualifié équivaut à la perte annuelle de 800 jours de conseils pour les adhérents et 80 années d'expérience cumulées », souligne Jean-Marie Batot. Très logiquement, cette forte réduction déficiente a eu un impact « considérable » pour les conseillers forestiers de la Chambre d'agriculture qui ont subi une surcharge de travail d'anamnèse et de conseil. Des conseillers

dont le statut a été fragilisé suite au décret Le Foil paru le 3 mai 2017, instaurant la mutualisation nationale de la TATFNB (taxe additionnelle sur le foncier non bâti), et la création d'un nouveau service commun à la Chambre régionale et aux Chambres départementales de la circonscription appelée « Valorisation du bois et territoire ». En effet, celui-ci dispose à ce jour d'un budget de 1,142 M€ du Fonds National de Solidarité et de Pérennisation financé par les Chambres d'agriculture départementales, et devrait être complété par le Fonds Stratégique Forêt Bois alimenté par l'Etat. Une somme importante obtenu grâce au soutien des parlementaires alsaciens et vosgiens - qui ne permet cependant pas à l'heure actuelle de consolider les quatre postes de conseillers forestiers en Alsace. Un enjeu crucial » souligne le directeur des Forestiers d'Alsace, Daniel Wohlhuter : « Une réduction de l'effectif à

trois provoquerait une déstabilisation de l'organisation actuelle qui saurait autour de dix associations forestières locales. C'est pour cette raison que le financement de ce nouveau service doit être complété par des fonds européens et régionaux pour permettre le maintien des effectifs actuels, soit douze conseillers en Alsace Lorraine, dont les quatre de la Chambre d'agriculture Alsace. Le Centre Régional de la Propriété Forestière a prévu d'intervenir prioritairement en Champagne-Ardenne, et les communes forestières du Grand Est ont également besoin de ces fonds pour financer leurs charges de mission. » L'assemblée générale de Forestiers d'Alsace a voté une résolution demandant pour sa prochaine réunion en 2019, une présentation de la répartition et des utilisations de la totalité de la TATFNB collectée en Alsace.

Nicolas Bernard

7 et 8 juillet

Week-end paysan

À l'occasion de la venue en Alsace de Laurent Pinatel, porte-parole national de la Confédération Paysanne, la Confédération Paysanne d'Alsace et la Confédération Paysanne Grand Est organisent un Week-end Paysan les 7 et 8 juillet à Fréland à la Miellerie du pays Welche. Au programme visites de fermes, échanges et débats, repas paysan, animations musicales, ateliers ludiques autour du miel.

<http://grandest.confederationpaysanne.fr/>

La retraite pour Éric Oesterlé



Jean-Paul Schneider et Patrick Bastian (à droite) ont salué la carrière et les qualités humaines et professionnelles d'Eric Oesterlé. © Nicolas Bernard

Après 35 années de bons et loyaux services, le directeur du GDS Alsace, Éric Oesterlé fera valoir ses droits à la retraite le 1^{er} août prochain. Une « page se tourne », pour le président du groupement, Patrick Bastian.

Le 1^{er} août prochain, le directeur du GDS Alsace, Éric Oesterlé, va laisser la main à Céline Zuber afin de profiter d'une retraite bien méritée. Ses collègues amis et famille ont tenu à lui rendre hommage le 21 juin lors d'une petite cérémonie organisée dans les locaux de la Chambre d'agriculture, à Sainte-Croix en Plaine. L'actuel président du GDS Alsace, Patrick Bastian, a tout d'abord salué le côté « visionnaire » de Jean-Paul Schneider et de feu Jean-Paul Bastian, les anciens présidents des GDS du Haut-Rhin et du Bas-Rhin qui ont mutuellement pris la décision à l'époque d'avoir un directeur commun à leurs deux entités. « On était deux petites structures, deux petits départements d'élevage. Un directeur commun pouvait apporter un plus », a expliqué Patrick Bastian. Un choix effectivement judicieux puisqu'il a facilité grandement la fusion des deux GDS départementaux en 2014. Patrick Bastian a salué la « belle amitié » qu'il a pu développer au fil des ans avec Éric Oesterlé, un homme « au très fort caractère ».

Nicolas Bernard



CONCOURS DE LA BOUR

Vous avez entre 18 et 35 ans, vous êtes agriculteur, agricole ou éleveur dans un établissement d'exploitation agricole, et vous avez un tracteur et une charrette ?

Participez ! Vous pouvez être concourant à la Fête Départementale de l'Labour du Haut-Rhin. Inscrivez-vous dès maintenant sur notre site internet : www.ja68.fr



Le concours de l'attelage est organisé par la Fête Départementale de l'Labour du Haut-Rhin. Régulièrement le 2 septembre à Montbéliard (Jura). La Fête Nationale des Jeunes Agriculteurs (FNJA) à Paris (75) le 7 et 8 septembre à Paris.

PLUS D'INFOS AU 03 82 26 26 26
Jeunes Agriculteurs

Inscriptions FDL 2018

Forêt • Réussir sa plantation

Taille de formation des feuillus

Une plantation réussie présente déjà un cap important dans la vie d'un peuplement. Cette réussite peut cependant être très vite nuancée, voire même effacée, si le propriétaire relâche ses efforts.

En observant les différents débouchés s'offrant aux feuillus, on constate rapidement une tendance claire: lorsque la qualité est au rendez-vous, les utilisations potentielles se multiplient et l'on peut accéder aux usages les plus nobles. Le but de tous propriétaires étant généralement de valoriser au mieux son peuplement, il semble donc primordial de se donner toutes les chances pour atteindre cet objectif. Afin d'obtenir à terme des billes de pied les plus rectilignes, verticales et sans nœuds, garantissant ainsi un rendement optimal en scierie, la taille de formation se présente comme une intervention incontournable.

Quelques notions de taille
La taille de formation s'effectue assez tôt, sur des branches d'un diamètre inférieur à 3 cm.

On prendra soin de ne pas couper trop long, ni trop court; la bonne coupe respecte le bourrelet de cicatrisation sans laisser de chicot (cf: illustration ci-contre).

D'accord, mais quand agir?

La taille se pratique «en vert», soit pendant la période estivale du 21 juin au 10 août, ce qui garantit une meilleure résistance aux pathogènes et une fermeture des plaies plus efficace. Il est envisageable de pratiquer la taille de formation en fin

de saison, mais alors il faudra faire attention à ne pas déséquilibrer l'arbre. On prendra soin de ne pas couper trop long, ni trop court; la bonne coupe respecte le bourrelet de cicatrisation sans laisser de chicot (cf: illustration ci-contre).

On prendra soin de ne pas couper trop long, ni trop court; la bonne coupe respecte le bourrelet de cicatrisation sans laisser de chicot (cf: illustration ci-contre).

Coin du BIO • Variétés blé bio
Les BAF à l'honneur!

À regarder les variétés de blés cultivées en bio, les céréaliers conventionnels ont parfois du mal à s'y retrouver. Renan, Ubicus, Capo, Wiwa, Energo, Panonicus, Ehogold, Tengri sont très fréquemment cultivées en bio. Certaines variétés plus connues comme Rubisko, Descartes, Fructidor sont également présentes dans les assoulements bio. Alors, c'est quoi une bonne variété en bio ?

Une majorité des blés cultivés en Alsace sont à destination

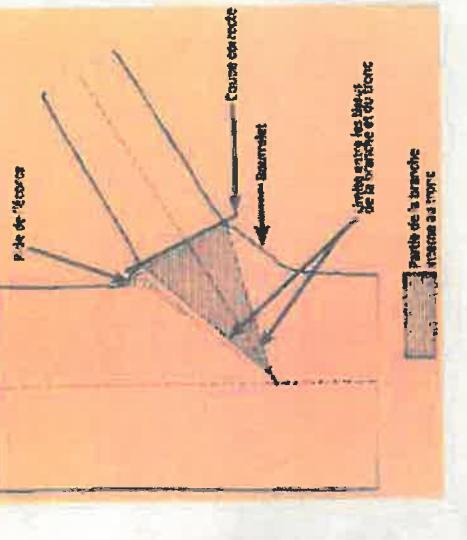
Grandes cultures La méthode terra

d'hiver également, avant le départ de la végétation, afin de gagner en visibilité.

Elle est à mettre en œuvre à partir de l'année N + 1 après plantation, puis à renouveler tous les ans pour les essences à croissance rapide (merisier, frêne, érable), ou tous les 2 à 3 ans pour les essences à croissance plus lente.

Pour mettre en pratique ces quelques notions théoriques, partez à une journée de formation sur le thème de la taille et l'élagage des feuillus précieux, ce samedi 30 juin à 9h à Folgensbourg. Toutes les informations concernant cet événement sont disponibles sur le site de Forestiers d'Alsace.

Samuel Jehl, service Forêt
Tél. 03 89 20 97 26
samuel.jehl@alsace.chambagri.fr



passer des essais agricole.

Le premier pro-

posé par la

Rauch a bien é-

technique de fi-

semble aujourd'

passer des essai-

s agricole.

Le principe de la méthode Cultan fonde la localisation de l'arbre dans le milieu d'un interrang profondieur et en a pour besoins de la culture la localisation de l'arbre, la volatilisation et lui garantit une stabilité alimentation sur la base de pertes par lessivage de diminuer les dommages démontrée de mais c'est une piste les essais précédents similaires en plein et enfoncés parcelles agricoles permet d'identifier les nécessaires à une localisation de la culture nombreuses hec tares avec deux prototyp en mesure de fer passer. Il apparaît la localisation de l'arbre et la position sont correctes ceci dans différences parfois limites. L'animal peut encore notamment dans doses apportées l'alimentation présente élément améliorée pour la



Le Salon agriculture de Demain a été l'occasion de présenter l'essai variété blé bio conduit en Alsace. © Alsace bio

Mois de l'

Nombre d'essais co

Les forêts privées cherchent un 2^e souffle

NATUR

Les forêts privées souffrent de ne pas être assisez rentables du fait d'une gestion compliquée et de l'incidence de la prolifération du gibier. Un sujet débatu au cours de l'assemblée générale de l'Association forestière de l'Est de la Sylviculture Haut-Rhin montagne vignoble et plaine, qui s'est tenue à Roffach.

matriises. Ce qui n'est pas le cas en Alsace, à noter Remy Grofit.

Parmi les intervenants, j'acquies Cattin a affirmé son soutien au monde forêt-trie et aux chantiers concrets. Cette assemblée a aussi été l'occasion d'honorer Daniel Wohlhuter, ingé-nier forestier, directeur de Forestiers suisse et membre de l'association d'Alsace et membre de l'association depuis sa création, soit une dizaine d'années, qui prend sa retraite.

Dans l'après-midi, les participants ont été en forêt de Niedernbergheim pour une visite dont l'objectif était d'éva-quer la valeur estimative d'une forêt.

En chiffres

Voici quelques chiffres sur la répartition des forêts en Alsace :

- 85 000 propriétaires privés.
- 650 communes.
- 23 % des forêts appartiennent à l'Etat, 27 % aux propriétaires privés et 50 % aux communes.
- En France :
- 75 % de forêts privées, 9 % tenues par l'Etat et 16 % par les communes.
- 300 m³ de bois sortis de la forêt représentent un emploi.

Les chantiers concrètes



A black and white photograph capturing a group of approximately 20 people, likely a class from a primary school, on a field trip in a forest. The group is arranged in two rows, with some individuals standing on a low ledge or bench. They are all holding up small, dried gourds or pumpkins towards the camera. The background is filled with the intricate textures of many tall, thin pine trees, creating a dense, vertical pattern. The lighting suggests a bright day, casting shadows through the branches.

SARRE-UNION
Dans le massif vosgien


Le Club vosgien au pied de la cascade du Nideck. DOCUMENT RFMIS

Le dimanche à la fête des pères a été choisi par le Club vosgien de Sarre-Union pour partir à l'assaut du château du Nideck, dans le massif vosgien.

Un arrêt au pied de la cascade a permis de prendre la photo suivante, avant de gravir l'éboulis dont le cheminement a été rénové et sécurisé récemment pour atteindre les ruines des deux châteaux.

SARRE-UNION

Ils ont visité Pont-à-Mousson


Le groupe à l'entrée de l'abbaye des Prémontrés. PHOTO DNA

25 membres de l'association du Temple réformé de Sarre-Union ont consacré une journée à la visite de Pont-à-Mousson.

Au cours de la matinée, ils ont découvert avec un guide l'ancienne cité médiévale détruite par les comtes de Bar et les ducs de Lorraine. La ville a hérité son nom de la colline de Mousson surmontant les rives de la Moselle et du majestueux pont ayant contribué à son essor. Des arrêts ont été marqués sur la place Duroc, grand maréchal de Napoléon né en ces lieux,

ayant contribué à son essor.

Des arrêts ont été marqués sur la place Duroc, grand maréchal de Napoléon né en ces lieux,

RECTIFICATIF


Helios, championne du concours de Lorentzen. PHOTO DNA

Une erreur s'est glissée dans l'article « La ruralité fait recette » paru mardi. C'est bien Helios, de l'EAPL Ensminger de Waldhambach, qui a été désignée grande championne du concours toutes catégories les 9 et 16 septembre 2018.

ÉLECTIONS À SCHOENBOURG

Suite au décès de Bernard Jung, maire de Schoenbourg, des élections complémentaires pour la désignation de deux conseillers municipaux seront organisées les 9 et 16 septembre 2018.

OERMINGEN

Les règles de l'urbanisme



Le PLU est le document d'urbanisme le plus important. PHOTO DNA

Le conseil municipal d'Oermingen est actuellement en train d'élaborer le Plan local d'urbanisme (PLU) qui organise le développement d'une commune en fixant les règles d'urbanisme.

LA COMMUNE D'OERMINGEN a mandaté un bureau d'études pour élaborer le PLU, démarré fin 2017. « C'est une procédure assez longue. Nous avons également une réunion de présentation de diagnostic du territoire. La première phase, c'est une concertation pour valider le diagnostic et recueillir la contribution des habitants », explique Simon Schmidt, maire d'Oermingen.

Il devrait entrer en vigueur fin 2019

Une réunion avait été organisée précédemment avec les services de l'Etat qui donnent leur avis sur l'élaboration du document.

La phase suivante consiste à rédiger le règlement de chaque secteur de la commune et à délimiter toutes les zones : zones constructibles, agricoles... Une deuxième réunion aura lieu avec la population, puis avec les services de l'Etat. Il reviendra ensuite au conseil municipal de délibérer sur le projet. Une enquête publique suivra. La procédure arrivant à terme, un arrêté

plus large possible pour que les habitants comprennent les enjeux. Nous tenons compte des besoins des artisans et commerçants. Quant aux agriculteurs, ils ont été rencontrés individuellement afin d'évaluer leurs besoins, bâtiment, construction, extension... ». Les personnes qui s'intéressent au PLU peuvent consulter le dossier en mairie. La commune met également en ligne les documents validés qui peuvent être consultés sur le site de la mairie. ■ M.T.H.D.

RIMSDORF - DRULINGEN - BUST


Une journée consacrée aux boisements en Alsace Bossue. DOCUMENT REMIS

30 ans d'expériences en forêt



À Rimsdorf, une plantation de 1988 offre l'embarras du choix en termes de tiges d'avenir, de meriers ou d'épaves. Mais il faudra sous peu couper pour les aider à grossir et s'affirmer.

À Drulingen, la propriété est moins entretenu, et nécessite plus de réflexion pour chercher les belles tiges. Une partie a été reboisée en chênes et hêtres.

À Bust, la forêt a 13 ans. Elle est déjà bien fermée, et il faut également commencer à sélectionner. ■

BUTTEN


L'association arboricole a misé sur les Eichelthaler. PHOTO DNA

Une heureuse initiative



L'association arboricole de Buttten a innové en proposant pour la première fois un concert avec repas à la salle polyvalente.

« CETTE PREMIÈRE » avec l'ensemble musical des Eichelthaler est une réussite. On se demande comment faire sortir des personnes d'un certain âge. On a réussi à faire venir des gens non seulement de Buttten, mais également des villages alentour », se réjouit Francis Haehnel, président de l'association arboricole qui comprend 70 membres.

Atelier de distillation

Devant la salle comble en train de déguster le faux-filet de bœuf, il poursuit : « Nous sommes en train de monter un atelier de distillation, s'Breinheim sel. Nous avons donc besoin

d'argent, d'autant plus que les subventions se font rares. » Certains n'ont pas hésité pas à se lever et à esquisser des pas de danse au son des Eichelthaler, ensemble de musiciens qui existe depuis une dizaine d'années. « Nous ne jouons que de la Blasmusik, pratiquement aucune composition française. Notre directeur musical et son épouse, la chanteuse du groupe, résident à La Wantzenau. Le directeur de la musique municipale de Waldhambach et sa femme, qui dirigent l'école de musique de Waldhambach- Frohnhälf-Petersbach, sont aussi des nôtres. D'autres membres viennent de Kirberg, Volksherg, Diemerlingen ou Petersbach. ■

Kissin par Evgeny Kissin

Le festival international, dont il est en tête d'affiche de trois concerts au cours de la première quinzaine de juillet, lui rend hommage cet été. Si l'on se confie que parcimonieusement aux médias, Evgeny Kissin, en revanche, raconte (une partie de) sa vie dans un ouvrage de librairie. Dialogue en 184 pages.

Si une interview fait partie du champ des possibles à l'occasion du séjour colmarien de l'un des plus étonnantes pianistes des trente dernières années, acceptons l'idée que *Avant tout, envers toi-même sois loyal* représente en quelque sorte une série de réponses aux questions sans cesse posées à un musicien au sommet de son art, à savoir « Premières notes jouées ? Premier succès ? Cursus ? Influences ? Compositeurs favoris ? » pour ne plus jamais avoir à y répondre devant un micro ou un bloc-notes.

Vladimir Spivakov, élément essentiel dans sa carrière

Né à Moscou en 1971, dans une famille juive non pratiquante, Evgeny Kissin donne son premier concert d'importance à 12 ans, joue sous la direction de Herbert von Karajan à 17, donne depuis presque quatre décennies entre 40 et 50 concerts chaque année de par le monde, en recital ou sous la direction des plus grands chefs. De 1988 à



En 1993 le pianiste Evgeny Kissin avec Vladimir Spivakov. ARCHIVES DNA-BERNARD SCIMONE

nos jours, ce pianiste parvenu n'a que peu enregistré (comparativement à nombreux de ses confrères), puisque son catalogue officiel ne compte que 22 opus pour piano seul, deux pour deux pianos avec James Levine et huit en tant que soliste d'orchestre sous la direction de Herbert von Karajan, de Claudio Abbado (tous deux à la tête du Berliner Philharmoniker), de James Levine (Met orchestra), Seiji Ozawa (Boston symphony orchestra).

Il a également joué avec les Virtuoses, et me l'offrit...».

Et c'est encore par l'entremise du chef russe, lors d'une tournée en Suisse et en Autriche, que se fait la première rencontre avec Karajan : « Spivakov, qui parlait allemand, proposa de traduire pour faciliter notre échange. Nous devîmes tous les trois, assis près du piano... ». Si l'on parle que peu de ses prestations colmariennes (1992, 93, 95, 2000 et 2014) le pianiste fait cependant référence (un peu irrévérencieusement) au festival en évoquant l'interprétation du Poème d'extase de Scriabine dirigé par Evgeny Svetlanov : « [...] un émerveillement à l'état pur. Le public (dont la majorité ne connaîtait pas ce morceau difficile, le connaît se déroulant au festival peu court de Colmar) était debout pour l'acclamer ». Dans son livre, Kissin raconte également sa rencontre avec lord Kissin, qui n'est autre qu'un de ses grands oncles et qui lui fera obtenir la nationalité britannique en 2002, sa passion pour nombre de compositeurs et de pianistes, notamment Emil Gilels, et « plus proches, et vivants, il y a Martha Argerich et Grigory Sokolov »... qui partagent avec lui l'affiche du festival 2018 à défaut de se produire à ses côtés !

Evgeny Kissin parle également longuement de son goût pour la poésie et de son intérêt pour le yiddish, qu'il pratiquait enfant avec ses grands-parents, ainsi que du plaisir qu'il éprouve lors qu'il compose : « Je m'attends rien, je n'ai aucune prétention, je ne surestime pas non plus mes compositions. Je n'ai tout simplement pas résisté à l'inspiration ».

Les multiples facettes d'Evgeny Kissin seront à découvrir en récital pour l'ouverture du festival le 4 juillet, en sa qualité de soloïste du Nouvel orchestre philharmonique de Russie sous la baguette de son ami Vladimir Spivakov (le 13), accompagné par un quatuor à cordes dans ses propres œuvres (le 9) et comme récitant lors d'une fin d'après-midi consacrée à des prêmes en yiddish (entrée libre au Koifhus le 11 juillet à 18h15). ■

B.FZ

CINEMA Projection et débat à Orbey, Rixheim et Mulhouse

Le combat d'un père



un film de

Edouard Cuel

& Gaël Breton

avec

Edouard Cuel

& Gaël Breton

et

Edouard Cuel

& Gaël Breton

CINEMA

Projection et débat à Orbey, Rixheim et Mulhouse

Vincent & moi

un film de

Edouard Cuel

& Gaël Breton

et

<p

POLITIQUE

ASSEMBLÉE NATIONALE

Mieux protéger les présidents bénévoles d'association

OBERNAI Gault & Millau Tour

Les coups de cœur du guide jaune

Le député Sylvain Waser-man (Modem) a fait voter un texte qui protège mieux les présidents bénévoles d'association. Il en a rendu compte ce lundi aux dirigeants associatifs de sa circonscription.

Christel Kohler, pour rénover le droit des associations. « J'ai fait adopter une résolution avec plusieurs axes de travail, puis défendu cette proposition de loi pour l'un d'entre eux : corriger cette hyper-responsabilisation des présidents d'association. » Le texte, adopté à l'unanimité

À l'origine, une expérience personnelle, a expliqué Sylvain Waserman. Alors coprésident d'Uni-Cité qui fédère un réseau d'associations de promotion et d'accueil du service civique, il s'était trouvé confronté à un cas épineux.

« L'association affiliée d'Ile-de-France était en faillite, avec un trou de 250 000 €. Une subvention attendue, mais jamais arrivée... Notre avocate m'a dit « Si vous faites tomber le réseau en tentant de sauver cette association, ce sera vu comme une faute de gestion. Le juge pourra vous appeler en comblement de passif sur vos propres dé- niens... » Bénéfice, je risquais davantage là que dans ma pro-

Ce texte était injuste ! »

Une bouffée d'oxygène

Devenu député en juin 2017, Sylvain Waserman s'est donc



CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Alain Tavan (CNIP) inéligible pour un am
Le Conseil constitutionnel saisi du

par la Commission nationale des comptes de campagne, a déclaré inéligible pour un an Alain Tavan, candidat aux législatives de 2017 dans la 3^e circonscription du Haut-Rhin (Saint-Louis – Altkirch). Le candidat, habitant à Illtal, s'était présenté sous l'étiquette d'« indépendant ». Il avait obtenu 1,17 % des suffrages exprimés au premier tour. Son compte de campagne avait été rejeté par la Commission parce que non présenté par un membre de l'ordre des experts-comptables ou des comptables agréés.

Piste d'athlé et place de la Cathédrale Le conseil municipal de Colmar a sauté le sonnassement de la CULMIAK conseil municipal.

Le projet prévoit de libérer cet espace de 85 ares des 105 places de stationnement qui composent les deux parkings nord et sud.

La structure sera réalisée en ossature bois, la couverture étant composée d'une toile tendue assurant un apport de lumière naturelle. Les élus ont également lancé un concours d'idées pour l'aménagement de la place de la Cathédrale.

Le bâtiment sera doté d'un étage supplémentaire au-dessus de la structure d'entraînement, qui permettra la pratique simultanée de la course de vitesse, du saut en hauteur, du lancer du poids, du saut à la perche, du saut en longueur et du triple saut.

STRASBOURG Pour les dix ans du cercle de silence

qui se réunit tous les mois pour protester à sa manière contre le traitement fait aux étrangers en situation précaire. « Fâtera » ses dix ans. Pour l'occasion, les organisateurs de ces manifestations se rassembleront ce 30 mai à 18h sur la place Kleber « pour marquer collectivement et fermement l'opposition au racisme et au xénophobie ». Les deux dernières semaines qui viennent sont donc l'occasion pour les deux organisations de faire leur bilan et de préparer leur prochain rassemblement.

Les coups de cœur du guide jaune

Le Gault & Millau Tour a fait étape hier à Obernai et attribué une quinzaine de trophées qui distinguent des professionnels des métiers de bouche du Grand Est.



Les lauréats du Jutra avec les responsables du Gault & Millau. PHOTO DNA - JEAN-PAUL KAISER

ILLIAU TOUR 2018

2018 : Olivier Nasif - La Table Internationale Grand de Dernain - Guillaume Hitzigheim (67). Trophée Teime

2018 : Le Pâté à Kaisersberg (68). Trophée Béatrice en salle : Sarah Benahmed - Techniques d'excellence (68). Trophée Espoir : Brangève Naturalité : Estrasbourg (67). Trophée Innovation : Rimbachheim (67). Trophée Tradition : L'Aigle d'Or à Osthouse (67).

2018 : La Poste à Riedhème (68).

2018 : Le Génie Culinaire (67). Trophée Pop : Anna Murburg (67). Trophée Cuisine de la Côte de Chériey. « Le Gault & Côme de Chériey. ■ SOPHIE DUNGLER

bons restaurants aussi parce qu'il y a de bons clients.» Et d'ajouter : « C'est surtout une région chaleureuse, conviviale, d'amitié et de générosité. » Pas étonnant donc que sur les quinze trophées décernés dans le Grand Est, treize reviennent à des professionnels installés en Alsace.

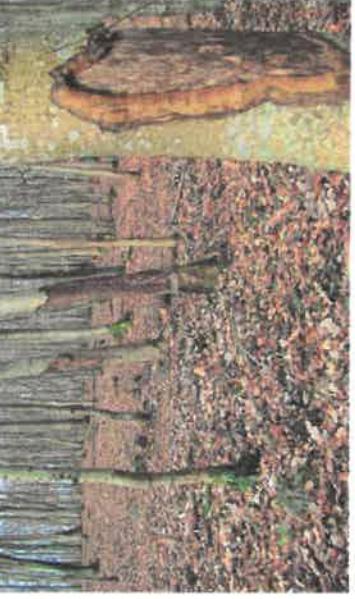
Marque internationale mais approche territoriale

Outre les six régions françaises, le Gault & Millau Tour est chaque année présent dans 22 pays. « Gault & Millau est une marque internationale mais nous avons une approche très territoriale, avec des racines profondément ancrées dans le territoir», insiste le trophée Pop cette année. ■ SOPHIE DUNGLER

local, en manque de reconnaissance. » En accord avec son temps, le guide jaune voit également ses critères de sélection évoluer. Après s'être focalisés pendant des années uniquement sur le contenu de l'assiette, les inspecteurs prennent désormais en compte le service et l'ambiance, à hauteur de 30 % dans la note finale. D'où la volonté également de distinguer des adresses populaires dites « pop » qui ne sont pas notées mais permettent, à la jeune génération notamment, de trouver facilement des établissements de qualité pour sortir. À l'image du bar What the Fox à Strasbourg, qui remporte le trophée Pop cette année. ■

COIMAR Silviculteurs d'Alsace
www.coimar.fr

L'introuvable équilibre forêt-gibier



pour trouver les minéraux nécessaires à leur croissance, les cerfs écorcent les arbres pour dégager l'accès au sol.

Il est impossible de faire des plantations sans les protéger, sous peine de les voir dévorées par le gibier. Et la protection a un coût supérieur», fait Jean-Marie Batot, président du groupement Forestiers d'Alsace. Pourtant, les solutions existent, avec l'augmentation des plans de tir, l'interdiction de l'agrainage en forêt, et la déforestation des sylviculteurs déplorée par tous. Mais les sylviculteurs déplorent le manque de courage politique : «Tant que nous ne mettrons en œuvre leur programme, ils auront toujours le droit de défricher», résume Jean-Marie Batot.

Châtaigneraies d'Alsace

Un patrimoine historique à valoriser

Implantées aux abords des villages pour les multiples services rendus à la population, les châtaigneraies sont aujourd'hui dans leur grande majorité tombées dans l'oubli. Insuffisamment entretenues, ces forêts sont vouées à dépérire alors qu'elles recèlent de richesses. À commencer par le bois de châtaignier, une essence aux propriétés similaires à celles du chêne !

En Alsace, les forêts de châtaigniers sont présentes de Thann à Wissembourg, sur les collines surplombant le vignoble alsacien. Ces châtaigneraies ont été implantées derrière les villages, car elles procurent de multiples services aux populations locales : du bois, des feuilles pour la littérature des animaux, un parcours pour les cochons, et des châtaignes pour les hommes. La modernisation les a fait tomber dans l'oubli. Et ces forêts, autrefois conduites en taillis ne sont plus guère entretenues par leurs propriétaires. Résultat : des arbres étriqués, peu vigoureux, voire déprimés. Dommage. Car depuis Jean Brau, président des propriétaires forestiers des Vosges du Nord : « Le châtaignier est une essence qui a quasiement les mêmes qualités que le chêne mais qui est encore trop souvent considérée comme une essence secondaire, destinée à la fabrication de piquets, ou à la production de bois de chauffage. Elle n'a pas le prestige quelle mérite. »

C'est pourquoi il y a quelques années un travail transfrontalier avait été mené pour mieux valoriser cette espèce. De nombreux échanges entre professionnels avaient notamment abouti à l'édition d'un guide, à un concours de design. Aujourd'hui, un projet de valorisation du bois de châtaignier émerge dans la région de Saverne, avec la mise en place d'un atelier de fabrication de bardaues par l'association Entraide Emploi. Ces sortes de tuiles en bois fendu peuvent être utilisées comme tuiles, ou comme revêtement extérieur. C'est ce qui a par exemple été mis en œuvre sur la salle communale de Gottenhouse, le collège de Duttenheim, ou encore le chalet du club vosgien au Grand Ballon. La création de cet atelier constituerait un nouveau débouché qui garantirait la valorisation de cette essence, issue à 90 % de forêts privées. Sa bonne valorisation nécessite donc de mobiliser les propriétaires, et de mutualiser les énergies.

Une coupe collective s'organise...
Pour ce faire, une réunion d'information a récemment été organisée par la Chambre d'agriculture d'Alsace et l'Association forestière des Vosges du Nord avec les soutiens du Pays de Saverne Plaine et Plateaux et du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord, à Eckartswiller et Saint Jean Saverne. Ces deux villages comportent une

mis en œuvre sur la salle communale de Gottenhouse, le collège de Duttenheim, ou encore le chalet du club vosgien au Grand Ballon. La

création de cet atelier constituerait

un nouveau débouché qui garantirait la valorisation de cette essence,

issue à 90 % de forêts privées. Sa

bonne valorisation nécessite donc

de mobiliser les propriétaires, et de

mutualiser les énergies.

... avec une charte forestière pour un territoire forestier

Caroline Salomon, chargée de mission charte forestière de territoire au parc naturel régional des Vosges du Nord, a profité de cette réunion pour présenter cette charte, qui a pour objectif de regrouper élus, habitants et entreprises de la filière forêt bois afin d'insuffler une

sur cette vieille souche, l'écorce de l'arbre est encore lisse, ce qui traduit sa vigueur. Si l'écorce est crevassée, l'arbre n'est plus très vigoureux. © DR dynamique de développement de l'économie du bois. « Cette charte veut se servir de l'économie comme d'un levier pour reconnecter la ressource et l'utilisation du bois, en accompagnant les scieurs, les charpentiers, les menuisiers, en créant de nouveaux débouchés, en permettant de dégager plus de valeur ajoutée, de mieux rémunérer les exploitants et les propriétaires forestiers, en encourageant le recours au bois local dans les constructions publiques », explique Caroline Salomon, qui affirme : « Il y a une vraie demande, notamment de la Ville de Strasbourg. » Et de citer l'exemple d'un bâtiment construit avec du hêtre local à Preuschdorf. Dès 2019 voire 2020, des normes relatives à l'utilisation du hêtre en construction devraient aboutir, permettant de mieux valoriser cette essence locale localement. « Nous sommes en train de créer des ateliers, où les enjeux et les objectifs de cette dynamique seront discutés. Puis les actions à mettre en œuvre seront définies. »



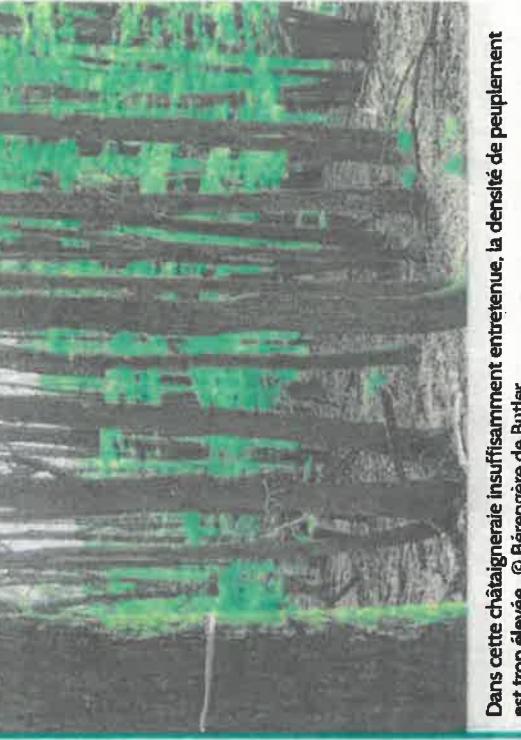
Claude Hoh, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture d'Alsace a expliqué les principes d'une éclaircie d'entretien, et les bénéfices à la réaliser de manière groupée.

Le châtaignier

partagées entre 310 propriétaires, partagées entre 310 propriétaires. En annexe de cette réunion, 70 propriétaires d'une châtaigneraie, avaient été contactés. Et une bonne vingtaine était présente. L'objectif était de leur proposer de procéder à une coupe collective qui se grefferait sur une éclaircie d'amélioration prévue en forêt communale d'Eckartswiller, sur une parcelle de 1,6 ha.

La station se caractérise par « un sol gréseux, superficiel, avec une dalle rocheuse qui affleure régulièrement », présente Claude Hoh, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture d'Alsace. La présence d'une mousse répondant au nom vernaculaire de « petit coussin d'argent » est la signature d'un sol acide et pauvre, typique du Piémont des Vosges du Nord. Y poussent des pins, chênes, hêtres, châtaigniers. Claude Hoh a expliqué les principes d'une éclaircie d'amélioration : « Il s'agit de repérer les arbres d'avenir, et de leur faire de la place pour que leurs troncs puissent grossir en vue de les valoriser en bois de sciage. Pour cela, il convient de dégager la couronne de l'arbre - qui constitue son tronc à l'ombre, afin d'éviter la formation de branches, donc de neuds, et de garder ses racines au frais. » L'éclaircie prévue dans cette forêt devrait permettre de mobiliser 19 m³ de châtaignier, 60 m³ de pin, 24 m³ de chêne, 3 m³ d'acacia, 15 m³ de hêtre et 100 stères de bois de chauffage, soit un revenu net de 2000 €.

... avec des multiples bénéfices attendus
Les parcelles privées adjacentes font en général 12 à 15 m de large. Elles sont caractérisées par des arbres hauts, avec de petites couronnes, ce qui prouve que rien n'a été fait depuis longtemps. Et qu'il serait bénéfique de choisir quelques beaux sujets et de leur faire de la place. Les sujets les plus petits peuvent être valorisés en piquets paravalanche, ou en structure de jeu pour enfant, à hauteur de 70 €/m³ bord de route. Les sujets moyens en bardaues. Et les plus gros sujets en bois de menuiserie, à hauteur de 100 €/m³ bord de route. Le fruit de cette éclaircie serait ensuite réparti entre les propriétaires, au prorata de leur surface. L'objectif étant qu'un maximum de propriétaires participe, afin de mutualiser les coûts. Pour



Dans cette châtaigneraie insuffisamment entretenue, la densité de peuplement est trop élevée. © Bérengère de Butler

Forêt • Attaque de scolytes

Surveillance des forêts d'épicéas

Le printemps 2018 reste assez chaud et sec depuis avril et requiert une vigilance accrue dans les forêts d'épicéas pour évaluer et anticiper le risque d'attaques de scolytes. Ces insectes ont une incidence économique indéniable sur l'épicéa.

Biologie: des insectes qui aiment le chaud
Le 1^{er} envol de sortie d'hibernation est dicté par la température : plus de 18 °C, jour et nuit, pendant plusieurs jours suscite l'essaimage des insectes. Les premiers envols se sont déroulés durant la semaine du 16 avril. Les premières attaques consécutives à ce premier envol se manifestent par des dépôts de sciure rousse au pied des arbres et des écoulements de résine.

Lutte contre les scolytes

La lutte curative et préventive des arbres infectés ou malades est très simple. Elle consiste à exploiter ces arbres et à les extraire au plus vite des forêts avec les insectes mais aussi pour encore vendre les bois au mieux. À défaut, il est aussi possible de les écorcer quand les insectes y sont bien présents. La lutte préventive cumule plusieurs solutions. Des forêts d'épicéas régulièrement éclaircies sont plus saines et solides. Des forêts d'épicéas mélangées peuvent héberger des prédateurs de scolytes tels que le clairon formique (qui apprécie les écorces grossières des pins, Douglas et mélèzes) alors que la présence de bouleau masque l'odeur de l'épicéa aux scolytes. Un modèle phénologique a été développé en Suisse pour simuler l'évolution du coïtoépître à consulter sur bostryche.ch. Il peut être adapté aux suivis dans la montagne vosgienne.



Le typographe de l'épicéa © Caa

Commercialisation des bois scolytés

Les bois scolytés conservent des fibres saines et donc leurs propriétés mécaniques durant le mois qui suit l'attaque. Une décote de l'ordre de 10 % est à prévoir. Cette décote prend en compte la bleuisseure des bois qui les rendent tâchés et donc moins vendables.

Plus d'informations dans les futures actualités du site forestiersdalsace.fr

Claude Hoh,
service Forêts
Tél. 03 88 70 72 33
c.hoh@alsace.chambagri.fr

Azote • Gestion du 3^e apport en blé tendre d'hiver **Piloter pour ajuster**

La dose d'azote calculée par la méthode des bilans, à partir du reliquat azoté à la sortie de l'hiver, peut être affinée en croissance de culture avec l'azote absorbé. Piloter le 3^e apport, c'est réajuster la dose par rapport aux besoins de la plante en évitant une sur ou sous-fertilisation, qui serait préjudiciable au revenu comme à la qualité de l'eau et en favorisant un taux de protéines correct.



Mesure N-tester. © Caa

Le diagnostic est possible à partir du stade deux nœuds jusqu'à gonflement. Pour un résultat précis du pilotage, il faut qu'il ait suffisamment pris le 2^e apport (15 mm).

Il existe des outils qui permettent d'évaluer les besoins restants du blé, grâce à différentes méthodes :

- Jubil® : mesure la teneur en nitrate du jus de base de tige.

- N-Tester® : mesure indirectement la teneur en chlorophylle par transmittance.

- N-Pilot® : mesure indirectement la teneur en chlorophylle par réflectance.

• Farmstar® : mesure indirectement la biomasse et la teneur en chlorophylle à partir d'images satellite.

• Capteurs sur drones : selon les capteurs, mesurent indirectement la biomasse et/ou la teneur en chlorophylle avec images aériennes.

En pratique, comment faire en 2018 ?

Les reliquats souvent moyens à faibles de cette année ont conduit à la préconisation de doses d'azote importantes. Au-delà de 160 unités, un fractionnement en trois apports est recommandé, avec la mise en réserve de 40 à 80 unités sur les deux premiers apports et le conseil de réaliser une mesure de pilotage pour ajuster la dose du 3^e apport. Des rendez-vous seront proposés une fois les stades atteints.

Patrick Rohrbacher,
service Eau et Agriculture
Tél. 03 88 73 20 20
p.rohrbacher@alsace.chambagri.fr

Le lait au fil des mois

	HAUT-RHIN	BAS-RHIN
Mars 2018	Mars 2017	Mars 2018
Nombre d'étables contrôlées	191	198
Nombre de vaches traitées	10 781	10 676
Nombre de vaches tarées	1 330	1 349
Mois Moyen de Contrôle	6,2 mois	6,0 mois
Lait Moyen	26,0 kg	23,3 kg
Les débuts des lactations :		
Nombre de multipares au vêlage	603	642
Lait moyen des multipares au vêlage	34,6 kg	33,0 kg
Nombre de primipares au vêlage	330	333
Lait moyen des primipares au vêlage	26,7 kg	5,8 kg
La composition du lait :		
T.B. Moyen	40,7 % ^{**}	39,4 % [*]
T.P. Moyen	32,7 % ^{**}	31,9 % [*]
Les concentrés :		
Grammes par kg de lait	229 g/kg	236 g/kg
Cout € par tonne de lait	71 €/t	75 €/t
La qualité du lait :		
Taux cellulaire moyen 1ères lactations	188	206
Taux cellulaire moyen Autres lactations	350	337
Taux cellulaire moyen Toutes lactations	302	300
	169	192
	279	299
	246	260

Fabienne Menges, service Elevage
Tél. 03 89 20 98 01
f.menges@alsace.chambagri.fr

Combien de temps pour passer mon exploitation en bio ?

La conversion est la phase de transition entre un mode de production conventionnel et l'obtention de la certification bio. Durant cette période, le producteur suit les règles de production de l'agriculture biologique, sous le contrôle d'un organisme certificateur, mais les produits restent commercialisés dans les filières classiques.

Selon les productions, la période de conversion est plus ou moins longue. Ainsi, pour les parcours herbiers (volailles et porcs), elle dure 12 mois. Pour les cultures pérennes (arboculture, viticulture, rhubarbe...), la période de conversion est de 3 ans et la valorisation en bio est conditionnée à la date de récolte. Pour les cultures annuelles et semi-pérennes (prairies, asperges fraises...), la période de conversion est de 24 mois, conditionnée à la date de récolte (semi-pérennes) ou de semis (cultures annuelles). Dans ce dernier cas, la culture doit effectuer la totalité de son cycle sur des terres certifiées bio pour pouvoir être récoltées et valorisées en bio. On peut étaler l'engagement en bio des parcelles sur plusieurs dates. Il faut être vigilant aux choix des cultures pour éviter les coublions. La durée de conversion des parcelles peut être réduite dans certains cas particuliers (prairies naturelles, friches, parcs ou terres non cultivées...) justifiant de l'absence d'utilisation de produits interdits en bio sur une période suffisamment longue.

Coin du Bio • Conversion

Productions	Durée de conversion
Cultures pérennes	36 mois
Cultures annuelles et semi-pérennes	24 mois
Poules pondeuses	6 semaines

La durée de conversion en bio est variable selon le type de productions et l'historique des parcelles.

En production animale, la durée varie selon l'espèce et le produit (voir tableau). Pour la viande bovine et équine, elle est de 12 mois minimum, avec la nécessité que l'animaux ait été nourri en bio durant les ½ de sa vie. La conversion des animaux peut être menée de façon simultanée avec les terres. Dans ce cas, la durée de conversion de l'ensemble des surfaces et des animaux, quel que soit leur âge, est de 24 mois. C'est l'option généralement choisie en élevage bovin allaitant, car elle permet de s'affranchir de la règle des ½ de la vie. En bovin lait, les éleveurs choisissent plutôt la conversion non simultanée. Ils engagent d'abord les terrains et 12 à 18 mois plus tard, le troupeau. Cela implique de respecter des règles précises concernant le statut des fourrages et concentrés (ex. max 20 % de fourrages C1 autoproduits...). Pour plus de détail, les conseillers du pôle conversion bio sont à l'écoute.

Sophie Delattre,
service Environnement et Innovation
Tél. 03 89 20 9774
s.delattre@alsace.chambagri.fr

WALDOLWISHEIM

Plus de 200 personnes formées aux premiers secours



Neuf nouveaux candidats se sont initiés aux gestes qui sauvent, ce qui porte le total à 200 personnes. DOCUMENT REMIS

Ce nouveau stage a permis à neuf nouveaux candidats à s'initier aux « gestes qui sauvent », afin de pouvoir venir en aide à autrui en cas de besoin. Grâce à l'action de l'association Waldo, le cap des 200 personnes ayant suivi cette formation de prévention et secours civique de niveau 1 (PSC1) a été franchi. Ces stages permettent à toute personne d'acquérir les compétences nécessaires à l'exécution d'une action citoyenne d'assistance à personne en réalisant les gestes élémentaires.

ECKARTSWILLER - SAINT-JEAN-SAVERNE

Une renaissance possible et durable des châtaigneraies oubliées



La Chambre d'agriculture et l'association forestière des Vosges du Nord avec les Soutiens du Pays de Saverne Plaine et Plateaux et du parc naturel régional des Vosges du Nord ont organisé une réunion de sensibilisation et de mobilisation des propriétaires forestiers dans les villages d'Eckartswiller et Saint-Jean-Saverne.

Ces deux villages forestiers, non loin de Saverne, comportent une quarantaine d'hectares de forêts privées et partagées entre 310 propriétaires : ces châtaigneraies sont situées entre les maisons et la montagne.

Cette réunion a pour objectif de regrouper les propriétaires pour

réaliser des éclairages efficaces. Une efficacité pour la sécurité, pour les abeilles, pour les châtaignes, pour l'emploi local, pour l'environnement, pour l'économie rurale, pour la forêt et le paysage de 2050. Une bonne vingtaine de propriétaires étaient présents sur les 70 invités ; le projet présenté a pour ambition de rassembler cinq hectares de forêts à éclaircir à l'automne 2018 ou hiver 2019 et de mobiliser du bois de châtaignier pour une valorisation locale.

Des conférences sur le châtaignier sont également prévues en 2018 à Saverne et à Wissembourg pour sensibiliser les futurs consommateurs aux usages du bois de châtaignier et à la gestion durable des forêts.

LITTENHEIM

Une quinzaine de motivés à la marche annuelle



Par un ciel très ensoleillé, un groupe d'une quinzaine de personnes motivées, se sont réunies à la fontaine du village, pour rejoindre en voitures le circuit de randonnée. Ils se retrouvaient au point de départ des sentiers de découvertes du Bastberg - sentier géologique

SAVERNE

École élémentaire du Centre

Des saumons dans la Zorn



Des élèves de l'école élémentaire du Centre de Saverne ont fait éclore des saumons en classe dans le cadre du projet « classe d'eau ». Les alevins ont ensuite été relâchés dans la Zorn mardi dernier.

LA CLASSE CONCERNÉE par le projet est celle de CM1 de Stéphane Nicola, son objectif étant de faire prendre conscience aux élèves de la nécessité de la préservation de notre ressource en eau. Afin de mieux les sensibiliser, les 27 élèves ont été placés au centre d'une expérience. L'association Saumon Rhin qui propose ce cycle d'animation avait mis en place un aquarium dans la classe début février, à l'intérieur 50 œufs de saumons.

Préservation des milieux aquatiques

Durant trois mois, les élèves ont eu loisir d'observer les œufs, leurs éclosions puis les alevins. L'approche originale de l'éducation à l'environnement et au développement durable autour de ce projet central aura permis par la même occasion de développer des thèmes riches et variés tels l'impact de l'homme sur les milieux naturels et les espèces ou encore la préservation des milieux aquatiques.

Un vaste programme, durant lequel des sorties avec des agents de la commune de Saverne, des gardes-pêche et une intervention de la gendarmerie fluviale ont été proposées aux élèves.

Lors de séances, chacun a appris à manipuler un « suber » dans le but de prélever des invertébrés aquatiques et à effectuer certaines analyses physico-chimiques. Sont également prévus : un nettoyage des abords du canal et de la rivière ainsi qu'à la mise en place de végétation sur les bords du canal.

En fin d'année, en partenariat avec la Ville de Saverne, une

des écoles ont relâché les alevins dans la Zorn. Les élèves ont découvert le cycle de vie du saumon. PHOTOS DNA

Le grand soir



PHALSBOURG Concert de printemps

Présidée par Sylvain Scheffler, l'union musicale de la cité a fait salle comble samedi soir à la salle des fêtes de la cité. Trente-cinq musiciens ont enchanté le public sous la baguette de Laurence Martin, avec la participation du chœur des Chants Folie's.

DES INTERPRÉTATIONS dynamiques et animées tout au long de la soirée par l'union musicale, soutenue par Roger Gross à la guitare basse et une rangée de jeunes se relayant aux différents instruments de percussions et Fabien Damret au Piano. Au programme ? Andante, Medley Classical Fantasy, Aladdin et Vivre pour le

Quart à l'Union musicale, elle a interprété Las Canitas, les tubes de Michel Sardou et Pierrette Delanoë et Misirlou que le public a repris en chœur avec Michel Delpech.

Des remerciements pour terminer par le président à Laurence Martin qui a été plus de 15 ans président de l'association à Evelyne Janès actuellement à la direction des Chants Folie's et à tous les nombreux sponsors qui soutiennent les projets. Sans oublier les musiciens qui ont « envie d'être là » et qui s'entraînent régulièrement des interclubs avec

une ambiance joyeuse.

Le groupe Chants Folie's dirigé par Evelyne Janès.

journée de pêche sera organisée avec la fédération de pêche du Bas-Rhin accompagnée d'une découverte de la faune aquatique, ainsi qu'une visite à la passe à poisons de Gamsheim.

Une espèce en déclin en France

La classe d'eau a permis aux élèves de prendre conscience que le milieu aquatique est marqué par une activité humaine en partie responsable de la dégradation de la qualité des eaux, du milieu et des peuplements. Le saumon en est un exemple. L'espèce est en déclin en France et de multiples mesures ont été prises pour sa conservation et restauration.

L'association Saumon Rhin qui œuvre en ce sens aura permis de faire découvrir aux élèves le cycle de vie du saumon, ses besoins biologiques et les principales causes de sa disparition d'eau notamment du Rhin, baigne au cœur d'ouvrages infranchissables pour le poisson, barrages, usines hydroélectriques. Les moyens employés pour son retour ont été abordés ainsi que les

éco-gestes nécessaires pour l'amélioration de la qualité physique chimique de la rivière. La libération des alevins dans la Zorn est venue clôturer cette animation. En créant un milieu stimulant pour l'apprentissage, l'enseignant espère leur avoir faire acquérir les connaissances et les compétences nécessaires aux futurs citoyens de demain afin a-t-il dit « qu'ils comprennent la nécessité de préserver l'eau et les milieux naturels ». ■



Les étudiants ont relâché les alevins dans la Zorn.

Les étudiants ont découvert le cycle de vie du saumon. PHOTOS DNA

HATTMATT Brocante Au royaume des chineurs



Des stands bien fréquentés.

Favorisée par une météo estivale, la brocante a connu un franc succès dimanche à Hattmatt. La section badminton locale, organisatrice de l'événement pour la seconde année consécutive, a réussi le pari de rassembler 90 exposants, 13 dans la salle et 47 à l'extérieur et d'attirer tout au long de la journée des centaines de chineurs.

Des affaires et des achats à faible coût ont été réalisés par ceux qui ont dégagé fournil et marchand. S'il y en avait pour tous les goûts, les habits, les jouets, les livres, les objets de bricolage et les décorations de tout genre ont constitué la majeure partie des bonnes affaires réalisées.

Les bénévoles de l'association étaient à pied d'œuvre dès le matin pour installer les exposants, avant l'arrivée des premiers badauds.

Présidée par Christophe Staub,

l'association, dont c'est le dixième anniversaire cette année, est forte

de 65 membres. Elle organise régulièrement des interclubs avec des communes voisines. ■

DOULEREN |

Une nouvelle desserte forestière

La desserte forestière du Holschlagkopf a été inaugurée en présence des propriétaires forestiers et des élus. Un projet qui a mis de nombreuses années à se réaliser.

Adrien Behra

Samedi 17 mars à 11 h 30, la desserte forestière du Holschlagkopf a été inaugurée en présence de 44 personnes, élus et propriétaires forestiers. Avant cela, à 9 h une visite du chantier a été organisée par l'association forestière de la Doller afin de présenter aux participants l'importance de se regrouper pour valoriser les forêts par le biais de l'Asa (Association syndicale autorisée). Ainsi, les PAs (Plans d'action sylvicole) proposent aux propriétaires une gestion concertée de leurs parcelles forestières.

Les premières ébauches du SDDF (Schéma directeur de desserte forestière) datent de 1966, mais la réalisation effective du projet du Holschlagkopf n'a vu le jour qu'une vingtaine d'années plus tard. Avec les nouvelles exigences environnementales (dont Nature 2000), la révision du SDDF s'est avérée nécessaire.

Une filière bois qui emploie 19 500 personnes en Alsace

Un groupe de travail, constitué de propriétaires privés motivés et de la commune de Dolleren, a été créé en 2012. Un important travail d'animation a permis de présenter le projet à l'ensemble des propriétaires du massif lors de deux réunions publiques. L'Asa a été créée, après enquête publique, le 5 février 2014. 70 % de propriétaires se sont déclarés favorables au projet représentant 87,62 % des surfaces.

Après l'appel d'offres en septembre 2014 retenant forêts et bois de l'Est pour la réalisation de la maîtrise d'œuvre, la coupe d'emprise de la desserte a été délimitée entre octobre 2014 et janvier 2015. En mai de la même année, l'entreprise Gross TP de Lutzelhouse a été retenue pour la réalisation des travaux, effectués.



Photo L'Alsace/Jean-Claude Ober

Après la visite en forêt, l'inauguration officielle s'est faite à l'entame du chemin menant vers le Graber, non au début de la desserte, car les conditions atmosphériques n'étaient pas très réjouissantes. Le président Joseph Gabel a salué les personnes présentes, parmi lesquelles Raphaël Schellenberger, député du Haut-Rhin ; Fabienne Oriandi, conseillère départementale ; Jean-Marie Ehret, maire de Dolleren ; les adjoints et membres du conseil municipal, Matthieu Dupeuple, Daniel Wolhutter, Serge Dolik, Jean-Marie Batot, représentant les différentes instances forestières. Les élus se sont exprimés, faisant part de leur satisfaction quant à la réalisation de cet ouvrage.

MASEVAUX-NIEDERBRUCK

Les piocheurs du Club vosgien déposent les outils

La journée de travail du samedi 31 mars du Club vosgien de Masevaux a été annulée et remplacée par une manifestation devant l'office de tourisme.

Jean-Marie Renoir

Ça grogne au Club vosgien de Masevaux, où les membres de l'équipe des travailleurs sur sentiers affirment en avoir assez des dégradations causées par certains vététistes sur les sentiers balisés qu'ils entretiennent.

Une douzaine d'entre eux se sont réunis samedi matin pour sensibiliser la population et les élus à ce problème récurrent, qui a déjà donné lieu à de multiples rencontres et négociations, sans résultats. « Nous manifestons en raison du vandalisme réalisé sur les pictogrammes posés autour de la réserve naturelle de Welscheid, où neuf plaquettes sur douze arrachées, par des vététistes qui se refusent à appliquer la réglementation en vigueur », précisait leur porte-parole Jean Koell.



Photo L'Alsace/J.-M.R.

C'est un acte grave, un de trop qui montre bien le mépris et la provocation dont font preuve certains vététistes. Contrairement à ce que certains usagers veulent prétendre, le code de la

GUEWENHEIM

Les Chum's à la crêperie Aux deux clés



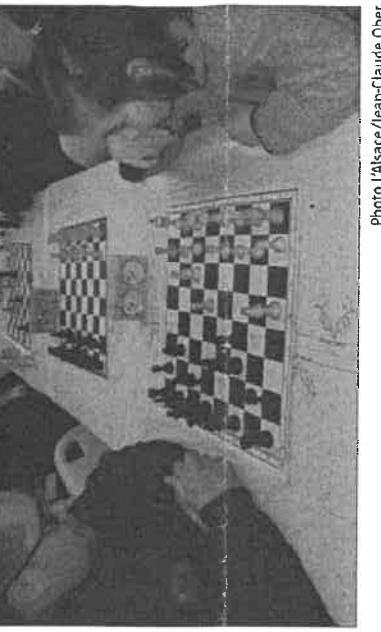
Les Chum's agrémenteront la soirée de vendredi de leur musique irlandaise. DR

Depuis seize ans, Raymond Ulrich tient la crêperie-pizzeria Aux deux clés de Guewenheim, où il sert jusqu'à 1 h du matin, des pizzas au feu de bois, des crêpes et des galettes au sarrasin, des classiques aux plus originaires. Pour agrémer les soirées, il a prévu d'organiser de temps en temps des veillées festives.

La première d'entre elles est prévue le vendredi 6 avril avec le groupe de musique irlandaise les Chum's. Ils feront la Saint-Patrick avec un peu de retard, en chantant l'Irlande, ses paysages verdoyants, son vent de liberté et sa musique, l'Irish world groove, dans une salle agréablement décorée dans un esprit breton et médiéval.

Y ALLER Crêperie-pizzeria Aux deux clés, 36 rue Principale à Guewenheim. Tel. 03 89 82 59 68. Nouveaux horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 11 h 30 à 14 h et de 18 h à 1 h du matin. Fermé lundi toute la journée et mardi soir.

Photo L'Alsace/jean-Claude Ober



Y ALLER Crêperie-pizzeria Aux deux clés, 36 rue Principale à Guewenheim. Tel. 03 89 82 59 68. Nouveaux horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 11 h 30 à 14 h et de 18 h à 1 h du matin. Fermé lundi toute la journée et mardi soir.

Résultats serrés au Blitz

La Maison des œuvres de Sentheim a vécu le soir du Vendredi saint dans la fièvre : le club d'échecs organisait son traditionnel tournoi de Blitz. Soixante-dix participants sont venus de toute la région, non pas tous pour gagner, mais pour participer à une ambiance qui n'appartient qu'à cet événement, histoire de se rafraîchir et de vivre un moment de convivialité. Comme à chaque fois, c'était l'occasion de croiser toutes les générations : le plus ancien et le plus jeune font tous deux partie du club local. Georges Zambrzycki devait de 80 ans le jeune Giacomo Iltis, 10 ans, qui joue depuis cinq ans. Les résultats ont surpris, les favoris attendus n'étant pas classés aux premières places et le suspense a duré jusqu'à la dernière rondte, puisqu'à nombre égal de gains, il fallut procéder au départage technique pour désigner les vainqueurs. Palmarès : 1. Denis Weiss (Obernai), 2. Daniel Baumgartner (Colmar) ; 3. Thierry Issenmann (Thann).

Masevaux-Niederbruck



Photo L'Alsace/Jean-Marie Renoir

Pour favoriser la rencontre et le partage entre les jeunes et les grandsâgés, le personnel de l'Ehpad le Castel blanc de Masevaux-Niederbruck a mis toute son énergie dans l'organisation d'une animation intergénérationnelle. Elle visait à rassembler les enfants du personnel et les résidents de l'unité de vie protégée Les Myosots pour le plus grand bonheur de tous. L'unité de vie avait miraculièrement été décorée avec un soin particulier afin qu'il y ait une ambiance de kermesse. Des stands de jeux ont occupé l'espace et l'après-midi s'est clôturé par la confection et la dégustation de crêpes et de chocolat chaud pour le plaisir des grands et des petits !

THA03

L'AGENDA

LA BROQUE

Mairie fermée le mercredi après-midi

► À PARTIR DE DEMAIN. La mairie de La Broque sera dorénavant fermée le mercredi après-midi, en lieu et place du lundi après-midi.

LUTZELHOUSE

Belote

► JEUDI 5 AVRIL. Les amis de la belote de Lutzelhouse organisent un concours de belote, à la salle des fêtes, à partir de 13 h 30.

NEUVILLER-LA-ROCHE

Réunion du conseil

Jeudi 5 avril, le conseil municipal de Neuviller-la-Roche se réunira en mairie à 20 h.

ROTHAU

Cinéma :

La forme de l'eau

► AUJOURD'HUI. Projection du film *La forme de l'eau*, au Royal à 20 h 30.

SCHIRMECK/SÀALES

Conciliateur de justice

► VENDREDI 6 AVRIL. Le conciliateur de justice tiendra ses prochaines permanences à la maison de la vallée de Schirmeck de 9 h 30 à 11 h 30 et à la mairie de Sàales de 15 h à 16 h 30.

SCHIRMECK

Information sur le logement avec l'ADIL

► DEMAIN. L'agence départementale d'information sur le logement du Bas-Rhin (Adil 67) tiendra sa prochaine permanence à la maison de la vallée, de 9 h 30 à 12 h. Pour les situations complexes, il faut privilégier la prise de rendez-vous auprès d'Adil 67, 5 rue Hanong 67000 Strasbourg, 03 88 21 07 06,

Randonneurs vosgiens

► JEUDI 5 AVRIL. Les Randonneurs vosgiens de Schirmeck organisent un randonnée sur le circuit « Les balcons de Plaine-Champenay ». Le départ est prévu à la gare de Schirmeck à 14 h (covoiturage), le rassemblement se fera à 14 h 20 à la chapelle-école au centre de Champenay. Parcours de 8 km, d'une durée de 2 h 30, avec un dénivelé de 120 mètres. Guide du jour : J.-C. Bilger (06 36 81 61 66).

BAREMBACH Environnement

La forêt, c'est la vie

« La forêt c'est comme un jardin, il faut l'entretenir pour qu'elle soit belle... ». C'est ainsi que Jacques Schmittbuhl, président de l'association forestière de la vallée de la Bruche, accompagné de Christian Remy, secrétaire de l'association, a présenté la forêt aux élèves de CM1 et CM2 de l'école de Barembach.



Les élèves de CM1-CM2 de Barembach et les acteurs de la Journée internationale de la forêt. PHOTO DNA

ce, Fabienne Chatin, pour les briffer avant la ballade commentée en forêt.

« Le but de cette matinée, explique Samuel Jehl, c'est de montrer aux enfants la multifonctionnalité de la forêt, le travail en forêt, les acteurs de la forêt et le côté économique de la forêt. La filière bois, c'est 14 400 emplois en Alsace sur 440 000 emplois sur toute la France. Il est très important de communiquer sur la forêt et les enfants sont de très bons interlocuteurs ».

Devant le logo créé en 2011 pour l'année internationale des forêts, Samuel et Mathieu ont demandé aux enfants de décrire ce qu'ils voyaient. Rien ne leur a échappé et les questions ont fusé de toutes parts : les garçons bien plus bavards que les filles.

Malgré le froid et le vent tous ont été attentifs aux réponses.

Le soleil pourtant radieux n'a pas fait oublier la morosité du vent glacial (c'est le printemps) et le chocolat chaud de la fin de matinée, offert par l'association forestière de la vallée de la Bruche, a été accueilli chaleureusement par tous. ■ O.L.

Chacun a sa place et son utilité.

La forêt ce n'est pas que les arbres, c'est aussi l'habitat d'une faune riche et variée qui ce soit en surface ou en sous-sol. Chacun a sa place et son utilité. Les arbres sont porteurs de fruits qui permettent de nouvelles générations.

WALDERSBACH Autour d'Oberlin

Des lettres et du violoncelle



Von Himmel Hoch da kommt ich her de Bach. Malgré tout, l'archer de Lisa a eu du mal à réchauffer les cordes. D'autres compositions de contemporains du Pasteur, les violoncellistes Jean-Pierre Duport et le trop rare Jean-Baptiste Breval,

sont venues illustrer la saison de partie du programme, agitée. Il s'agit de l'arrivée de Jakob Lenz chez Oberlin. Ami de Goethe, cet écrivain romanesque allemand est passé à la Ban de la Roche comme un ouragan. Soufflé par le schi-

tophénie, il a fait trembler le rythme paisible de la paroisse : « soyez le bienvenu, bien que je ne vous connaisse pas ! » A ce moment précis, la porte de l'église s'ouvre à la venue d'un retardataire strasbourgeois. Un petit miracle. C'est probablement de cette façon que Jakob Lenz a lui aussi été accueilli, dans une grande joie, mais de courte durée. Logé dans la chambre d'amis en face de l'école, les réveils étaient bruyants lorsque l'inventé se jetait dans la fontaine d'eau glacée. Ce fut la première frayeur du pasteur. Les autres suivirent rapidement. Terrassé par le souvenir de son amour inabouti pour la jeune Friederike, Lenz finit par se taper la tête contre les murs. « Des accès de mélancolie », comme le précise Oberlin, qui mettront fin au séjour de cet inquiétant visiteur. « J'ai recommandé le malade à la communauté, dans ses prières ». Que d'émotions pour le plus grand plaisir de l'assistance, réchauffée. ■

DIEFFENBACH-AU-VAL

L'Age d'or, club dynamique



Deux anniversarys ont été fêtés à l'occasion de l'AG. PHOTO DNA

Les membres du club de l'Age d'or de Dieffenbach-au-Val se sont réunis au club-house à l'occasion de leur assemblée générale annuelle, en présence du maire Bernard Schmitt. Cette réunion de début d'année est toujours l'occasion de se retrouver de manière conviviale, avec une rétrospective de l'année écoulée et les perspectives en vue qui laissent augurer un bel avenir à l'association.

Après le mot de bienvenue du président Jean Dontenwill, la secrétaire Marlyse Roesser a présenté le compte rendu de l'année 2017. Le trésorier Laurent Bebon a lu le bilan financier de l'année écoulée. Quelques membres ont été donné par les réviseurs aux comptes.

VALLEE DE VILLE

Association forestière Une forêt-école et des aides

L'association forestière de la vallée de Ville, présidée par Roland Rengert, a tenu son assemblée générale dernièrement en mairie de Saint-Pierre-Bois.

Accueillie par Mme Gaillard, adjointe au maire de Saint-Pierre-Bois, la quarantaine d'adhérents présents a suivi le bilan des comptes et des activités 2017 de l'association. Depuis sa création en juin 2015, l'association fédère 76 adhérents pour 391 hectares de forêt.

En 2017, l'accent a été mis sur la présentation de la nouvelle forêt-école acquise par la fédération régionale Forestiers d'Alsace sur le ban communal d'Albe, support pédagogique mis à disposition des adhérents pour illustrer et expérimenter « en grande nature » différents aspects de la gestion forestière durable (DNA du 24 octobre 2017).

Plusieurs dispositifs d'aide ont été présentés aux adhérents, comme le Fonds d'aide à la reconstitution de la ressource résineuse (Fadr) en foët, offrant sous certaines conditions un crédit d'impôts en contrepartie de la réalisation de travaux sylvicoles ; ou l'échange et cession d'immeubles ruraux (Ecir). L'objectif de ce dernier dispositif est de réduire le morcellement du foncier forestier. La réunion s'est achevée autour du verre de l'amitié offert par la commune de Saint-Pierre-Bois.

L'AGENDA

OHNENHEIM

Opération truites

JUSQU'AU DIMANCHE

25 MARS. Comme chaque année depuis 2009, l'association Truites du vendredi saint (30 mars), les membres de l'APP passent dans les foyers en ce moment et jusqu'au 25 mars pour prendre les commandes de truites. En cas d'absence, il est possible de commander par téléphone **avant le lundi**.

26 mars. Les truites vides et nettoyées devront être cuites à l'étang de pêche le 30 mars entre 9 h et 12 h.

Renseignements et commandes au 06 86 57 00 30 ou Jacqueline au 06 27 34 92 81.

MACKENHEIM

Truites de Pâques (réservations)

AVANT LE MERCRIDI 28 MARS. L'association de pêche de Mackenheim organise une vente de truites fraîches qui aura lieu le vendredi saint 30 mars de 8 h à 12 h. Les truites seront vides et nettoyées sur place par les mem-

bres de l'APP, sur réservation chez Didier Flaitz au 06 84 74 14 21 avant le mercredi 28 mars. Le retrait et le règlement se feront à l'étang de pêche entre 8 h et 12 h.

VILLE

Spectacle annulé

SAMEDI 24 MARS. Le spectacle de marionnettes initialement prévu ce samedi sur la place du Marché de Ville est annulé.

Café littéraire annulé

AUJOURD'HUI. En raison d'un nombre insuffisant d'inscrits, le café littéraire prévu ce vendredi soir à 20 h 30 n'aura pas lieu.

SAINT-MAURICE

Rameaux et vendredi saint

DIMANCHE 25 ET VENDREDI 30 MARS. Les paroisiens pourront se servir en rameaux dimanche à l'intérieur de l'église. A noter que l'office du vendredi saint du 30 mars sera célébré à 15 h, en présence d'un prêtre.

Tous cousins !

Le club du 3^e âge Owerot de Boesensbiesen a organisé lundi dernier, à la salle des fêtes du village, une rencontre sur le thème des « familles connues et moins connues du canton de Marcholsheim », animée par le généalogiste Pierre Marck.



A l'issue de son exposé, Pierre Marck s'est entretenu avec les habitants de Boesensbiesen. PHOTO DNA

C'est la présidente du club seniors Marie-Thérèse Gachy qui a souhaité la bienvenue à la cinquantaine de personnes présente avant de laisser la parole à Pierrette Herth et Pierre Marck. « Le temps de nos ancêtres était-il plus beau ? » se demanda Pierrette Herth. « Nous ne pourrons pas aller contre le changement de société » ajouta-t-elle. Ces dernières décennies, la famille s'est un peu « défaite » et il est de plus en plus difficile d'établir un arbre généalogique familial avec ses branches cassées...

En tant que généalogiste confirmé et membre de la Société d'histoire et d'archéologie de la Hardt et du Ried (SHHR), Pierre Marck a ensuite présenté les particularités du village de Boesensbiesen et des grandes familles du canton. « Boesensbiesen était un fief mouvant du duché de Wurtemberg possédé depuis la fin du XIV^e siècle par une branche de la famille de Rathshausen ; d'abord païenne autonome, elle est rattachée dès 1769 à celle de Schwobsheim. La commune est essentiellement catholique, mais il existe aussi une petite communauté juive, à l'époque, le village, qui a été relativement épargné par la guerre de 30 ans (1618-1648), ne comptait qu'une cinquantaine de maisons », explique Pierre Marck à l'aide d'un diaporama.

Un seul décoré de la légion d'honneur

L'auteur de livres sur les relevés généalogiques a constaté que beaucoup de liens existent entre les habitants des communes du Ried et ont des ancêtres communs. Beaucoup de ces familles ont une ascendance prestigieuse du côté de Charlemagne comme entre autres les Gachy, les Reusch, les Rohr, les Rudolff et les Zumsteeg de Boesensbiesen, qui

ont une ascendance prestigieuse du côté de Charlemagne comme entre autres les Gachy, les Reusch, les Rohr, les Rudolff et les Zumsteeg de Boesensbiesen, qui

ont une ascendance prestigieuse du côté de Charlemagne comme entre autres les Gachy, les Reusch, les Rohr, les Rudolff et les Zumsteeg de Boesensbiesen, qui

ont une ascendance prestigieuse du côté de Charlemagne comme entre autres les Gachy, les Reusch, les Rohr, les Rudolff et les Zumsteeg de Boesensbiesen, qui

ont une ascendance prestigieuse du côté de Charlemagne comme entre autres les Gachy, les Reusch, les Rohr, les Rudolff et les Zumsteeg de Boesensbiesen, qui

ont une ascendance prestigieuse du côté de Charlemagne comme entre autres les Gachy, les Reusch, les Rohr, les Rudolff et les Zumsteeg de Boesensbiesen, qui



Cette carte représente le village de Boesensbiesen en 1917. Des acquéreurs qui se verront offrir leur ascendance par courriel sur simple demande à Pierre Marck (pmarck@free.fr). ■ GR

Les chants de l'histoire



Choristes et musiciens ont ravi le public de l'église Saint-Martin. PHOTO DNA
peu pour être heureux. Les voix et les instruments se sont finalement croisés sur *Conquest of paradise* de Vangelis. Si les températures printanières ont raté ce rendez-vous, le public, lui, est venu nombreux... Et il est, probablement, parti heureux ! ■

La forêt sur le bout des doigts

RANSBACH-LE-BAS Journée internationale des forêts

les écoliers des deux classes élémentaires de Ransbach-le-Bas ont participé, lundi dans la forêt de l'Oberholz, à une animation de découverte des richesses des arbres, dans le cadre de la Journée internationale des forêts le 21 mars. Ils ont répondu à l'invitation de l'Association Forestière du Sundgau et du Jura alsacien (AFSJA), en partenariat avec le Centre Régional de la Propriété Forestière du Grand-Est (CRPF). Et dans le cadre féerique mais froid d'une forêt enneigée.

Ce sont tous des enfants de la campagne. Ils s'appellent Bastien, Shana, Joséphine, Camille, Alexis ou Antoine... Tous élèves des deux classes de CP-CE1-CE2 (Yannick Gschwind) et CM1-CM2 (Elodie Fimbrel). La nature qui les environne, les arbres, les métiers, les animaux de la forêt, et parfois même la flore, ils les savent par cœur. Incolombables. Partants ! En plus, ce sont des écoliers vifs, receptifs pour apprendre davantage encore...

« C'est mieux qu'une dictée ! »

Lundi après-midi, Christophe Doumax, technicien forestier, et Matthieu Dupeuble, conseiller auprès de la chambre d'agriculture d'Alsace, ainsi que Claude Lang et Fernand Barget, président et vice-président de l'AFSJA, animent les séances. Deux heures durant, le décor féerique et enneigé de la forêt de l'Oberholz, qui s'étend sur les hauteurs du village, servent de cadre à la classe de neige. Le froid est vif. La neige floconne. Une bise glaciale souffle. Les enfants n'en ont cure. Ils cheminent, enthousiastes et, ravis du projet, glissent même avec malice : « C'est quand-même mieux qu'une dictée ! » Dans un premier temps, les animateurs sondent les sa-

voirs acquis. « Comment appelle-t-on les arbres qui perdent leurs feuilles en automne ? » « Quelle personne s'occupe de la coupe du bois ? » « Combien de temps un hêtre peut-il vivre ? » Les réponses fusent. Sans faute.

Il fait froid. Les enfants n'en ont cure. Ils cheminent, enthousiastes et, ravis du projet, glissent même avec malice : « C'est quand-même mieux qu'une dictée ! » Dans un premier temps, les

animateurs sondent les sa-

voirs acquis. « Comment appelle-t-on les arbres qui perdent leurs feuilles en automne ? » « Quelle personne s'occupe de la coupe du bois ? » « Combien de temps un hêtre peut-il vivre ? » Les réponses fusent. Sans faute.

Il fait froid. Les enfants n'en ont cure. Ils cheminent, enthousiastes et, ravis du projet, glissent même avec malice : « C'est quand-même mieux qu'une dictée ! » Dans un premier temps, les

animateurs sondent les sa-

voirs acquis. « Comment appelle-t-on les arbres qui perdent leurs feuilles en automne ? » « Quelle personne s'occupe de la coupe du bois ? » « Combien de temps un hêtre peut-il vivre ? » Les réponses fusent. Sans faute.

Il fait froid. Les enfants n'en ont cure. Ils cheminent, enthousiastes et, ravis du projet, glissent même avec malice : « C'est quand-même mieux qu'une dictée ! » Dans un premier temps, les

animateurs sondent les sa-

voirs acquis. « Comment appelle-t-on les arbres qui perdent leurs feuilles en automne ? » « Quelle personne s'occupe de la coupe du bois ? » « Combien de temps un hêtre peut-il vivre ? » Les réponses fusent. Sans faute.

Il fait froid. Les enfants n'en ont cure. Ils cheminent, enthousiastes et, ravis du projet, glissent même avec malice : « C'est quand-même mieux qu'une dictée ! » Dans un premier temps, les

animateurs sondent les sa-

voirs acquis. « Comment appelle-t-on les arbres qui perdent leurs feuilles en automne ? » « Quelle personne s'occupe de la coupe du bois ? » « Combien de temps un hêtre peut-il vivre ? » Les réponses fusent. Sans faute.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.



Les enfants découvrent le "chablis", un arbre déraciné, certainement tombé de vieillesse. PHOTOS DNA - PM.





LEYMEN
Municipales:
la liste du maire
sortant Patrick Oser

Page 22



HAGENTHAL ET ENVIRONS
Le déploiement
du très haut débit
se poursuit

Page 23

Les lutins de la forêt

Les écoliers de Ranspach-le-Bas sont partis à la découverte de la forêt de l'Oberholz, lundi. Une sortie en lien avec la Journée internationale des forêts, qui avait lieu hier. Pour l'occasion, ils ont eu des interlocuteurs de choix : Christophe Doumax et Matthieu Dupueble, du Centre régional de la propriété forestière du Grand Est.

Nadine Muller

Bottes fourrées aux pieds et bonnets sur la tête, les élèves de l'école primaire de Ranspach-le-Bas ont eu droit à un après-midi rafraîchissant, lundi. Ils ont crapahuté dans la neige pendant presque deux heures. Non pas pour faire des boules et autres bonshommes de neige, mais pour arpenter les chemins enneigés du massif de l'Oberholz à Ranspach-le-Bas. Une sortie organisée dans le cadre de la Journée internationale des forêts, fixée au 21 mars.

Les enfants étaient accompagnés de Christophe Doumax, de Ranspach-le-Bas, conseiller forestier au Centre national de la propriété forestière antenne du Grand Est et organisateur de cette journée, Matthieu Dupueble, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture d'Alsace, et Claude Lang et Fernand Burget, respectivement président et vice-président de l'association forestière Sundgau et Jura alsaciens.

Placés sous l'œil attentif d'Élodie Fimbel, directrice et enseignante des classes CM1 et CM2, accompagnée par Yannick Gschwind, enseignant des CP, CE1 et CE2, les écoliers sont allés à la découverte de la forêt, ses arbres, sa faune et sa flore. Christophe Doumax et Matthieu Dupueble ont apporté aux enfants

les écoliers ont appris, par exemple, que moins le hêtre possède de branches le long de son tronc ou fut, meilleure est sa qualité. Ils ont aussi pu admirer une hêtre « dont les jeunes arbres que vous voyez là seront bien plus grands d'ici une vingtaine d'années. Vous les verrez grandir ». Le frêne se trouve aussi dans les forêts alsaciennes, mais il est contaminé par « la chalrose, un champignon qui vient du Japon. On l'a trouvé dans les années 90 en Pologne et il est arrivé en

fants un petit questionnaire. Mais avant d'y répondre, les jeunes ont, ensemble, étudié le panneau destiné à la Journée internationale des forêts. Il comporte plusieurs images ayant chacune une signification bien précise, en lien avec l'environnement forestier. Et déjà, les enfants ont fait état de leurs connaissances certaines en matière de forêt. Ils sont calés !

Voir grandir les hêtres

Les enfants ont appris, par exemple, que moins le hêtre possède de branches le long de son tronc ou fut, meilleure est sa qualité. Ils ont aussi pu admirer une hêtre « dont les jeunes arbres que vous voyez là seront bien plus grands d'ici une vingtaine d'années. Vous les verrez grandir ».

Le frêne se trouve aussi dans les forêts alsaciennes, mais il est contaminé par « la chalrose, un champignon qui vient du Japon. On l'a trouvé dans les années 90 en Pologne et il est arrivé en



Les élèves de Ranspach-le-Bas sont partis à la découverte de la forêt enneigée.

Photos L'Alsace/N.M.



Photos L'Alsace/Sébastien Spitaleri

Au service des propriétaires

Le Centre national de la propriété forestière (CNPF) est un établissement public au service des propriétaires forestiers qui, en France, sont 3,5 millions. Ils possèdent 1,1 millions d'hectares de forêts, qui représentent environ 20 % du territoire national. Le CNPF regroupe onze centres régionaux (CRPF) et l'Institut pour le développement forestier (IDF). Placé sous la tutelle du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, il a pour mission d'orienter la gestion des forêts privées : il agrée les documents de gestion durable, qui prévoient la gestion d'une propriété pour dix à vingt ans. Tout propriétaire de plus de 25 ha de forêt doit avoir un plan simple de gestion agréé. Le CRPF réalise des études et des expérimentations sur la forêt et informe les propriétaires sur les méthodes de sylviculture. Enfin, la forêt privée étant très morcelée, le CNPF regroupe les propriétaires pour réaliser des projets de desserte, regrouper les chantiers de exploitation, mutualiser les coûts des travaux forestiers...

Une sortie très appréciée par les élèves de l'école primaire de Ranspach-le-Bas qui, le temps d'un après-midi, ont été de véritables petits lutins de la forêt.



Photo L'Alsace

Quelques chiffres

France entre 2006 et 2008. Tout le quart nord-est de la France est touché. Et il n'existe à ce jour aucune solution pour résoudre ce problème », explique Christophe Doucet. Cette maladie entraîne un problème de sécurité, car un arbre malade est affaibli, donc susceptible de tomber.

Les enfants ont été sensibilisés au fait que « Les arbres sont très importants ; ils régulent le climat et assurent la protection des ressources en eau. Une eau dans laquelle il n'y a pas de pesticides et qui est filtrée par les racines et épées occupent les zones de moyenne montagne et les peupliers poussent dans les vallées attenantes. »

La filière bois emploie 14 500 personnes en Alsace et 440 000 en France. La forêt moyenne coûte 70 € dans le Haut-Rhin et environ 50 € dans le Sundgau.



Les écoliers ont appris à mesurer la circonference d'un arbre.

Photo L'Alsace

CASINO BARRIÈRE BLOTZHEIM

pour Sortir DNA
l'agenda de votre quotidien

Choisissez votre sortie sur www.lalsace.fr/pour-sortir

Vous faites quoi, ces prochains jours ?

Vous êtes organisateur d'événements ?
annoncez vos manifestations GRATUITEMENT et SIMPLEMENT sur www.lalsace.fr/organisateur

DIMANCHE 25 MARS DE 15H00 À 19H00

APRÈS-MIDI Dansant

Chaque dernier dimanche du mois, le grand orchestre du casino vous emporte avec votre partenaire de danse sur de la musique de nos jours et de tous les temps

INFORMATIONS

03 89 70 57 77 ④ 777 Allée du Casino - 68730 Blotzheim ↗ www.casino-blotzheim.com

AMENEXTER
Expert en investissement en ligne

10%
Pavage - dallage - Enrobé - Clôture
Escalier - Galion - Mur en L - Démolition
Petite maçonnerie - Et bien plus....

+ 20 ans d'expérience dans l'aménagement extérieur!

68260 KINGERSHEIM • 03 89 50 42 34 www.amenextter.fr

878343100

10%
Pavage - dallage - Enrobé - Clôture
Escalier - Galion - Mur en L - Démolition
Petite maçonnerie - Et bien plus....

+ 20 ans d'expérience dans l'aménagement extérieur!

68260 KINGERSHEIM • 03 89 50 42 34 www.amenextter.fr

878343100

SARRE-UNION Société Les Tamouls de passage



Cinq participants au déplacement à vélo. PHOTO DNA.

C'est la 15^e fois que les Tamouls, peuple du Sri Lanka, s'arrêtent à Sarre-Union dans leur périple à travers l'Europe, venant de Bruxelles. Puis ils sont partis à bicyclettes jusqu'à Phalsbourg, d'où leur « voiture camionnette » les a pris en charge pour passer la nuit à Strasbourg. Le lendemain matin, ils ont repris leurs vélos jusqu'à Saverne.

LA PETITE-PIERRE Assemblée générale
Les forestiers améliorent le foncier



Malgré les intempéries, la journée a été bien remplie. DOCUMENT RÉMI S.

L'assemblée générale de l'association forestière des Vosges du Nord s'est déroulée début mars à La Petite-Pierre. Elle compte 121 adhérents, qui représentent 2 500 hectares de forêts privées dans les Vosges du Nord.

Une vingtaine de sylviculteurs tamériques ont donc grimpé à La Petite-Pierre pour rejoindre la forêt école en bravant les givrées de neige. C'était l'occasion de visiter les travaux réalisés et de prévoir les prochains : récolte des épices et nouvelles plantations. Tous se sont ensuite réfugiés dans un restaurant du village, où a été présenté le bilan de l'année écoulée : des visites, des bois mobilisés, des réunions à

Siltzheim
Savenné, dans sa 85^e année.
La cérémonie religieuse aura lieu mardi 13 mars à 14 h 30 à l'église Saint-Gall.

DÉCÈS

MARCHE DE PÂQUES
Idées cadeaux & déco.
Chocolat & friandise.
Démonstrations et expositions.
Initiation vannerie & céramiques de romans

À 11H : AUBADE PAR LES VÉHÉRÉ DE HOCHFELDEN

L'APRÈS-MIDI :
• ANIMATION PAR : LES VÉHÉRÉ DE HOCHFELDEN, ARTS & TRADITIONS POPULAIRES KUTTOLSHÉIM, DORU LINERS dans le hall de l'école
BEER ME UP folk/rock acoustique
• ANIMATIONS GRATUITES POUR LES ENFANTS ! :
ATELIERS ET JEUX dans le hall de l'école
+ VELOS RIGOLOS, PROMENADES À PONEY & VENUE DU OSTERHAAS
BUVETTE ET RESTAURATION
TOMBOLA GRATUITE

des lapins en chocolat à gagner !

Wasselonne Fête

« Wasselonne en Fête » tél. 03 88 59 12 00 wasselonne-en-fete@wasselonne.org

C'est la deuxième année que l'association Les p'tits lutins invite les enfants des écoles maternelle et élémentaire de Herbitzheim et des villages environnants à fêter carnaval. Ils étaient nombreux à venir se divertir, déguisés et grimés.

Les parents et grands-parents ont accompagné les

WEISLINGEN Arboriculture

La lutte biologique continue



Cinq participants au déplacement à vélo. PHOTO DNA.

Les arboriculteurs de Puberg et environs ont répondu présents. PHOTO DNA.

À l'invitation de l'association sports et loisirs de Weislingen, les arboriculteurs de Puberg ont organisé une journée de formation à la lutte biologique contre les ravageurs et maladies du verger et du potager. Plus d'une trentaine de personnes étaient présentes.

DANS LA MATINÉE, Bernard Brion, moniteur d'arboriculture et pomologue, a donné un nombre incalculable de recettes.

tion de ces plantes en infestation, macération ou décocation n'a plus de secrets pour les participants, qui n'ont pas manqué de noter soigneusement toutes les recettes avec les dosages.

Infusion, macération ou décocation

poireaux éloigne la mouche mineuse du poireau. L'après-midi devait être consacrée à la pratique, avec une taille dans un verger du village. Mais les températures négatives alliées à une humidité importante ont poussé le moniteur à reporter le cours de taille au 17 mars à 13 h 30, rendez-vous devant la salle polyvalente de Weislingen. ■

Renseignements : 03 88 01 56 93 ou 06 09 21 04 25.

HIRSCHLAND ACI des six villages



Les enfants se sont amusés autour de la thématique des dessins animés. PHOTO DNA

L'accueil de loisirs était basé sur le thème fédérateur des dessins animés. Les enfants ont découvert des films d'animation des années 1980 à aujourd'hui.

LES ACTIVITÉS ont été prises d'assaut : créations manuelles, jeux de société et de loto... Un atelier pâtisserie, des jeux extérieurs et des histoires loufoques ont également été proposés. Une sortie cinéma au centre socioculturel de Sarre-Union a permis à la troupe de s'évader le temps du film « Le retour du Jedi ». ■

Du bonheur à partager

La richesse que représente la différence a également été soulignée durant cette petite semaine, puisque l'association accueillait un enfant

14 mars pour un atelier pâtisserie avec le chef Dominique Brua.

HERBITZHEIM Association Les p'tits lutins



Les enfants proposées ont ravi les enfants. PHOTO DNA

C'est la deuxième année que l'association Les p'tits lutins invite les enfants des écoles maternelle et élémentaire de Herbitzheim et des villages environnants à fêter carnaval. Ils étaient nombreux à venir se divertir, déguisés et grimés.

Époustouflant

À 15 h, le magicien Alphonse, alias Magic Pirate, a présenté un spectacle époustouflant, « L'histoire des pirates », qui a émerveillé les enfants. C'est un nouveau spectacle avec des effets magiques. Je sollicite constamment la participation

Lycée agricole d'Obernai

Ode à la haie

Jeudi 8 février, des étudiants en BTS au lycée agricole d'Obernai ont organisé une conférence sur le thème de la haie. Plusieurs heures d'éloge à cet élément méconnu, parfois dénié et pourtant bénéfique pour l'agriculteur.

« La haie n'est pas une carte postale, c'est un paysage qui bouge et qui produit. » Claude Hoh, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture, vante les mérites des lignes d'arbres et d'arbustes auprès d'une centaine de lycéens d'Obernai, jeudi 8 février. Le spécialiste des Vosges du Nord détaille les bénéfices économiques, écologiques et sociétaux des haies champêtres.

1. Des végétaux qui rapportent L'agroforesterie s'avère rentable auprès l'expert. Ce système associe les arbres aux cultures ou à l'élevage et fournit du bois à l'exploitant. Les bûches coupées lors de l'entretien de la haie peuvent être revendues à des ébénistes ou des menuisiers. Le paysan fera aussi des économies grâce au

bois énergie, destiné au chauffage. Exit les factures de gaz ou de fioul.



Une centaine d'élèves du lycée agricole d'Obernai ont assisté à la conférence sur les haies. © Germain Schmitt

auxiliaires de l'agriculteur. Les oiseaux vont ainsi chasser les plus petits nuisibles. « La mésange mange jusqu'à 24 insectes par minute », brandit Claude Hoh. Les mammifères comme le renard ou la fouine s'attaquent aux taupes, sauterelles et autres limaces. La chauve-souris se repaît de pyrales du maïs. Près de 3 000 papillons par jour. De plus, les ultrasons émis par les petits vampires perturbent le vol de la pyrale. « On a constaté 50 % de pyrales en moins dans les champs fréquentés par des chauves-souris. »

Rien que ça ? C'est sans compter sur les carabes, araignées et coccinelles qui pullulent entre les arbres et raffolent des pucerons. À la fin de ces batailles naturelles, un gagnant : l'agriculteur. Car il utilisera moins de produits phytosanitaires pour lutter contre les nuisibles.

Enfin, les haies boostent les rendements. En effet, les arbustes attirent des insectes polliniseurs comme les abeilles. Celles-ci ne se cantonnent pas au périmètre boisé et colonisent peu à peu le champ. Cela engendre une meilleure fructification et production de grain.

Plus étonnant, les rangs végétaux influencent la production des vaches laitières. Par temps mauvais, elles vont s'abriter du vent et du froid au milieu des arbres. Au contraire, sous de grosses chaleurs elles vont y chercher l'ombre et le frais. Des conditions plus douces qui jouent sur l'organisme des bovins et améliorent la production de lait.

2. La haie, bénéfique pour l'environnement

Diminution de l'épandage de produits phytosanitaires, retour de la biodiversité, sol plus riche, moins d'érosion... Difficile de dénombrer tous les avantages de la haie pour l'environnement. Claude Hoh a par exemple évoqué les corridors écologiques. Dans un système de bocage, les haies jouent le rôle de « réseau routier qui facilite le déplacement des animaux. » Un élément essentiel de la fameuse trame verte dont l'Alsace est une région pionnière.

Les haies sont également de vrais pieges à dioxyde de carbone (CO_2), un des principaux gaz à effet de serre. 1 km d'arbres et arbustes stockerait ainsi entre 11 et 37 t de CO_2 par an. De plus, les exploitations consomment moins d'énergies fossiles grâce aux bûches débitées. Ainsi, avec 450 m de

Claude Hoh est un fervent défenseur des haies, notamment dans sa zone de travail dans les Vosges du Nord.

haies coupées, le paysan obtient jusqu'à 15 t de matière sèche à brûler. Soit 12 t de CO_2 économisé par rapport à un chauffage au fioul.

3. Les voisins disent « merci »

Les clôtures végétales adoucissent les mœurs. De nombreux agriculteurs (pour ne pas dire tous) ont déjà expérimenté les disputes de voisinage. Résidents mécontents des odeurs d'élevage ou de la pulvérisation de produits de traitement, agriculteurs bios « pollués » par les champs en culture conventionnelle... Les raisons de se quereller ne manquent jamais. Là-dessus la haie coupe-vent a une vraie carte à jouer. Elle maintient la lame de vent en hauteur. Les odeurs passent donc au-dessus des têtes des riverains. Les produits de traitement traversent peu les rangs denses d'arbustes et de buissons.

Enfin, un réseau de bocage entretient le paysage. Il empêche l'érosion, favorise la biodiversité, limite les espaces déserts, protège les réseaux routiers contre le gel et la neige. Autant de services qui favorisent l'économie locale et le tourisme.

Banc donc ? Oui, mais il ne s'agit pas de planter des arbres tous azimuts. « Planter une haie correctement demande de la réflexion », avérira l'agent forestier. Pour cela, la Chambre d'agriculture et des associations comme Haies vives d'Alsace se proposent d'accompagner les agriculteurs, des plans aux travaux d'installation des haies.

Fabien Nouvène

**POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION
PAR MASSEY FERGUSON**

Vos concessionnaires pour l'Alsace

BAEHREL-Agr'i	Tel. 03 88 87 74 74	Tel. 03 87 23 89 50
67520 Marlenheim	Tel. 03 88 51 60 28	Tel. 03 87 96 70 47
67670 Mommenheim	Tel. 03 88 54 50 90	
67250 Soultz-s/-Forêt	Tel. 03 89 22 23 70	
68127 Sie-Croix-en-Plaine	Tel. 03 89 68 62 13	
68640 Muesbach-le-Haut	Tel. 03 89 68 62 13	

LA COMBINAISON EXCLUSIVE DES CHARGEURS MF ET DES MF 5700 S CONSTITUE LE DUO LE PLUS ABOUTI ET LE PLUS PERFORMANT DU MARCHÉ POUR LES APPLICATIONS DE MANUTENTION.

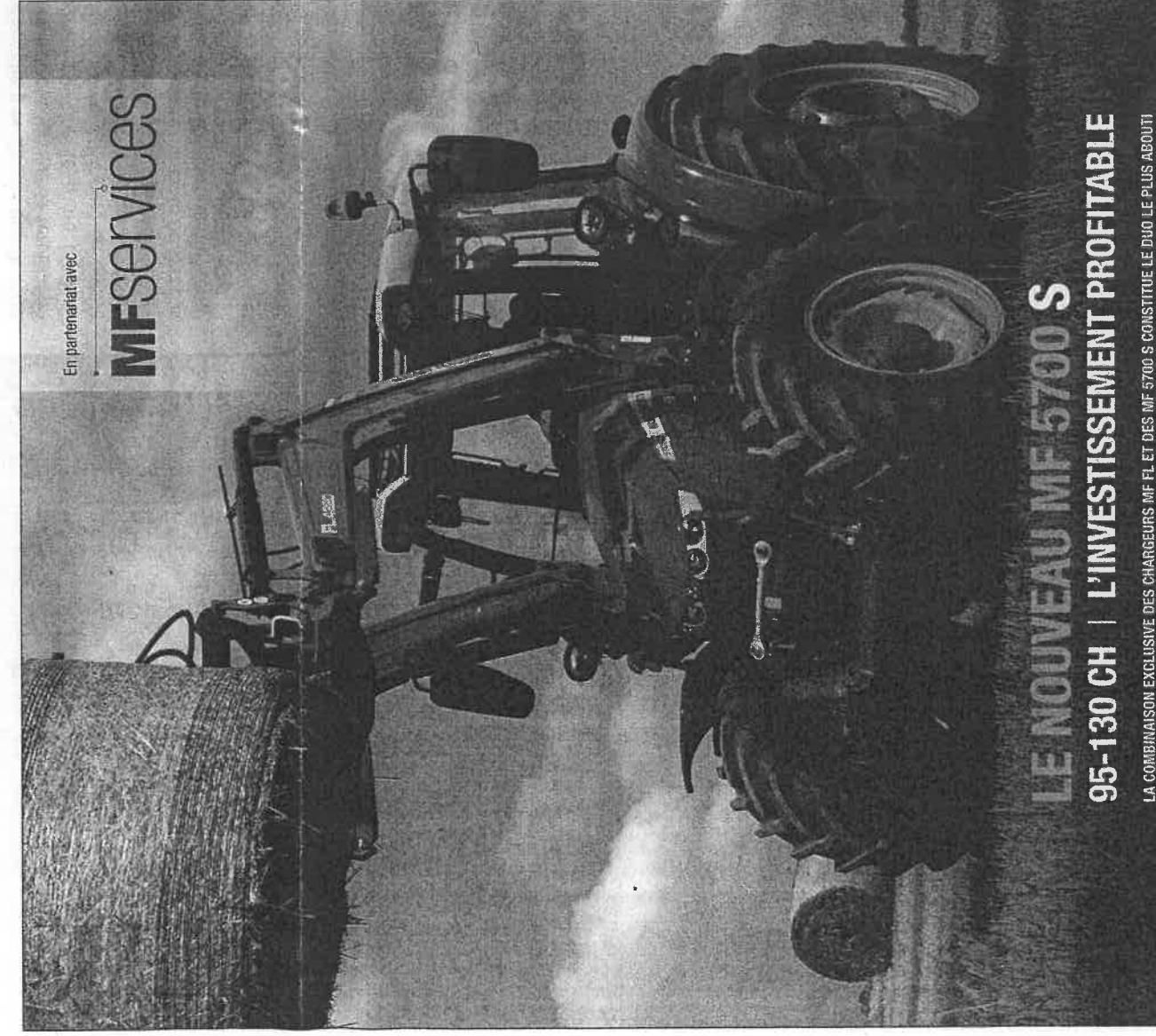
CONTACTEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE MF POUR OBTENIR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS !



FRUMHOLTZ-KEIME
57400 Sarrebourg 57720 Epping
67520 Marlenheim 67670 Mommenheim
67250 Soultz-s/-Forêt 68127 Sie-Croix-en-Plaine
68640 Muesbach-le-Haut Tél. 03 88 78 09 96

Pour leur BTS, quatre élèves ont mené une étude de faisabilité pour la plantation de haies sur la parcelle de 10 ha en conversion bio du lycée agricole d'Obernai. Et ils ont très bien préparé leur coup Espaces en bout de haie pour marquer avec le tracteur et laisser la place aux tuyaux d'irrigation haie haute pour protéger leur parcelle du champ. Leurs prévisions ? Il faudrait attendre quelques années pour enregistrer des bénéfices économiques. En revanche, les résultats écologiques seraient quasi immédiats. Leurs sept rangs de végétaux piégeraient 21 t de CO_2 , soit 162 pleins de voiture.

Mais leurs clôtures végétales en sont pour l'instant à l'état de plans et de projections PowerPoint. Le projet doit être validé par le conseil d'administration du lycée. Pour appuyer l'idée, les étudiants ont mis en place un sondage en ligne sur le site suivant : <https://fr.surveymonkey.com/r/6CNP5B3>.



A noter

Concours de taille de la vigne

Le concours de taille de la vigne alsacien aura lieu le mercredi 21 février 2018 sur la commune du Wintzenheim. Cet examen est destiné prioritairement aux personnes engagées dans des formations viticoles (scolaires, apprentissage ou adultes). Cet examen de taille est organisé par la Chambre d'agriculture et l'EPLFPA «Les Sillons de Haute Alsace», sous l'égide du Civa et la participation des jeunes Agriculteurs et du syndicat viticole local. Contact: Mme Christine Klein - Domaine Viticole, EPLEFPA «Les Sillons de Haute Alsace» - 8, Aux Remparts 68250 Rouffach - Tél 03 89 78 73 48. Les inscriptions ont lieu jusqu'au mercredi 14 février 2018. Pour plus d'informations: www.rouffach-wintzenheim.educagri.fr, en cliquant sur l'onglet «Exploitation viticole, Domaine de l'École» rubrique «Concours de taille 2018». service communication CARA

FESTIVAL DE L'ELEVAGE 2018
12 et 13 mai au Plan d'eau de Brumath

Le festival de l'élevage aura lieu les 12 et 13 mai 2018. Il se tiendra comme tous les ans au plan d'eau de Brumath. Ce sera le week-end après l'Ascension. Au programme, le samedi: un concours de pointage, un concours de clippage, un concours de jeunes présentateurs avec travaux pratiques, un concours de présentation ouvert à tous les âges et à toutes les races et une soirée Vache'ment jeune. Le dimanche: trois concours avec championnats des races Simmental, Montbeliard et Prim'Holstein, le défilé des enfants, une présentation des races ovines et des races allaitantes. Les chevaux seront aussi de la partie. Ne pas oublier de se réserver d'ores et déjà cette date.

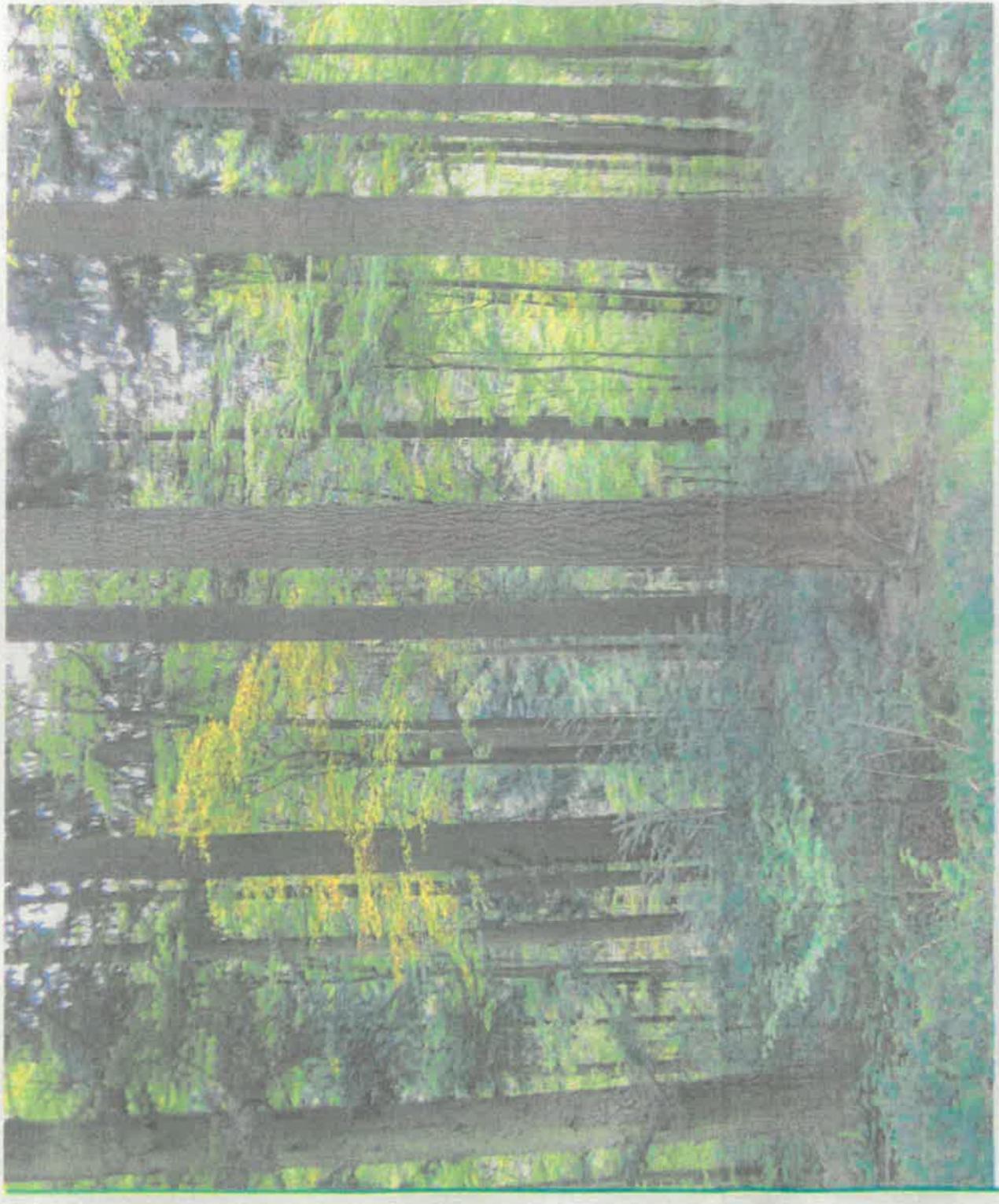
La Chambre d'agriculture vous accueille du lundi au vendredi: de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h
Site de Schiltigheim:
tél. 03 88 19 17 17
Site de Sainte-Croix-en-Plaine:
tél. 03 89 20 97 00
mail: direction@alsace.chambagri.fr

Antennes décentralisées (permanences):
 • Adar de l'Alsace du Nord
 tél. 03 88 73 20 20
 • Adar du Kochersberg
 tél. 03 88 69 63 44
 • Adar de la Plaine de l'Ill
 tél. 03 88 74 13 13
 • Adar du Vignoble
 tél. 03 88 95 50 62
 • Adar de la Montagne
 tél. 03 88 97 08 94
 • Altkirch
 tél. 03 89 08 97 60
 • Biopôle Colmar
 tél. 03 89 20 97 41

Environnement · Sylviculture

Les arbres travaillent aussi du carbone

Les arbres et les forêts sont malmenés par les évolutions du climat dont Eleanor et Friederike en ont été des expressions bien concrètes il y a quelques semaines. Mais ils contribuent grandement à un effet «puits de carbone» et donc aussi à une atténuation de ces mêmes évolutions !



Plantation de sapins de Douglas âgée de 7 ans. © Caa

prendre et demande surtout à maîtriser les conversions d'unités Nouveaux espaces à Mulhouse a décidé de compenser en partie les émissions de CO₂ liées aux voyages qui vend en plantant 6 000 arbres à Mollau, dans la vallée de la Thur (in DNA du 16 janvier 2018). Le vocabulaire carbone n'est pas évident à com-

ment plus adaptées au climat de 2050. Lagence de voyages Nouveaux espaces à Mulhouse a décidé de compenser en partie les émissions de CO₂ liées aux voyages qui vend en plantant 6 000 arbres à Mollau, dans la vallée de la Thur (in DNA du 16 janvier 2018). Le vocabulaire carbone n'est pas évident à com-

prendre et demande surtout à maîtriser les conversions d'unités Nouveaux espaces à Mulhouse a décidé de compenser en partie les émissions de CO₂ liées aux voyages qui vend en plantant 6 000 arbres à Mollau, dans la vallée de la Thur (in DNA du 16 janvier 2018). Le vocabulaire carbone n'est pas évident à com-

prendre et demande surtout à maîtriser les conversions d'unités Nouveaux espaces à Mulhouse a décidé de compenser en partie les émissions de CO₂ liées aux voyages qui vend en plantant 6 000 arbres à Mollau, dans la vallée de la Thur (in DNA du 16 janvier 2018). Le vocabulaire carbone n'est pas évident à com-

territoriaux (PCAET) pour les collectivités de plus de 20 000 habitants et où les forêts sont souvent oubliées. L'outil Climafor développé par le CNPF permet de faire le bilan de ces forêts et d'asseoir enfin le rôle des forêts dans les politiques de territoire.

Financer des travaux en forêt pour mieux capter le CO₂, une réalité

Une sylviculture dynamique et basée sur un gain carbone a été promue dans cinq projets forestiers du Massif Central totalisant 116 hectares de travaux et dont le bénéfice d'atténuation potentiel a été calculé à 10 830 tonnes de carbone. Un partenariat a été engagé avec le groupe La Poste qui cherche à compenser l'intégralité des émissions de CO₂ liées à ses activités. Pour cela il achète surtout des crédits carbone générés sur le marché international mais investit aussi dans des projets locaux et innovants. À ce titre, dans les Cévennes ardéchoises, des plantations de pin de Salzmann et de feuillus ont été réalisées pour diversifier la forêt de pin maritime vers des essences potentiellement

Une sylviculture climato - intelligente ?

Si on optimise conjointement ces trois axes de stratégies gagnantes. Si on priviliege la production de bois d'œuvre qui permet une utilisation en cascade des différentes qualités de bois: meubles, charpentes, emballages, panneaux, énergie, est la meilleure alliée du climat. Elle peut encore être améliorée en favorisant des circuits courts qui réduisent le transport

Le bilan carbone des forêts d'un territoire
 La loi Grenelle II a imposé la réalisation de plans climat - air - énergie

#EAVPHR | Vendredi 9 février 2018 15

Une exploitation céréalière de 100 ha émet 200 tonnes de CO₂/an, une exploitation laitière et une exploitation porcine émettent jusqu'à 1 340 tonnes de CO₂/an. Le bilan énergétique Planète est une méthode d'analyse énergétique globale, simple et rapide, qui prend en compte et quantifie l'ensemble des intrants utilisés ainsi que les sorties de l'exploitation agricole. Les émissions de gaz à effet de serre se situent dans une fourchette de deux tonnes (grandes cultures) à cinq tonnes (élevage) de CO₂/ha de SAU/an (source: Solagro). Un kilomètre de haie peut stocker de 11 à 37 tonnes de CO₂ par an. Une parcelle agroforestière de 80 noyers hybrides peut stocker trois tonnes de CO₂ par ha et par an. Les émissions du secteur agricole comptaient pour 20 % des émissions totales en 2007. En convertissant 15 % de la SAU française en agroforesterie et en plantant des haies sur 20 %, ces aménagements simples et efficaces pourraient alors contribuer à 30 % des objectifs de réduction des émissions agricoles à l'horizon 2050 ! (source: Outil de séquestration du carbone en agriculture Casdar 2009).

La haie tente une poussée

Arrachées en masse après la guerre car elles entraînaient le travail en tracteur, les haies refont tout doucement leur apparition dans le paysage agricole. Elles rendent des services insoupçonnés. Plusieurs plantations sont prévues dans le Piémont.



Une plantation de haie à Vaff, en décembre dernier. Deux à venir en mars à Bernardswiller et Niedernai (*). Une autre en préparation sur une parcelle du lycée agricole. Et une conférence, hier après-midi sur le sujet dans ce même établissement, organisée par de futurs agriculteurs sensibilisés à la question. Pas de doute, l'intérêt renait pour les haies.

« Notre objectif est de produire. Ce mot n'est pas tabou »

« C'est un sujet très récent et nouveau, surtout en Alsace, où les haies ne sont pas répandues, commente Léo Britschu, élève en BTS au lycée agricole d'Obernai, qui organise hier la conférence avec trois camarades et a monté un projet de haie au sein du lycée. On l'a présenté à plusieurs classes, parce que ce n'est pas évident de les convaincre quand on a enlevé toutes les haies il y a 40 ans lors du remembrement. » Ce projet de 1,5 km de haies sur 9 ha est une commande du chef d'exploitation, Freddy Merkling. « Notre objectif est de produire. Ce mot n'est pas tabou, planifie-t-il. Mais la rentabilité peut s'acquérir avec une agriculture qui réfléchit à des alternatives. »

Mais quelles sont donc les vertus des haies, surtout connues pour leurs inconvénients : entraver le travail avec le tracteur, occuper de l'espace qui pourrait être mis en culture et demander de l'entretien. Si elles permettent de couper le vent (qui ralentit la croissance des plantes), d'offrir de l'ombre aux animaux l'hiver, de limiter l'érosion des sols, de capter un peu de CO₂ et d'emballer le paysage, c'est surtout leur rôle d'auxiliaire de culture qui est observé de près par les agriculteurs.

Le carabe, grand chasseur de limaces

« Avant même de passer nos houblonnières en bio, on a planté des haies sur ces parcelles au début des années 2000 parce qu'on a connu de gros problèmes avec les pucerons et les araignées rouges, raconte Freddy Merkling. Ça ne règle pas tout, mais ça a permis de limiter les

ENCORE DE MULTIPLES FREINS

La haie a de multiples vertus. Mais ce n'est pas non plus la solution à tous les problèmes de la terre. L'engouement reste pour l'heure très modeste et concerne surtout les agriculteurs les plus sensibles à l'environnement.

Manque d'aides

« C'est un sujet encore confidentiel, c'est clair », commente Freddy Merkling, chef de l'exploitation du lycée agricole d'Obernai, qui pointe le coût en investissement et en entretien et dénonce le fait que les agriculteurs ne sont pas rémunérés quand ils remplissent une mission environnementale ou paupière. Les aides financières sont faibles. « Il y a très peu dans la PAC. Elles viennent plus du privé, avec le groupe hôtelier Accor ou Yves Rocher », explique Claude Hoh, conseiller forestier à la chambre d'agriculture.

Léo Britschu, qui en fait partie, espère d'ailleurs bien que ce projet de haies implanteras aussi bien dans des cultures de betteraves, blé, maïs, choux et pomme de terre, « permettra de chiffrer précisément ce que ça apporte et de convaincre des exploitants de se lancer. » ■

► (*) Chantiers participatifs. Samedi 3 mars à Bernardswiller à 9 h 30 et vendredi 9 et samedi 10 mars à Niedernai. Renseignements : 06 88 57 68 76, chantier.nature@haies-vives-alsace.org

explique qu'elles subissent jusqu'à 30 ou 40 traitements en agriculture conventionnelle. » Les haies permettent d'héberger toute cette précieuse petite faune. Freddy Merkling est curieux de voir aussi quel effet cela aura sur le taupin, ravisseur de la pomme de terre, qu'il veut exploiter en agriculture biologique.

Prouver avec des chiffres

L'engagement du lycée agricole est en tout cas un signe fort et peut se révéler un levier important, puisqu'il forme les futurs agriculteurs.

PIÉMONT DES VOSGES Agriculture et environnement

La littérature à la Goncourt des lycéens. La musique contemporaine a son grand prix des compositeurs. Et cette année, les lycéens de Freppel qui suivent l'option musique vont voter. Ils viennent de rencontrer l'un des six auteurs en lice.

OBERTNAI Lycée Fréppel

OBERTNAI Stages de tennis

VACANCES D'HIVER. Stage initiation (à partir de 6 ans) de 17 h à 19 h, soit mercredi 28 février (30 €) soit du mardi 6 au vendredi 9 mars (100 €).

Stage mini-tennis (de 3 à 5 ans) de 17 h à 18 h, soit mercredi 28 février (30 €) soit du mardi 6 au vendredi 9 mars (60 €).

Stage compétition + tournoi homologué pour les enfants compétiteurs à partir de 8 ans, de 10 h à 17 h : soit mercredi 28 février (70 €) soit du mardi 6 au vendredi 9 mars (200 € + 10 € par repas)

Inscriptions : 06 82 95 37 76 ou jean.meng@wanadoo.fr

Formation informatique

LUNDI 12 ET JEUDI 15 FÉVRIER. De 13 h 30 à 15 h 30 : LibreOffice (traitement de texte, tableau et présentation sous forme de diaporama). Organisé par le centre socioculturel (03 88 95 01 24).



OBERTNAI Le choc de la musique contemporaine

Plusieurs élèves ont manifesté leur intérêt en lisant une partition du compositeur, permettant d'appréhender autrement sa musique. Les questions des élèves ont fusé sur son parcours personnel, ses sources d'inspiration, ses projets avec d'autres compositeurs, son opinion sur la musique actuelle.

Pour Frédéric Triquet, chargé de mission pour ce grand prix et représentant l'association Musique nouvelle en liberté, le milieu scolaire est important pour la diffusion de l'art contemporain. Et c'est une des priorités soulignées par le ministre de la Culture. « L'élève alsacien, à l'instar de son homologue breveté, présente un très bon niveau d'intérêt pour la musique nouvelle ». ■

F15-LOB 02

Samuel Jehl: nouveau conseiller forestier pour les vallées de la Bruche et de Villé

Suite au départ fin 2016 de Thibault Letondal et un interim de Marc Debus en 2017, les propriétaires forestiers des vallées de la Bruche et de Villé peuvent faire appel à un nouveau conseiller forestier de la Chambre d'agriculture Alsace.

Samuel Jehl a été formé au lycée agricole et forestier de Mirecourt dans les Vosges. Après l'obtention de son diplôme de technicien supérieur forestier, il a connu diverses expériences notamment à l'Office national des forêts et à Forestiers d'Alsace. Au sein de la fédération des associations forestières, il a été chargé de l'amélioration

dion foncière dans le Haut-Rhin en 2016.

L'appui technique par le biais des associations forestières de vallée
7 000 propriétaires se partagent 5 400 hectares dans la vallée de la Bruche, très majoritairement peuplés de résineux. La forêt privée souffre de handicaps liés au mor-

cellement du foncier, l'abandon parfois à l'éloignement des propriétaires, d'une récolte de bois inférieure à l'accroissement naturel ou de l'absence de reboisement d'anciennes pessières. Les constats sont identiques dans la vallée de Villé faisant à présent partie du même canton. Les forêts privées couvrent un peu plus de 3 000 ha répartis entre 5 500 propriétaires. Le châtaignier essence emblématique, couvre à lui seul 1 400 ha. Les autres essences présentes sont variées (hêtre, chêne, érables, pin, sapin, épicéa, douglas) et témoignent de la diversité des forêts privées. Les deux associations forestières proposent des services de proximité à leurs adhérents, afin de les aider à valoriser leur patrimoine forestier, visiter conseil, réunions et bulletins d'information, assurance responsabilité civile pour leurs forêts, réductions pour l'achat de matériel forestier... Les associations forestières bénéficient de l'appui technique du service forêt de la Chambre d'agriculture, du Centre régional de la propriété forestière, et du soutien des communautés de communes.

.

Promouvoir les chantiers concertés et l'amélioration foncière

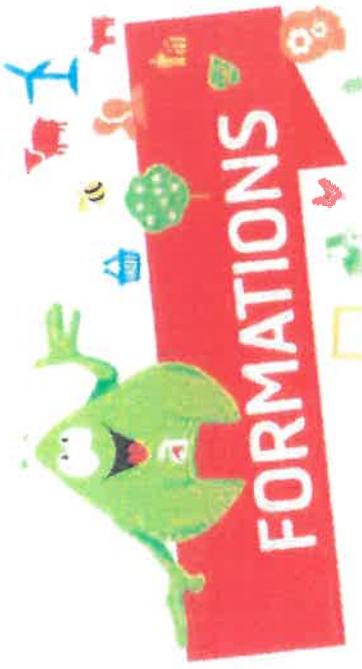
Face au morcellement, le conseiller forestier a pour mission prioritaire de convaincre les propriétaires de participer aux chantiers collectifs de coupe ou de reboisement, tout en contribuant à l'agrandissement

parcellaire avec des propriétaires engagés dans une gestion forestière durable.

Daniel Wohlhuter, service Forêt
Samuel Jehl, 0673 028242
samuel.jehl@alsace.chambagri.fr



Samuel Jehl en martelage de coupe. : C.G.



Bien communiquer, s'affirmer et gérer les situations difficiles

Les 12, 13 et 20 février 2018 à l'antenne décentralisée d'Oberrai

Dans un monde ultra-connecté où le mot communication a perdu beaucoup de sa substance, les constats sont sans appel. Nous communiquons réellement de moins en moins et de moins en moins bien. Il est donc essentiel de remettre la communication interpersonnelle au centre de nos préoccupations. Se faire comprendre et comprendre les autres, tel est l'enjeu. Et comme les mots n'expriment qu'une petite partie de ce que nous ressentons vraiment, il sera incontournable d'étudier les messages non verbaux que nos interlocuteurs transmettent et que nous transmettons nous-mêmes.

S'affirmer face à ses collaborateurs

Une des difficultés principales de managers en poste est d'avoir un management équilibré. Face à leurs équipes et à leur hiérarchie, ils ont besoin d'être compréhensifs, sans être trop accommodants, d'être fermes sans être agressifs, d'être de bons négociateurs sans être manipulateurs. Compte tenu des multiples situations rencontrées dans leur quotidien, ceux-ci ont besoin de points de repère comportementaux et de techniques simples, faciles à

Pour répondre à ces enjeux de taille, la Chambre d'agriculture d'Alsace propose une formation de 3 jours pour laquelle vous pouvez vous inscrire en ligne sur notre site Internet. Catalogue formations, rubrique Ressources humaines, approche collective et représentation.

Réussir à gérer les situations difficiles et les conflits

Les situations tendues avec leurs collaborateurs ou avec leur hiérarchie sont rarement la tasse de thé des managers et pourtant il est bien nécessaire de savoir gérer ce genre de choses. L'idéal est bien évidemment de chercher à faire en sorte que les conflits n'arrivent jamais grâce à un management très performant. Mais lorsque le conflit survient, le manager doit être prêt et savoir, aussi bien en termes de tactique qu'en termes de comportement comment il doit s'y prendre. Valérie Heribert, service Formation-Emploi, Tél. 03 88 19 55 59 v.heribert@alsace.chambagri.fr

Quels intérêts des maïs populations?

Hormis la passion de certains agriculteurs pour retrouver des maïs « paysans », on peut voir plusieurs intérêts à ces variétés.

D'une part, les comportements en végétation sont assez proches de ceux des variétés conventionnelles... en culture biologique bien entendu. Attention toutefois à bien les tester et à affiner les conditions de cultures. Certaines variétés très hautes exigent des densités de semis adaptées. On va également assurer des facultés germinatives (en général plus faibles que les variétés commercialisées). D'autre part, le coût de la semence est plus faible: maïs population n'a pas vocation à se substituer aux variétés classiques, il est à voir comme une culture différente avec une valorisation spécifique.

Benoit Gassmann, service Environnement et innovation Tél. 03 89 20 97 55 b.gassmann@alsace.chambagri.fr

Version population

Afin de se réapproprier la maîtrise de la production de semences de maïs et de préserver les variétés anciennes, certains paysans bio ont su maintenir, voire recréer des variétés dites « populations ».

Une variété population (ou encore appelée de « pays ») est obtenue par pollinisation libre, au champ. Les individus se croisent entre eux à chaque génération. Il en résulte une population certes hétérogène mais qui possède des caractères communs qui rendent la variété cohérente. À l'opposé donc des hybrides qui sont issus du croisement entre lignées pures et dont chaque individu aura exactement les mêmes caractéristiques. L'argument avancé par les défenseurs des variétés populaires est de travailler avec une base génétique plus large, plus apte à s'adapter à des conditions de cultures variées (sols, climat...). Non inscrites

au catalogue officiel, ces variétés ne sont pas soumises à une redérence. Elles ne sont pas commercialisables mais peuvent faire l'objet d'échanges, chacun étant libre de la multiplier chez soi (contrairement aux variétés inscrites au catalogue).

Coin du BIO • Le maïs

Contrairement aux hybrides, les individus d'une variété « populations » ne sont pas tous semblables. maïs population n'a pas vocation à se substituer aux variétés classiques, il est à voir comme une culture différente avec une valorisation spécifique.

Benoit Gassmann, service Environnement et innovation Tél. 03 89 20 97 55 b.gassmann@alsace.chambagri.fr

Le portrait**Justine Déloge**

Âgée de 22 ans, Justine Déloge a été embauchée en novembre dernier par le Comptoir agricole en tant qu'animatrice de la filière bio. Fille d'agriculteurs de la Côte-d'Or, c'est dans le cadre de ses études qu'elle a « rencontré » l'Alsace, selon ses propres termes.

Après avoir passé un bac S Agronomie dans un lycée agricole bourguignon, elle a poursuivi son cursus par un DUT Génie biologique option agronomie. Après des stages en agriculture biologique à la Chambre d'agriculture de Côte-d'Or et dans une ferme bio, elle a complété sa formation par une année de licence pro Agronomie à Nancy. Elle a ensuite travaillé durant neuf mois au sein de la société

Sobac, avant d'intégrer le Comptoir agricole. « Mon rôle est d'accompagner les agriculteurs bios, pour les conseiller techniquement, et d'être à l'écoute de leurs attentes. Mais aussi de faire le lien entre l'amont et laval, notamment les moulins, pour assurer des débouchés à leur production. Au niveau du territoire, ma mission consiste à valoriser nos savoir-faire, pour produire des choses qui sont intéressantes sur le plan agronomique et économique, à répondre aux problématiques des agriculteurs et à être force de proposition en anticipant les besoins de laval. »

courrier des lecteurs

Le cri d'alarme de Madeleine Heinrich
Une lectrice assidue, Madeleine Heinrich, agricultrice à Oberhoffen-sur-Moder, nous envoie cette photo prise sur le ban de sa commune, dans le Ried. « Nous projettions d'y faire de belles récoltes, l'été prochain. » Qu'adviendra-t-il du foin, ainsi que du colza et du blé, déjà ensémençés, avec des dépenses (semences, notamment) déjà engagées ? Pour elle, « l'agriculture s'avère condamnée, par les prix, la Pac - avec une baisse de 15% chaque année - et le climat. Il ne nous reste plus que les contraintes. Que faire ? »



L'EST

Éditée par Société d'éditions et de Publicité Agricoles de l'Est (SEPA)
Espace Européen de l'Entreprise - 6 rue de La Haye
BP 90045 Schiltigheim - 67014 Strasbourg cedex
Tél. 03 88 36 90 70 - Fax : 03 88 56 90 71 - journal@est-agricole.com

Société anonyme à directoire, capital de 150 000 €, durée 99 ans
Présidente du directoire : Sophie Schwenzenmann
Actionnaires principaux : Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles du Bas-Rhin, Éditions Copur, Fédération du Crédit Mutuel Centre Est Europe
Directrice de la publication : Sophie Schwenzenmann
Hebdomadaire - Prix de vente au numéro : 3,20 € - Abonnement annuel : 94,50 €
CPAP - 1118 T 83850 - Dépôt légal : 2016 - ISSN 0425-3124
Imprimé par : GRLI - 6 rue Robert Schuman - 68170 Riedheim
Journal agréé pour l'insertion des publications judiciaires et légales.
Annonces légales : roseline@est-agricole.com - Publicité : publicite@phfr.fr
Comptabilité : b.kieffer@est-agricole.com - Service de presse en ligne : www.est-agricole.com

Des dégâts isolés en forêt (photo d'archive).



Où est la route, où commence la rivière ? Difficile à dire...

Tempête Eleanor

Des images impress



D. Gérard Schmitz

L'est de la France n'a pas été épargné par la tempête Eleanor. Mercredi 3 janvier, des vents violents ont balayé notre région, semant la destruction sur leur passage. Et une fois le calme revenu, ce sont les rivières qui sont sorties de leur lit, envahissant routes et champs. Petit tour d'horizon, en ce début d'année mouvementé.

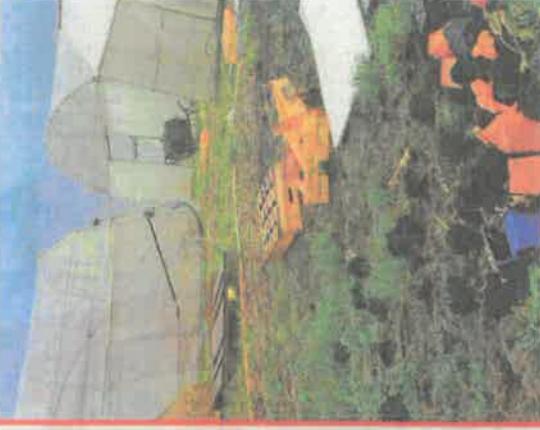
Pas mal d'arbres déracinés, en forêt ou dans les vergers vieillissants. Localement, la tempête a fait rage. En témoignent les arbres abattus entremêlés, davantage stigmates d'une tornade que d'un coup de vent. Dans le Pays de Hanau, la tempête a atteint son paroxysme mercredi de 7h30 à 8 h environ, avec des seuils déau, voire de la grêle et de fortes rafales de vent. Les dégâts, nombreux, restent sans gravité : poubelles renversées, branches d'arbres arrachées, parfois sur la chaussée... Ailleurs, les serres maraîchères les plus anciennes n'ont pas résisté. Un petit tour sur le site internet de la ferme Diemer, à Kolbsheim, permet de mieux se rendre compte de la violence de cette tempête. Thibaut Diemer raconte : « Dans les tunnels en place depuis vingt ans, les pignons se sont envolés, les arceaux ont plié et les plastiques se sont déchirés. Je vais devoir tout débâcher pour les remplacer. Les nouvelles serres ont été endommagées au niveau des entrées : les pignons avant et arrière ont céé. Ils sont conçus pour être roulés afin de permettre le passage du tracteur. » Les avaries se sont produites dans la journée, précise l'agriculteur. L'heure est à la remise en état : « Je suis en train de démonter les arceaux. J'attends le passage du monteur qui doit établir un devis

D. Gérard Schmitz

Forêt : pas la catastrophe

Certes, de-ci-de-là des arbres et des branches sont tombés. Mais « la forêt a tenu bon », résume Claude Hoh, conseiller à Forestiers d'Alsace. Malgré des vents très forts, avec une pointe à 171 km/h au Marktstein, dans les Hautes Vosges, les dégâts ne sont pas forcément plus importants sur les hauteurs. Les arbres qui peuplent les forêts de montagne, pas trop hauts et bien enracinés sont sculptés par les éléments pour faire face aux pires conditions météo. Les dégâts sont un peu plus significatifs sur les terrains gorgés d'eau, donc meubles. Cela a favorisé la chute d'arbres. Dont certains ont révélé des vieilles blessures internes, invisibles de l'extérieur. Mais malgré la résistance des forêts, la filière bois risque quand même de pâtir des intempéries. Beaucoup de routes et de chemins forestiers coupés rendent inaccessibles un grand nombre de lots de bois. En résumé, galère en vue pour la logistique bois durant la première quinzaine de janvier. D'autant que la météo n'est pas favorable au débardage. Mais qu'en se rassure, la sortie de ces quelques volumes de bois naura pas les mêmes conséquences sur les marchés qu'à propos. Lothar. « Ça n'a rien à voir ! », rassure Claude Hoh. Par contre, si les bois tombés sont laissés par terre, cela pourrait déboucher sur des problèmes de ravageurs, notamment de scolytes, au printemps. « La gestion de ces bois avant le mois de mai, en particulier des épicéas, sera fondamentale. Ils peuvent être exploités et vendus, transformés en bois de chauffage ou laissés sur place, mais écorcés. »

Quelques jours après la fin des épisodes venteux, Claude Hoh estime les dégâts à 14 000 m³ en Alsace, soit 4 m³ aux 100 ha. « Un chiffre très faible par rapport à l'accroissement naturel et à l'exploitation », commente le conseiller.



Chez Thibaut Diemer, les serres les plus anciennes aussi besoin de quelques réparations. © Ge

La licorne, reine des fèves

Mission accomplie pour les résidents du foyer d'accueil spécialisé de Saverne, le FAS La licorne. Six d'entre eux ont fabriqué 200 fèves que le pâtissier Haushalter a intégrées dans autant de galettes des rois.

Hier, tous les secrets liés à la nouvelle galette des rois d'Eric Haushalter ont été dévoilés. D'un côté, les résidents du FAS avaient fabriqué des fèves en porcelaine dans leur atelier poterie (DNA du 26 octobre). La seule information qui avait filtré était le thème choisi : la licorne, emblème de la ville de Saverne et nom du FAS. La forme, un écusson, était restée mystérieuse (notre photo).

Sur chacune des 200 galettes vendues, 3€ pour le FAS

De son côté, le pâtissier avait décidé d'imaginer une nouvelle galette pour intégrer ces fèves originales. « J'ai créé une galette à la ganache montée, chocolat-orange, sans sucre ajouté. Cette ganache n'a rien à voir avec la recette traditionnelle, elle est beaucoup plus légère », confie Eric Haushalter. Et elle se déguste uniquement froide.

Quant au partenariat original avec les résidents de ce foyer pour adultes souffrant de handicap mental, il est le fruit de plusieurs rencontres. Tout d'abord entre l'animatrice de l'atelier poterie, Raymonde Rohrbacher, et un artisan, créateur de fèves, Michaël Keller. « Je suis sensible à la cause du handicap et lorsque l'animatrice de l'atelier m'a proposé d'encadrer les résidents pour créer ces fèves, j'ai tout de suite accepté », explique Michaël Keller, qui est intervenu bénévolement. Il

est installé en tant que fabrificateur depuis 2009, après avoir quitté son métier de boulanger.

« L'apprentissage des gestes et de la technique n'a pas été facile, mais les résidents ont fait preuve de patience », ajoute-t-il.

Pour valoriser ce travail, les responsables du foyer ont cherché un débouché pour ces réalisations made in Saverne. « Cette action m'a touchée. Je trouvais intéressant que les personnes participent à ce projet d'A à Z. Et nous allons les aider financièrement puisque sur chacune des 200 galettes vendues, nous allons reverser 3 euros au FAS », souligne la jeune gérante de la boulangerie, Aline Haushalter.

Il était important que les résidents soient présents à tout de rôle dans le point de vente (*) pour voir l'aboutissement de leur travail », se réjouit Raymonde Rohrbacher. Et de préciser que l'argent récolté sera utilisé pour des sorties culturelles. ■

S.G.

(*) Aujourd'hui et demain de 9h à 11h30, chez Haushalter au 43 rue Saint-Nicolas à Saverne. Les galettes sont en vente pendant près de deux semaines.



Des fèves made in Saverne. EN IMAGES DNA - S.G.



C'est dans les nouvelles galettes à la ganache montée, chocolat-orange, que seront cachées les fèves à l'effigie de la licorne.

AU BONHEUR DES FABOPHILES

Parmi les traditions indémodables figure en bonne place la galette des rois, qui régale non seulement les gourmands mais aussi les fabophiles, collectionneurs de fèves. « La préférence des clients reste la galette à la franjoipane », note le pâtissier qui en propose quatre sortes feuilletées et trois briochées. Et à chaque année, le cru 2018 est composé

de personnages alsaciens, Jeannala et Sepala, de pâtisseries miniatures, d'œuf et de poules ainsi que de licornes. Par ailleurs, Michaël Keller, le fabrocéateur, a fabriqué 4500 pièces cette année, dont certaines sont exposées pendant ces deux prochains jours. « En France, il n'y a que 2 % des fèves qui sont artisanales, les autres viennent du Vietnam », ajoute-t-il.

Hubert Georg, de l'Office national des forêts (ONF), tandis qu'il tra-

vaille, avec une dizaine de conférenciers, au débâlement des voies. À ce stade, une chose est sûre : par comparaison avec la tempête de 1999, qui avait ravagé les Vosges du Nord, « on n'y est absolument pas ». Les prochains jours devraient permettre aux exploitants comme aux randonneurs et autres amateurs de la forêt de se rassurer tout à fait sur l'état des arbres.

Claude Hoh, technicien pour Forestiers d'Alsace, s'est rendu en forêt d'Alsace Bossue mercredi et jeudi. « Il n'y a pas eu d'impact majeur sur les forêts du secteur. Quelques arbres sont tombés, dont des épicéas, mais ce sont plutôt des dégâts diffus. C'est surtout tombé là où le sol était meuble », à cause de l'abondance des précipitations des jours précédents.

La chapelle Saint-Michel sévèrement touchée

Hier, seule la RD124 entre La Petite-Pierre et Neuwiller-lès-Saverne n'était toujours pas praticable, de nombreux branchages encombrant encore la chaussée. Une déviation a été mise en place par la RD7 et la RD14 via Weiterswiller. Les pluies abondantes ont également provoqué des inondations dans les champs du secteur.



Les chutes d'arbres étaient nombreuses le long des routes, mais il semble que l'intérieur des forêts a été globalement épargné par la tempête. EN IMAGES THOMAS FRUTER

« Pas de dégâts majeurs » dans la forêt



Un tilleul s'est abattu sur la chapelle Saint-Michel.

Par ailleurs, le Mont Saint-Michel a été entièrement renoué il y a deux ans. Pour des raisons de sécurité, l'accès en est condamné. Cependant, le chalet du Club vosgien sera ouvert aux randonneurs et visiteurs comme prévu les trois prochains dimanches de janvier de 11 h à 18 h. ■

E.V. T.L. ET A.B.

F05-RSU 01